

Bibliothèque numérique

medic@

**Paré, Ambroise. La manière de traiter
les plaies**

1552.

Cote : 35183



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?35183x02>



EXTRAICT DV PRIVILEGE du Roy.

IL EST permis à Ambroise Paré maître barbier chirurgien faire imprimer & mettre en vente vn petit liure intitulé la maniere de traicter les playes faictes tant par hacquébutes que par fleches ou instrumentz semblables: avec autres traictez: Et defendu à tous libraires, imprimeurs, & autres marchands de ce Royaume, quelz qu'ilz soient, imprimer ou faire imprimer, & mettre en vente ledict liure sans le congé & permission dudit Paré, & ce iusques à dix ans à compter du iour qui sera acheué d'imprimer, sur peine d'amende arbitraire & confiscation desdictz liures. Donné à Fontainebleau le quatrieme iour de Februrier, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Par le Roy

Signé Coignet.

AV TRESCHRESTIEN
 Roy Henry deuxieme de ce nom
 Ambroise Paré son treshumble sub-
 iect, Salut.



ne se trouue poit, Sire,
 par histoires des guerres
 qui ont esté menées de
 toute antiquité vsage au-
 cun en icelles d'instrumentz tant terri-
 bles & domageables, cōme sont canons,
 hacquebutes, & autres bastons à feu
 puisnaguieres inuentez: lesquelz com-
 me tonnairres, ou fouldres artificielz
 mis en la puissance des hommes, abba-
 tent ce qu'ilz rencontrent faisant resi-
 stence, tuent, brisent & blessent les mem-
 bres des hommes en tresgrande distance:
 laquelle action & violēce plus que hu-
 maine ou naturelle, a non seulement

aa ii

troublé les gens de guerre, (qui ont esté contrainctz changer leur facon de guerroyer) mais aussi les chirurgiens voulants traicter & guerir les playes faictes par lesdictz bastons à feu : lesquels estommez (comme i estime) de la nouveauté de telles machines, ont beaucoup traouillé à trouuer les moyens de les curer: dont aucuns voyants en telles playes, le plus souuēt suruenir gangrenes, mortificatiōs, & autres griefz accidents, les attribuoyent à la venenosité, qu'ilz estimoient estre en la pouldre à canon, & pour y obuier appliquoyēt cauterēs, tant actuelz, que potentielz, & autres remedes forts & douloureux, au grād torment & vexation des pauures blesez. Les autres disoient si grands accidentz aduenir de la combustion faicte par le boulet portant a-

uec soy feu, & traictoyent ainsi icelles
playes. Ce que puis tesmoigner, Sire,
tant pour l'auoir ainsi veu faire en l'ho-
stel Dieu de vostre ville de Paris par
l'espace de quatre ans, & principale-
ment sur aucuns pauvres souldards,
que lon y amenoit du camp de Hesdin,
qu'en celuy memorable effort, fait
soubz la conduicte de monsieur le Con-
nestable au pas de Suze, l'an cinq cens
trente six, moy estant lors chirurgien
de feu le mareschal de Monty Jean, &
encores durant le siege qui tost apres
suruint du chasteau de Villiane, à l'af-
sault duquel y eut plusieurs blesez, tant
par coups de hacquebutes, que par vne
trainée de pouldre à canon faicte en la
bresche, desquelz ie pensay vne partie
ainsi que i'auois parauant veu faire, &
aux autres (par default de remedes

aa iij

forts & cuisants) i'appliquay medicamentz doux & lenitifz. Et le lendemain les reuisitant tous, trouuay (oultre mon esperance, pour auoir chāgē la facon d'appliquer les remedes) que ceulx qui auoient esté pensez par medicamentz doux, se portoient trop mieux que les autres. A ceste cause deslors ie deliberay n'vser plus de telz remedes cuisantz & mordicatifz en playes semblables. Aussi en ce temps vint à Thurin vn chirurgien Italien, qui auoit le bruit par dessus tous de biē guerir les playes faictes par hacquebutes, en la grace duquel trouuay moyē de m'insinuer & le frequenter, ce que deux ans entiers & plus ie continuay, à fin de cognoistre le remede duquel il vsoit, qui estoit fort amiable, & non douloureux pour lesdictes playes. Et à lors

© IUM
ie me consermay en mon opinion, & en grand contentement d'auoir cogneu que ledict remede estoit fort semblable à celuy que i' auois trouué par accident. A ceste cause ayant depuis le decez dudict seigneur marechal de Monty leã tousiours suiuy les guerres soubz monsieur de Rohan, ay tousiours pensé pour le commencement telles playes de ce remede qu' auois trouué fort conuenable & facile à porter. En quoy faisant ay trouué que telles playes, principalement quand sont faictes en parties charneuses, sont aussi peu fascheuses à traicter que les autres playes cõtuses, faictes par autres moyens ou instrumentz. Mais où le boulet rencontre les os & parties nerueuses, il les brise & rompt en esclatz, non seulement où il touche, mais beaucoup plus loing:

aa iiii

qui est la vraye cause des grands acci-
 dets, qui suruiuent en telles playes, &
 nō la venenosité de la pouldre à canō,
 ou cōbustiō faicte par le boulet. Et par
 tant apres auoir long temps experimē-
 tē ce que premierement auois trouuē
 par accident, & depuis confirmē par
 raison & experience, ie fus sollicitē
 d'aucuns de mes amys le mettre par
 escrit, à fin que les ieunes chirurgiēs en
 eussent la cognoissance, au grand soul-
 lagement des pauures blesez. Au
 vouloir desquelz ne voulant contredi-
 re, i'en ay par cy deuāt faict vne bresue
 deductiō sans obmettre les pourtraictz
 des instrumētz de Chirurgie, lesquelz
 sont en telz cas plus que necessaires.
 Toutefois l'ayant depuis reueu & grā-
 dement enrichy, tellement qu'il peult
 estre dict nouuel œuure, n'ay voulu ice-

luy estre diuulgé, qu'il ne fust par quel
que faueur authorisé. Parquoy par
l'adueu & enhortement de monsieur
de Rohan, amateur des armes, & fort
curieux de faire traicter ceux qui es
guerres sont blesez, sous le nom du
quel ceste obseruation a prins commen-
cement, i'ay esté induict, Sire, vous de-
dier mon labeur, cognoissant le bon vou-
loir & affection singuliere qu'auex cõ-
me heritage paternel, de l'accomplisse-
ment & maintien des gents de lettres,
& autres qui s'efforcent mettre en ef-
fect quelque chose de leur esprit pour le
bien commun, & ay prins la hardiesse
de le vous presenter, non pas qu'il me-
rite d'estre publié sous vostre nom: car
à la grandeur & preference de vostre
esprit cõuient escript de plus hault stil-
le & aornement que cestuy. Mais vo-

stre humanité suppliera le deffault, &
 aura agreable ce que par bon zele &
 vouloir, i'ay mis en lumiere, pour l'ale-
 gement de ceux qui seröt blessez à vo-
 stre seruice : Doncques soubs vostre
 protection & sauuegarde ie mets mon
 labour, lequel si ie cognois vous auoir
 esté agreable, ce me sera l'esguillon de
 mieulx faire à l'aduenir, & mettre
 en lumiere plusieurs autres experien-
 ces qu'ay faiçtes en mon estat, qui seröt
 (Dieu aydät) vtiles non seulement au
 gens de guerre, mais à tous voz sub-
 iectz, ausquelz en commun tousiours
 ay eu desir de donner ayde à mon pou-
 uoir.

AV LECTEUR DE
bon vouloir, Salut.

D Vis que j'ay cogneu
(amy Lecteur ama-
teur de Chirurgie)
que tu as eu mon la-
beur premier agreable, j'ay prins
courage de mieulx faire & trauail-
ler pour ton prouffit. Car mon
grand contentement est en ce, si
ie puis par quelque moyen aduan-
cer ton estude, & t'instruire en la
practique de Chirurgie. Et pour-
tant le bon vouloir que ie te por-
te, m'a incité à reueoir & recognoi-
stre ce mien petit ceuvre, qui est
la maniere de traicter les playes
faites tant par hacquebutes, que
par fleches, ou instrumentz sem-
blables: & les fractures d'os qui

adiennent par le moyen de
dictz instrumentz, avec la metho
de de curer les os carieux ou pour
riz: & les combustions, principal
lement faictes par la pouldre à ca
non. Combien i'ay trauaillé en la
recoissance & correction, tu
en iugeras tant par les additions
que par les figures & pourtraictz
d'instrumentz de Chirurgie de
nouveau adioustez & inferez.
Lesquelz i'ay faict pourtraire au
naturel comme verras, & pour
ras conferer avec les instrumentz,
qui ont esté pourtraictz par Albu
casis, & autres. I'ay aussi adiousté
vn traicté assez ample de gangre
ne & mortification, qui sont les
plus griefz symptomes & acci
dentz, qui souuent aduiennent
aux playes susdictes. Et à la fin de

ce traicté, ay fait peindre bras & jambes artificielles & fort industrieuses pour en faire faire sus ces pourtraictz, quand le cas aduendra, que aucunes de ces parties seront amputées, à cause desdictes gâgrene & mortificatiõ, ou autrement: pour auoir lesquelz pourtraictz de bras & jâbes, i'ay long téps sollicité l'artisan, hõme fort idustrieux & admirable en cest esgard. Toutefois la peine & labeur que i'ay en ce prins pour tõ profit, me tournera à repos & delectation, si tu reçois humainemét, ce qui a esté fait pour toy volontairement. Car apres auoir fréquenté les guerres depuis quinze ans ença, tant en Piedmont qu'és autres lieux, me suis mis en debuoir de t'escire brefuemét tout ce que

i'ay peu cognoistre & experimen
ter des dispositiōs susdictes: pour
te donner moyen (si d'adventure
ne l'as meilleur que cestuy) par le
quel tu puisses penser & traicter
ceux qui serōt blessez es guerres.
Le bruit desquelles m'a hasté &
aduancé plus que n'auoye delibe
ré, pour en cete soulager & rele
uer de peine. Mais tu supplieras &
excuseras le deffault, considerant
qu'en l'homme ne peult estre trou
uée perfection, laquelle conuient
& appartient à Dieu seulement,
qui à la mienne volonté te donne
heureusement soubz sa grace, con
duire tes ceures.

La maniere de trai-

CTER LES PLAYES

faictes par hacquebutes, & autres
bastons à feu: composée par Am-
broise Pare, maistre Barbier Chi-
rurgien: nouuellement reuue & au-
gmentée de plusieurs additiōs & fi-
gures de diuers instrumentz.



Es playes faictes par Diuision.
bastons à feu, ne peu-
uēt estre simples: mais
necessairement com-
pliquées, c'est à sça-
uoir avec contusion,
dilaceratiō, intempe-
rature, & tumeur cō-

tre nature. Desquelles les vnes sont és parties nobles, les autres és ignobles: souuent és parties carniformes, nerueuses, osseuses: aucunes fois avec ruption & dilaceration des grandz vaisseaux, comme veines & arteres: maintenant superficielles, quelquefois profondes, souuent penetrantes outre le corps, & membres, esquelz sont faictes: autrefois

A

Traicté des playes

non . Parquoy selon icelles differences, con-
 uient au chirurgien prendre diuerfes indica-
 tiōs, & suiuãt icelles, diuerfifier les remedes.
 Aucuns difent icelles playes estre cōbustes,
 & veneneufes par la qualité de la pouldre, &
 ballote ou boulet: dōt grands accidētz sur-
 uiennent : Mais facilement se peut reprou-
 uer telle opinion: Car en premier lieu, la bal-
 lote de foy ne sçauroit cauteriser, pour ce
 que le plomb ne peut conceuoir si grande
 chaleur qu'il ne fust premierelement fondu.
 Toutesfois nous voyōs la ballote passer au
 trauers d'vn harnois, voire iusques à entrer
 dedans la chair, & estre encore entiere. Oul-
 treplus nous voyons lesdictes ballotes auoir
 esté iettées contre vne pierre, ou autre cho-
 se solide, & neātmoins tout soubdain on les
 peut tenir en la main, sans notable ou ardan-
 te chaleur: combien que l'attrition ou colli-
 sion d'icelle avec la pierre ou autre corps so-
 lide, deust encores auoir augmenté sa cha-
 leur. Doncques s'ensuit qu'adustiō ne pour-
 ra estre faicte par ladicte ballote. Et s'ilz di-
 sent estre par la pouldre à canō, ie dy que la
 pouldre n'est caustique, cōme l'expériēce le
 mōstre: car en l'appliquāt sur aucun vlcere,
 ne faict corrosiō, ny manifeste douleur, fors
 en bien petit instant apres qu'elle y est appli-
 quée. Ce qu'ay voulu experimēter, premier

Probation
 comme la
 ballote ne
 peut cau-
 teriser, con-
 tre l'opi-
 niō de plu-
 sieurs.

Argument
 que la poul-
 dre à canō
 n'est causti-
 que.

faictes par hacquebutes. 2

qu'en donner iugemēt. loinct aussi que sou-
 uentesfois i'ay veu plusieurs, qui pour leur
 plaisir en ont mangé, sans apres se trouuer
 mal: & de ce chascun de luy mesme pour-
 ra faire l'espreuue. Dauantage qu'elle n'est
 veneneuse, est bon à prouuer par ceste rai-
 son: Car nul simple qui entre en elle, (qui
 sont salpêtre, s'ouphre, charbon de saulx ou
 de chancuottes, cāphre, eaue de vie, & vin
 aigre,) est trouué veneneux, moins dōcques
 sera veneneuse sa composition, & toute sa
 mixtion. Oultreplus, posé qu'elle eust bien
 grāde acrimonie, encores ne pourroit elle
 estre portée avec la ballote, qu'en bien pe-
 tite quantité. Car elle est consumée tāt par
 l'actiō du feu, que séparée par l'agitation
 de l'air. Et quant à ce que tant facilement
 s'enflamme, n'est suffisante raison pour con-
 clurre, qu'elle ayt faculté ou vertu de faire
 adustion: car le camphre & opium combié
 qu'ilz soyent tresfroids, ne laissent pourtāt
 de promptement s'enflāmer: & ce que l'ea-
 ue de vie se conuertit en flamme, n'est tant
 pour sa chaleur, que pour la tenuité de sa
 substance, Ce qui se montre manifestemēt.
 Car icelle eaue bien distillée, puis exposée
 à l'air, s'esuanouit, & disipe en substāce ae-
 reuse. Semblablemēt souentesfois on voit
 que parauant que la ballote entre en aucun

Les simples
 qui entrent
 à la poul-
 dre à canō,

Autre ar-
 gument,

Similitude

A ij

Traicté des playes

membre, elle rencontre harnois, & habitz: & au moyen d'icelle rencontre, & confection, le reste de la pouldre se separe & diminue de ladicte ballote: parquoy ny peut demourer que bien petite portion d'icelle. Mais quand ne rencontre aucune chose interposée deuant la chair, en ce cas pourroit porter plus grande quantité de pouldre, qui est causé de noircir la playe: ce qui a deceu & abusé aucuns, cuidâtz telles playes estre adustes: toutesfois pour les raisons predictes, est fort absurde, & mal entendu. Parquoy ne deuons iuger les grands accidents prouenir en telles playes par adustion de la ballote, ny par la venenosité ou acrimonie de la pouldre à canon: mais à raison de la contusion, dilaceration, & fraction que fait la violence de ladicte ballote es parties nerveuses & offeuses. Et quand le cas aduient, que ladicte ballote ne touche q̄ les parties carniformes, & en corps de bõne temperature, iay trouué telles playes autant peu rebelles à curation, & tant faciles à traicter, que celles qui sont faictes par autres bastõs faizantz vulneres rondes, contuses, & de telle figure que fait le boulet. Partant est necessaire auoir plus d'efgard aux symptomes ou accidentz de la contusion, dilaceration, & fracture d'os, qu'à la combustion,

La deception d'aucuns Chirurgiens.
Conclusiõ

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

qu'on estimeroit prouenir du boulet; & venosité de ladicte pouldre à canon pour les raisons predictes: Lesquelles j'ay mises en lumiere pour ayder aux ieunes & nouveaux practiciens en Chirurgie, escriuant de ceste matiere briefuemēt ce que iay peu experimenter suiuant plusieurs fois l'exercite des guerres: quoy faisant ay suyui le conseil des medecins, & gens de ma profession, fameux & approuuez pour leur doctrine & experiēce. Ausquelz ce petit traicté n'est escrit, comme sçachās choses plus haultaines, que mes escritz: mais aux nouveaux apprentiz de cest art, & à ceux qui n'aurōt meilleur ayde pour subuenir aux cas vrgents, prouenāts esdictes matieres: lesquelz surprēnent quelquefois le conseil du Chirurgien, si raison & experience ne conduit son œuure. Au commencement donc de la curation, fault vster les choses estranges si aucunes en y a: comme portion d'habit, pieces de harnois, mailles, ballotes, dragées esquilles d'os, chair dilacerée, & autres choses qui peuuent aduenir, & dès le premier appareil, si possible est. Car les accidents de douleur, & sensibilité ne sont si grands au commencement, comme es autres temps. Et pour mieulx les extraire, fault situer le patient en la figure en laquelle il estoit, lors

Intentiō de
Pautheur.Commencement de
cure.Le moyen
de tirer les
choses estranges.

A iij

qu'il fut blessé, pource que les muscles, & autres parties autrement situées, peuuent estouper la voye, & garder de trouuer lesdictes ballotes, ou autres choses estranges: & les fault chercher avec le doigt, s'il est possible, plus tost qu'avec autres instrumentz: par ce que le sens du tact est plus certain que la sonde, ou autre chose insensible. Et si la ballote est profonde, soit cherchée avec vne sonde ayant rotundité en son extrémité, de paour d'induire douleurs: mais souuent aduient que par la sonde on ne peut trouuer ladicte ballote: Ce qui aduint au cāp de Parpignan à mōseigneur le Marechal de Brissac (à present lieutenant pour le roy en Piedmont) quant il fut blessé d'un coup de hacquebute pres l'omoplate, ou plusieurs Chirurgiens ne peurent trouuer ladicte ballote: & disoient estre entrée dedans le corps, entendu qu'il n'y auoit point d'issue à la playe. Lors fuz enuoyé par mōdict seigneur de Rohā, vers ledict seigneur Marechal de Brissac, pour sçauoir si ie la pourroye trouuer. Et pour paruenir à ceste fin, ie comprimay doucement les parties circonuoinfines de la playe, & en ce faisant ie trouuay tumeur, & durté en la chair, avec sentimēt de douleur, & liuidité au lieu ou estoit la ballote (qui estoit entre la par-

On doit
pl^{us} tost sō-
der avec le
doigt que
avec autre
chose, s'il
est possi-
ble.

faictes par hacquebutes. 4

tie inferieure de l'omoplate, & enuiron la septiesme & huitiesme vertebre du dos) & audiçt lieu fut faicte l'incisõ, & ladicte ballote tirée par vn nommé maistre Nicole La uernault, chirurgien du Roy, & apres fut tost guery. Parquoy est bõ chercher la ballote, non seulement avec la sonde, mais (cõme j'ay predict) avec les doigtz, en maniant & traictant le lieu & enuiron, ou lon coniecture la ballote auoir penetré. Quant aux corps estranges, peuuent estre ostez par telz instrumetz cy apres figurez: comme cestuy nommé bec de corbin (pource qu'il represente vn bec de corbeau) lequel doit estre dentelé pour mieulx tenir, & tirer lesdictes choses estranges.

A iiij

Le bec de corbin est vn instrumēt de fer qui se fait en la forme d'un bec de corbeau, & se sert à tirer les corps estranges qui sont enuironnés de chair, & qui ne se peuvent tirer par d'autres voyes. Il est dentelé par le costé qui est enuironné de chair, & par le costé qui est enuironné de sang, il est lisse.

Bec de corbin.

Instrumentz
requis à tirer
les choses e-
stranges.

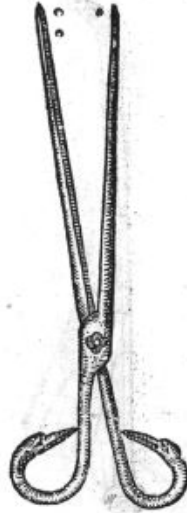


Le suyuant est nommé bec de grue, pour sa similitude : lequel pareillement doit estre dételé, & est propre à extraire dragée, maille, esquille d'os fracturez au profond des membres.

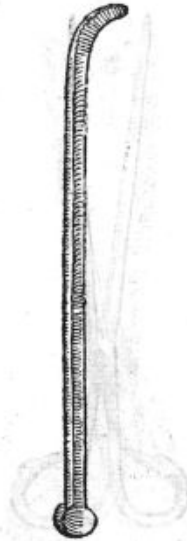
faites par hacquebutes.

5

Bec de grue.



Et la ou lesdictz corps estranges, & en especial les ballotes & dragées seroiēt peu profondes, pourront estre ostées avec cestuy fait à la similitude d'eleuatoire, lequel est dentelé à son extremité propre à extraire les ballotes.

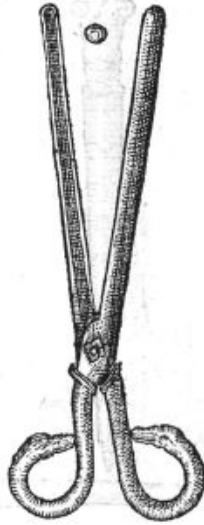


Celuy d'apres est nommé bec de cane, pour sa similitude, lequel a vne cauité en son extremité, large, & rōde, dételée, pour mieulx prendre la ballote: & est propre principalement lors que ladicte ballote est aux parties carniformes.

faictes par hacquebutes.

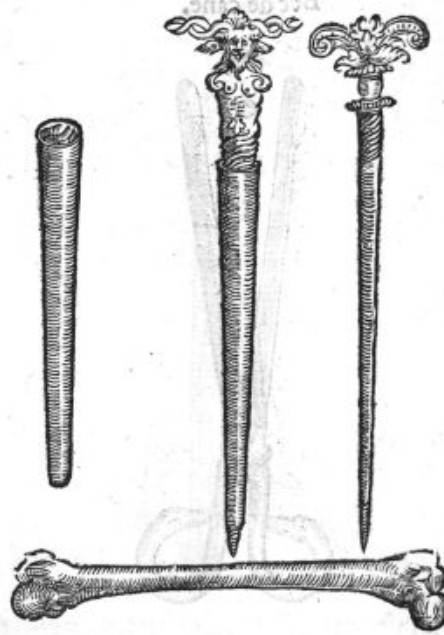
6

Bec de cane.



Vn autre nōmé tirefond, lequel est tourné
à viz dedans vne canule:& est fort conuena
ble à tirer & extraire lesdictes ballotes, lors
qu'elles sont entrées & inserées dedans les
os: Car sa poincte entre dedans ladicte bal-
lote, si elle est de plomb ou d'estaim, par ce
moyen peult estre aisement ostée.

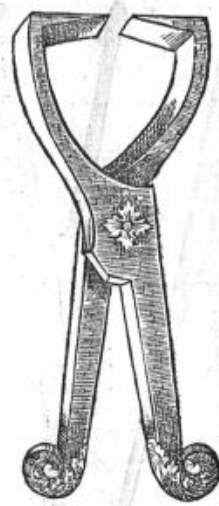
Traicté des playes
Tirefond.



Le subsequent est nommé tenaille incisive, lequel est commode a couper aucun os fracturé, qui sort hors la chair, lors qu'il a esté rompu ou esclaté par la violéce du boulet, & est plus aisé que n'est vne scie, & ne fait aussi tant de douleur: ioinct que par luy l'operation est plus subite.

faictes par hacquebutes.
Tenailles incisives.

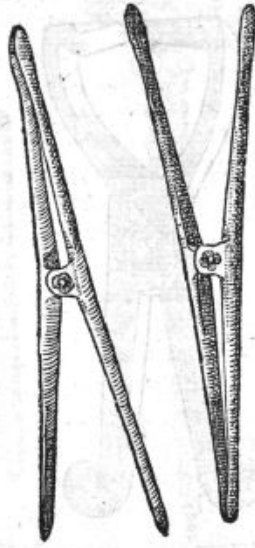
7



L'instrument soubscrit est nommé dilata-
toire, duquel on peut souuentesfois vser à
ouuir & dilater les playes, à fin de mieulx
trouuer lesdictes choses estranges. Car en
comprimant l'vne de ses extremittez, l'autre
s'ouure: & peut seruir en plusieurs lieux,
côme ausdictes playes, aux narilles, au sie-
ge, &c.

Traicté des playes

Dilatatoires.



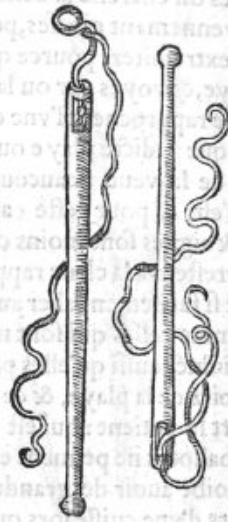
Les fuyuãtz sont nômez aiguilles à Seton, lesquelz sont cõuenables lors que lon veult passer vn seton, pour tenir la playe & voye de la ballote ouuerte, iusques à ce que lon ayt mis hors les choses estranges. Outre peuent seruir à sonder les playes profondes, pour trouuer souuentefois la ballote: & ne causent point de douleur, pour ce

faictes par hacquebutes. 8

qu'elles font rondes & polies en leurs extre-
 mitez : fault donc entendre que les sondes
 desquelles on cherche la ballote, doiuent e-
 stre moyennement grosses, polies, & rôdes
 en leurs extremitez: pource que les paroit-
 z de la playe, & voyes par ou la ballote a pas-
 sé, subit se rapprochent l'une contre l'autre:
 de sorte que ladicte playe ou voye appert
 au sens de la veue beaucoup plus petite
 qu'elle n'est, & pour ceste cause les sondes
 gresles & aigues font moins cōmodes. Car
 elles s'arrestent à la chair rapprochée, & ne
 peuuent si facilement aller au lieu de la bal-
 lote, comme celles qui sont mediocrement
 grosse: ioinct aussi qu'elles picquent lesdi-
 ctes paroit z de la playe, & ce faisant mole-
 stent fort le patient: qui est souuent cause
 que les ballotes ne peuuent estre trouuées.
 On en doibt auoir de grandes pour passer
 au trauers d'une cuisse lors que le cas le re-
 quiert

Aduersité
 ment pour
 la Chimie
 .glen.
 Premier
 parcell.

Aguilles à Seton.



Aduertiffement pour le Chirurgien.

Premier appareil.

Dont fault que le Chirurgiẽ soit munny de plus grands, & plus petits instrumentz en chascune de ses formes: à fin d'accommoder ses instrumentz aux playes: & non pas les playes à ses instrumentz. Et pour le premier appareil fault appliquer de l'huile qui s'enfuit, & vn peu plus chaulde, que tiede,

tiède dedās la playe, avec tentes ou fetons.

Recipe olei violati lib. 4. in quibus co-
quātur catelli duo nuper nati, vsque ad dis-
solutionem ofsium: addendo vermium ter-
retrium præparatorū, vt decet, lib. vn. co-
quantur simul lento igne, deinde fiat ex-
pressio quæ seruetur in vsum prædictum.
Ladicte huile est de grande & merueilleu-
se efficace, tant pour sèder la douleur, que
pour suppurer la playe: Et en default d'icel-
le, faut appliquer de celle qui s'enfuit, qui
est plus facile à trouuer.

℞. olei feminis lini, & liliorum añ. vn. iiii. **Autre re-**
vnguenti basilici §. 7. liquefiant simul, & ex **mede fort**
eis vulnere indatur quantum sufficit. **facile.**

J'ay veu vn Chirurgien Alemant, lequel
vsoit de suc d'escreuilles crues, pilées, & e-
spreintes, mises dedās la playe: & disoit estre
fort singulier remede à sèder la douleur:
mais ie ne l'ay expérimenté. J'ay pratiqué
& voulu experiméter, cauteriser les playes
avec huile bouillante, & cauterer actuelz:
mais j'ay trouué ladicte cauterisation fort
douloureuse, & peu profitable: à cause des
grands accidentz qui suruiennent. Toute-
fois au cas qu'il y auroit grande hémorrhage,
ou flux de sang, lors lesdictez cauterer y
auroient lieu, & non autrement. Or quant
aux dictes huiles, j'ay bien cogneu qu'icel-

B

Traicté des playes

Les appliquées mediocrement chaudes, sedent la douleur, lubrifient, relaxent, & humectēt les paroitx de la playe: la disposant à suppuration, qui est la vraye maniere de guerir telles playes. Ce que Galie au 3. de sa methode therapeutique recite d' Hippo. disant que si aucune chair est contuse, ou batue d' aucun dard, ou en autre maniere, il

Toute contusion notable pour sa cure requiert suppuration. Hippo. de vulnerib' capit. fault icelle en telle sorte medicamenter, qu'elle suppure si promptement que faire se pourra. Car en ce faisant, sera moins molestée de phlegmon: & est necessaire que la chair cōtuse, & batue soit putrescée, liquefiée, & cōuertie en pus: puis apres nouvelle chair engendrée. Et aux parties de dessus la playe, & circonuoisines fault appliquer remedes refrigerents, & roboratifz pour repercuter, & empescher la fluxion des humeurs, comme cestuy.

Repercussif.

℞ pulueris boliarmeni, fangui. draco. myrt. añ. ʒ vnam, succi. folani, semperuiui, portulacę añ. ʒ i. s. albumina quatuor ouorum, oxyrhodini quantum sufficit, fiat linimentum, vt decet, ou autres semblables: & en fault vser iusques à ce qu'on soit assure des accidentz. Pareillemēt il ne fault omettre à bien bender le membre, le situant en figure moyenne, sans douleur, s'il est possible. Et au second appareil, & autres suy-

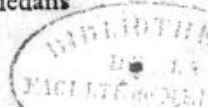
faictes par hacquebutes. 10

uantz: Fault seulement prendre l'vne desdictes huiles, & y adioulter moyeux d'œufz, avec vn petit de safran, & en vser iusques à tant que l'excremēt de la playe soit digeré & tourné en suppuration. Puis fault commencer peu à peu à mondifier, en adioustāt audict medicament terebenthine lauée en eau de roses, ou d'orge, pour luy oster l'acrimonie. Toutefois si la disposition du tēps estoit fort froide, on pourroit adioulter de l'eau de vie: suyuant le conseil de Galien au 3. de la method. qui enseigne, en hyuer appliquer medicamēts plus chaudz, & en l'esté moins: en apres fault vser de cestuy mondificatif.

℞. aquæ decoctionis hordei quantum sufficit, vermium terrestrium ℥. iiij. succi plantaginis, apij, agrimonie, centaurij minoris ana. ℥. vñ. bulliant omnia simul: adde in fine decoctionis, terebinth. venetę ℥. iiij. mellis rosat. ℥. ij. farinæ hordei ℥. iiij. croci. ℥. j. misceantur simul omnia bene agitando: fiat mundificatium mediocris consistentiæ. Ou cestuy.

℞. terebinth. venet. lotæ in aqua sufficienti ℥. v. olei rosati ℥. vñ. mellis rosati ℥. iiij. myrrhæ, aloes, mastich. aristolochiæ rotundę añ. 3. i. s. farinæ hordei ℥. iiij. misce fiat mundificatium, & soit appliqué dedans

B ij



faictes par hacquebutes. ¶

Syringue.



Et si icelle n'est suffisante à deterger la sanie, ou chair spongieuse, morte, ou pourrie: fault adiouster en icelle decoctio egyptiac liquefié, en la quantité qu'il sera besoing, come pour vne liure de ladicte decoction, environ vne once d'icelle egyptiac: lequel est de tresgrande efficace pour corriger la chair spongieuse, & mauuaise, au profond desdi-

B iij

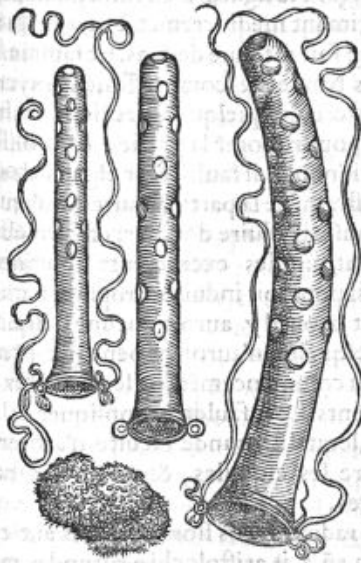
Pouldre ca
theretique

des playes. Ce que fait aussi ledict ægyptiac appliqué seul sur la supercroissance de la chair mauuaise. Semblablement i'ay expérimenté en tel cas la pouldre de mercure, & alun brulé, meslez en esgalle quantité, auoir vertu bien peu moindre, que le sublimé ou arsenic: Combié qu'elle ne soit tant douloureuse. Dequoy me suis esmerueillé souuent de la tresgrande eschare qu'elle faisoit. Aucuns praticiens laissent souuentesfois grande quantité de decoctiõ au profond des playes sinueuses: ce que ie n'approue: Car elle tient les playes estendues (qui leur est chose estrãge) & icelles humecte. Parquoy nature ne peult faire son deuoir à regenerer la chair: cogueu que pour la curatiõ de tout vlcere, en tant qu'il est vlcere, comme dict Hippocrates, on doit auoir scop à deseicher, & non à humecter. Dauantage plusieurs errent, vsans par trop long temps de setons: Ce qui ne me semble conuenable, à raison qu'en les renouellât frayét aux paroitiz des playes: & par iceluy frayement sont causé d'induire douleur, & autres mauuais accidents. Pourtant i'approue plus les têtes, ou elles auront lieu: & ou y auroit grande quantité de sanie, faudroit qu'elles fussent canulées,

faictes par hacquebutes. 12

faictes d'or, d'argent ou de plomb, comme
cestes cy.

Tentes canulées.



Et fault mettre cōpresses à l'endroiçt du
fond du sinus : à fin de cōprimer les parties
distantes, & expeller ladicte sanie. Aussi est
bien conuenable, qu'à l'endroit de l'orifice
de l'vicerè sinueux, & tentes canulées, la cō

B iij

Ligature
Gal. au. ij. à
Glauc.

presse soit pertuisée, & qu'il y soit mis vne esponge, à fin de receuoir la sanie ou pus: pource que par tel moyen se fera expulsiō, vacuation, & absumption d'icelle sanie. En commēçant la ligature au fond du finus, la comprimant mediocremēt, à fin que la matiere ne soit retenue dedans. Et fault imbiber les bandes & compresses, en oxycrat, vin austere, ou quelque autre liqueur astringente pour roborer la partie, & prohiber la fluxion: mais il fault auoir esgard de non trop astringre la partie, pource qu'on seroit cause d'induire douleur, en prohibant

L'incōmo-
dité de li-
gature trop
estraincte.

l'exhalation des excrementz fuligineux: & aussi pourroit induire atrophie au membre. Et la ou il y auroit aucunes esquilles d'os, lesquelles n'auroient peu estre extraites du commencement par les predictz instruments: Lors faudroit appliquer tel remede, lequel a grande faculté d'attirer & extraire les esquilles, & autres choses estranges.

Remede
pour atti-
rer choses
estranges.

℞. radicis Ireos florēt. panacis aut cap-
parum añ 3. ij. aristolochiæ rotundæ, man-
næ, thuris ana 3. vnam puluerizentur subti-
liter, & incorporentur simul cum mellis ro-
fati, & terebinth. venet. añ. 3. ij.

Autre pour oster lesdictes esquilles, & cor-
ruption des os.

℞. resinæ pini ficcæ ʒ. iij. pumic. combusti, & extincti in vino albo, ircos, aristolochiæ añ. ʒ. s. thuris ʒ. vnam, squammæ æris dra. ij. puluerisentur omnia diligenter, incorporentur cum melle rosato: fiat mundificatium. Et s'il y a quelque fragment de fer demeuré en la playe, soit appliquée pouldre de magnes subtilement puluerizée, & soit adioullée aux tentes, avec les dessusdictz attractifz: car telle pouldre a grand vertu & proprieté d'attirer le fer, ainsi qu'il est cogneu par l'experience. Mais il fault euitter l'erreur de plusieurs qui faubusent en appliquant indeuemét la dicté pouldre iusques contre le fer, ce qu'il ne fault faire. Car ou elle touche ledict fer, necessairement le retiét, lequel elle attireroit de loing par la faculté propre, & occulte. Parquoy fault qu'il y ayt certaine distance de la pouldre audiect fer. Aussi par aucuns iours suyuantz fault diminuer la tente selon que lon voirra que le fer s'approchera de la superficie de la playe. Et apres la mondification & extraction desdictes choses estranges, fault ayder nature à regenerer la chair, & cicatrifer, puis appliquer les medicamétz à ce conuenabl s, & proceder par certaines indications, qui sont prinse, premierement de l'essence de la maladie, & de la cause d'icelle

Remede
pour cor-
riger la cor-
ruptiõ des
os.

Moyé d'ap-
pliquer &
vser de la
pouldre de
magnes.

Indicatiõs

si elle est presente:iaçoit que de cause primitive (selon Galien au troisieme de la methode) ne se doibt prendre indication, non plus que du temps, ce qu'il entend de la cause absente, & du temps preterit. Pareillemēt fault prendre indication des temps vniuerselz de la maladie curable: c'est à sçauoir, cōmencement, accroissement, estat, & declination. Et selon iceux fault diuersifier les remedes. Autre indication est prinse de la température du patient, laquelle semblablement varie la cure: Car chascun rationel & methodique cognoist qu'il fault autres remedes à vn cholérique, qu'à vn phlegmatique: & ainsi des autres temperatures tant simples, que composées. Et soubz ceste indication sera compris l'aage lequel aussi varie la cure: car autres medicamentz fault à vn ieune qu'à vn vieil. D'auantage se doibt prendre indication de la coustume de viure du patient, comme s'il auoit accoustumé de manger & boire beaucoup, & à toutes heures: à lors ne luy fault ordonner diete si tenue, comme à celuy qui a de coustume de peu manger & boire, & à certaines heures terminées. Pour ceste cause ne conuient bailler telles dietes de panades aux François, qu'aux Italiens: car il fault condoner & remettre quelque chose à la coustume.

Indication prinse des temps.

Indication de la complexion du corps.

De la coustume & maniere de viure, indication.

Soubz icelle indication se pourroit entendre la condition de vie & exercice du patient: pour ce qu'il fault remedes plus fortz aux rustiques, gentz de trauail, & qui ont la chair dure, qu'il ne fault à gentz delicatz, & qui peu trauaillet, & font petitz exercices: mais mieulx vault les reduire soubz l'indication du temperament. L'indication prinse de la vertu du patient sur toutes les autres est à preferer: car si elle default, ou si elle est grandement debile, fault delaisser toutes autres choses pour luy subuenir: comme quand aduient estre necessaire de couper, ou extirper vn membre, ou faire quelques grandes incisions, ou autres choses semblables: toutefois à cause que le patient n'a vertu suffisante de tolerer la douleur, il est de necessite de differer telles cures (s'il est possible) tant que nature soit restaurée, & ayt recouuert ses vertuz par bons alimentz & repos. Oultreplus on doit aussi prendre indicatio de l'air ambient, soubz lequel sont comprins la saison de l'année, la region, & lieu ou lon est situé, & aussi la constitution presenté du temps: car selon la chaleur, froidur, siccité, humidité, ou par coniugation d'icelles, fault adapter les remedes. Et pour ce disoit le docteur Guidon, les vlceres de la teste estre plus difficiles à guerir à Paris, que

L'indicatio prinse de la vertu du patient.

Indication de la constitution de l'air ambient.

en Auignon : & les vlceres des iambes plus difficiles à curer en Auignon qu'à Paris: pour raison qu'à Paris l'air est plus froid & humide (qui est chose contraire, principalement aux vlceres de la teste.) Au contraire en Auignon la chaleur de l'air ambiét, est cause de liquesier, & subtilier les humeurs. Ainsi plus facilement, & en plus grande abondance decoulent aux iambes. Et pour ceste cause peuuent estre plus difficiles à guerir en Auignon qu'à Paris. Et si aucuns disent, que l'experience est au contraire, & que les playes de la teste sont le plus souuét lethales ou mortelles és regions chaudes: cela ne prouient à raison de l'air, d'autant qu'il est plus chaud & sec: mais cela peut aduenir à raison de quelque humidité superflue, ou mauuaise vapeur communiquée à l'air, comme és lieux de Prouence, & d'Italie, prochains de la mer mediterrannée. Aussi doit on prendre indication de la temperature des parties blessées. Car autres remedes requierent les parties carniformes, que les os, ou parties nerueuses, & ainsi des autres. Et par mesme raison on prend indication aussi de la sensibilité des parties, laquelle varie la cure, pource qu'il ne conuiét appliquer medicamentz si aigutz & violentz aux nerfz & tendons, qu'aux syndesmes ou

Indication
de la température
de la partie.

ligamentz & autres parties insensibles. La dignité & actiō des parties, varie aussi la cure: car si la playe est au cerueau, ou en aucun des parties vitales, ou naturelles, & necessaires à la vie, selon leur dignité & action, fault changer & adapter les remedes. Et par la contemplation d'icelles est souuētois faict certain prognostique, pour ce que les playes qui penetrent au ventricule du cerueau, au cœur, aux grandz vaisseaux du thorax, en la partie nerueuse du diaphragme, au foye, au vétricule, aux intestins gresles, à lavescie: si elles sont grādes sont necessairement mortelles. Aussi celles qui sont es ioinctures, ou pres d'icelles, & es corps cacochymes, sont plus souuent mortelles. Pareillement on ne doit ignorer la consideration des indications prinſes de la positure, & colligāce de la partie affectée: & mesmement de la figure, comme par Galien est assez expliqué au septieme de sa methode therapeutique, & au second à Glaucon. D'auantage, en prenant lesdictes indications, fault considerer s'il y a complication, ou non: car ainsi que la maladie simple propose indication simple, aussi complication de dispositiō contre nature, propose indications compliquées. Or sont faictes complieatiōs en trois manieres, c'est à sçauoir maladie avec mala-

Indication de l'action & dignité des parties

Prognostique des parties blessées.

Aph. 18. I lib. 6.

Indication de la figure & position de la partie.

Complicatiō des maladies faictes en trois manieres.

die, comme playe & apoſtème, ou fracture d'os : maladie avec cauſe, cōme vlcere avec fluxion: maladie avec ſymptome, comme playe avec douleur, ou flux de ſang: ou toutes choſes contre nature enſemble, comme maladie, cauſe & ſymptome. Et pour ſçavoir traicter artificiellement icelles complications, on doit ſuyre la doctrine de Galien au 7. de la methode, laquelle nous induit à conſiderer és affections complicquées, la plus vrgente, la cauſe, & celle, ſans laquelle la maladie ne peut eſtre oſtée, qui ſont choſes de grāde importāce en toute curatiō: & là ou l'empyrique a default de conſeil, le rationel eſt dirigé par ces trois petitiz motz dorez, deſquelz depend l'ordre & methode de proceder en icelles diſpoſitions. Les ſymptomes, entant qu'ilz ſont ſymptomes, ne donnent aucune indication, & ne changent l'ordre de curation : pource qu'en oſtant la maladie, qui eſt cauſe de ſymptome, iceluy eſt oſté: pource qu'il depēd d'icelle, comme l'ombre du corps : combien que ſouuent ſommes contrainctz de laiſſer la maladie en cure irreguliere, pour ſubuenir aux accidentz de la maladie, leſquelz s'ilz ſont vrgentz, tiennent le lieu de la cauſe, & non proprement des ſymptomes. Pour concludion toutes les ſuſdictes indications ne ſont

Indication des maladies complicquées.

On ne doit prendre aucune indication du ſymptome, entant qu'il eſt ſymptome.

L'vſage des indications.

que pour venir à deux fins: c'est à sçauoir ré-
 dre la partie à sa température naturelle, & que
 le sang ne peche en quantité, n'y en qualité:
 cela fait, cōme dit Gal. au 3. de sa meth. rien
 n'empeschera, que la regeneratiō de chair, &
 vniton de l'ulcere, ne soit faicte. Mais au-
 cunefois n'est possible mettre lesdictes in-
 dications à execution, à cause de la grādeur
 de la playe, ou par excès, & inobeissance du
 patient: ou à raison de quelques autres dis-
 positions suruenues par l'ignorāce du Chi-
 rurgien, ou mauuaises & indeues applica-
 tions des medicaments. Car pour cesdictes
 choses suruiennent grandes douleurs, fieb-
 ures, apostemes, gangrenes (vulgairement
 & abusiement dictes estiomenes ou mor-
 tificatiōs) & souuentefois la mort. Parquoy
 au commencement fault bien auoir esgard
 à ceder la douleur, en repercutant les flu-
 xions: ordonnant regime sur les six choses
 non naturelles, & leur annexes: euitant
 choses calfactiues, & aigues: ostant, ou di-
 minuant le vin, de paour qu'il n'eschauffe,
 subtilie, & face fluer les humeurs. Et sera
 chose vtile au commencement, s'il y a flux
 de sang, en laisser mediocrement fluer, à fin
 de descharger le corps, & la partie. Et la ou
 il n'auroit suffisammēt flué, il est bon de fai-
 re le iour suiuant phlebotomie reuulsiue,

La phlebo-
 tomie re-
 uulsiue est
 necessai-

re au com- & en tirer selon la plenitude & vertu du pa-
mécement tient. Il ne fault aussi craindre faire auerſiõ
des playes du ſang vers les parties nobles. Car cõme a
faictes par été dict, il n'y a aucune qualité veneneuſe.
hacquebu- Et quant aux medecines purgatiues, ie les
tes, contre Et quant aux medecines purgatiues, ie les
Popiniõ de laille a meſteurs noz docteurs : touteſois
plusieurs. en l'ablẽce d'iceux, il eſt neceſſaire de lubri-

fier, & mouuoir le ventre du patient, pour
le moins vne fois le iour, ſoit par art ou par
nature. La cure de douleur ſera diſtinguée
ſelon l'intention, & remiſſion, & cauſe d'i-
celle comme s'il y a inflammation, eſt vtile
pour remede local, vnguentum nutritum

compoſé avec le ius de plantain, ioubarbe,
morelle, & leurs ſemblables. Auſi a grand
efficace vnguentum diacalchiteos que de-
ſcript Galien en ſon premier liure de la cõ-
poſition des medicamentz en general, li-
queſié avec huile de pauot, de roſes, & vin-
aigre. Semblablement vnguentum de bolo,
& autres de telle faculté: leſquelz medica-
mentz ne ſont proprement anodyns: car

tous anodyns ſont chaulds au premier de-
gre, ce que ne ſont les ſuſdictz medicamẽtz
qui ſont froids, non pas tant qu'ilz ſoyent
narcotiques: (leſquelz ſont froids au qua-
trieme degrẽ). Ce neantmoins les ſuſdictz
mentionez, au cas predict appaiſent dou-
leur trescommodeement, pource qu'ilz cõ-
trairient

Le moyẽde
feder dou-
leur & em-
peſcher flu-
xion.

Diacalchi-
teos.

Faculté des
medica-
mentz a-
nodyns.

trahent aux interpretatures chauldes, & fluxions d'humeurs souuēt acres, & bilieuses, lesquelles fluent plus tost que les froides, & caufent plus grād douleur. Et apres l'vsage des reperculsifz i'approuue merueilleusement tel cataplasme.

Les humeurs chaudes s'ont plus tost fluxion que les froides.

Recipe micæ panis infusæ in lacte vacino lib. i. s. bulliant parum addendo olei violacei, & rosa. ana. ℥. iij. vitellorū ouorum quatuor, puluer. rosar. rubrar. florum chamom. & meliloti añ. ℥. ij. farinæ fabarum & hordei añ. ℥. vnam, misce fiat cataplasma secundum artem. Ou pour remede plus payable pourras prendre mie de pain laquelle feras vn peu boullir avec oxycrat & huile rosat. Pour la curation des apostemes fault aussi diuersifier les medicamētz selon les temps d'iceux. Car autres medicamentz appartiennent au commencement, qu'à l'accroissement, & ainsi des autres temps: cōme assez est declaré en la curation des apostemes par Guidon & autres qui en ont escrit. Aussi selon les humeurs confluentes, qui causerōt icelles, & la diuersité des parties, obseruant l'ordre, la cause, & l'urgent symptome, comme a esté dict és complications. Et la ou nature tendroit à suppuration, faudroit suyure icelle. Car comme dict Hippo. le medecin, & Chirurgien ne

cataplasme anodyn.

Quo natura vergit eo ducere expedit. Aph. xxj.

C

Aduertissement.

font que ministres & adiuteurs de nature, à luy ayder en ce, ou elle tend commodement. Aucunesfois les ballotes faictes de plomb demeurent long temps dedans les membres sans y suruenir aucun mauuais accident, ny empeschement de consolider la playe : Ce que j'ay veu souuét aduenir: puis par longue espace de temps, comme deux ou trois ans, ou plus, icelles ballotes estoient expellées par la vertu expultrice, & descendoient pour leur grauité, & pesanteur en autres parties inferieures, auxquelles se manifestoit, puis estoient tirées hors par l'operation du Chirurgien. Laquelle si longue demeure d'icelle ballote au corps sans pourriture, ny mauuais accident (comme i'estime) prouient à cause de la matiere, dont elle est faicte, qui est le plomb, lequel a certaine familiarité avec nature, principalement aux parties charneuses, ce qui nous est manifeste par l'experience.

Faculté du plomb.

Car appliqué par dehors, a vertu de clorre & cicatrifer les vieilles vlcères : Et si la dicte ballote estoit de fer, ou d'autre metal, ne pourroit demourer long téps, au moyé que le fer s'enrouille, & faict acrimonie à la partie, qui est cause d'induire pernicieux accidentz. Mais si ledict boulet estoit en quelque partie nerueuse, & feust il de plôb,

ne pourroit gueres y demourer sans causer de biens grands accidentz. Parquoy s'il aduient qu'il y demeure long temps, ce sera aux parties carniformes, & és corps qui seront de bien bonne temperature, & habitude, autrement non: qui ne soit cause d'induire douleur, & plusieurs autres griefz accidentz. Oultreplus si vne grosse piece d'artillerie frappe contre aucun membre souuent l'emporte, ou du tout le brise & cõtere, en telle sorte, que le boulet par sa grãde vehemence quasse & rompt les os, non seulement ou il touche, mais beaucoup plus loing. A cause que l'os qui est dur, faict resistance: par ainsi la ballote le force dauantage. Qui soit vray nous le voyons par experience: car l'artillerie faict plus d'action contre vne muraille, qu'elle ne faict contre vn Gabion remply de terre, ou vne balle de laine, ou autres choses molles. Et pourtant ne fault s'esbahir si esdictes playes faictes par hacquebutes suruiennent douleur, inflammation, fiebure, spasme, aposteme, gangrene, mortification & le plus souuent la mort. Car les grãdes contusions des parties nerueuses, fractures ou conuassations vehementes des os faictes par les bouletz causent ces griefz accidetz: non la combustion, ou venenosité de la pouldre, ainsi

Cõclusion;

Traicté des playes faictes par hacq.

qu'estiment plusieurs, non considerans la nature de ladicte pouldre, laquelle (comme i'ay dict)n'est veneneuse. Car si la playe est faicte en vne partie charneuse sans toucher les parties nerueuses, requiert seulement pour sa curation remedes semblables, que les autres playes contuses, comme i'ay declairé cy dessus.

Cedra

La maniere de trai-
CTER LES PLAYES
*faictes par fleches, traictz d'arba-
leste, dards, lances, & autres sem-
blables instrumentz.*



Es playes qui sont
faictes par fleches,
traictz d'arba-
leste, ou autres bastons sem-
blables, different en
deux choses de cel-
les qui sont faictes
par hacquebutes: car
aucunefois sont trouuées sans contusion,
ce que iamais n'aduiet aux playes faictes
par bastons à feu: souuent aussi sont vene-
neuses. Et selon ces deux differences fault
diuersifier la cure. Fault aussi considerer les
differences desdictes fleches & dardz: car
elles sont beaucoup à la cognoissance & cu-
re desdictes playes. Les fleches & dardz dif-
ferēt en matiere, en forme ou figure, en ma-
gnitude, en nombre, en maniere, en faculté
ou vertu. La difference en matiere est, que
aucunes sont de bois, autres de cannes ou

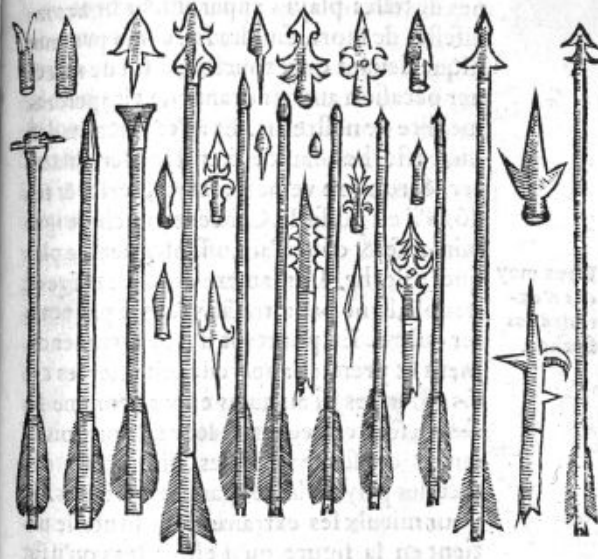
La diffé-
ce des
playes fai-
ctes par fle-
ches, & de
celles qui
sōt faictes
par hacque-
butes.

Differēces
des fleches
dardz, & au-
tres instru-
mentz.

C iij

roseaux, les vnes sont garnies en leur extremité de fer, plomb, estain, arain, corne, voire, os, & les autres non. La difference de la forme est, que les vnes sont rôdes, autres angulaires, autres aigues, les autres barbelées en forme d'espy, les vnes ont poincte tirant en arriere, les autres en bas, & aucunes ont poincte vers les deux parties, sçavoir est en auant, & en arriere: aucunes de costé & d'autre: aucunes sont larges deuant, & trenchantes en forme de ciseau. Quant à la grandeur: aucunes sont lógues de trois doigtz, autres moyennes. Differences du nombre sont, que les vnes sont simples, n'ayât qu'une seule poincte, les autres sont composées en ayant deux, ou plusieurs.

Aussi en icelles la maniere est diuerse: car les vnes ont le fer inseré dedans le fust, les autres ont le fust inseré dedans le fer: les vnes ont le fer attaché & cloué: les autres non, & tiennent peu, de sorte qu'en les tirant le fer demeure. De la faculté differēt, pour ce que aucunes sont (cōme a esté dict) veneneuses, les autres non: Telles sont les differences speciales & propres des fleches, & dardz, selon lesquelles les dispositions delaissées diuersifient la cure.



Consequemment fault parler de la différence des parties affectées: car aucunes sont faictes en parties charneuses, aucunes en parties osseuses: les vnes pres des ioinctures, les autres dedans icelles. Aucunes avec grand flux de sang, & fracture d'os, les autres non. Aucunes sont és membres principaux, ou seruantz à iceux. Aucunes profondes.

C iij

Traicté des playes

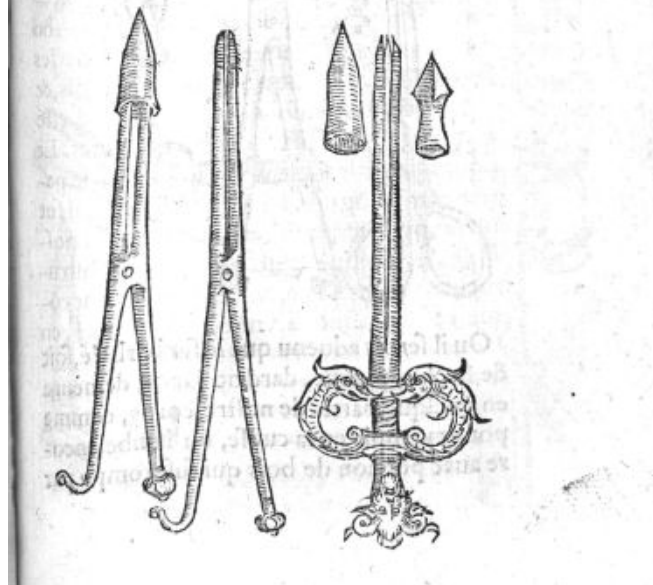
Deux moy
ens d'ex-
traire les
fleches.

des, les autres superficielles . Et si en aucunes de telles playes apparoissent signes manifestes de mort, fauldra faire bon prognostique deuant qu'y toucher, à fin de ne donner occasion aux ignorantz de vituperer & mesdire de nostre art. Et à l'extraction desdictes fleches, fault euitier d'inciser, dilacerer, & rompre veines, arteres, nerfs & tendons, s'il est possible. Car ce seroit chose ignominieuse, & cōtre l'art, offenser nature plus que la fleche. La maniere de les extraire est double, l'une par attractiō, l'autre par poulsier oultre . Et pourtant dès le commencement & premier appareil fault oster les choses estranges (si aucunes en y a) comme les fers desdictes fleches, & leur fust ou bois, & autres choses semblables, ainsi qu'il a esté dict des playes faictes par hacquebutes. Et pour mieulx les extraire fault situer le patient en la figure qu'il estoit lors qu'il fut blessé, pour les raisons susdictes, s'il est possible . Et doibuent estre ostées par instrumentz propres à ce, & principalement comme cestuy lequel a vne canule fendue, en laquelle s'infere vne verge semblable à celle du tirefond de hacquebutes (qui a esté figurée cy deuant) reste qu'elle n'est faicte à viz à son extremité: aussi est elle plus grosse, à fin de faire dilater la canule pour rem-

plier la cavité du fer, & l'extraire hors, tant des parties carniformes que osseuses, pourueu que le bois ne soit rompu, & demeuré audict fer. Les signes pour cognoistre ou est le fer, sont que si lon touche partie ou il est, lon sentira asperit , inequalit , aussi la chair apparoitra contuse, liuide, & noire, & le patient sentira pesanteur, & douleur continuelle en la partie vulner e.

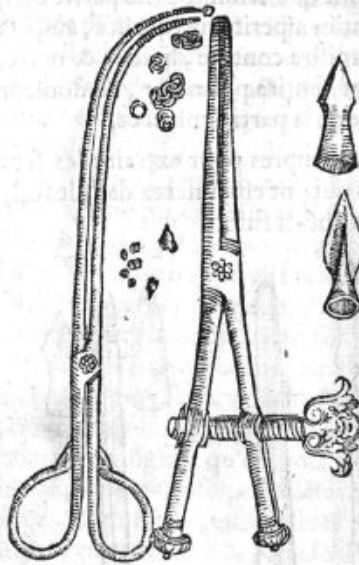
Les signes pour cognoistre ou est le fer.

Instrumetz propres pour extraire les fers des fleches qui ont esté inferez dans le fust, & separées dudict fust.



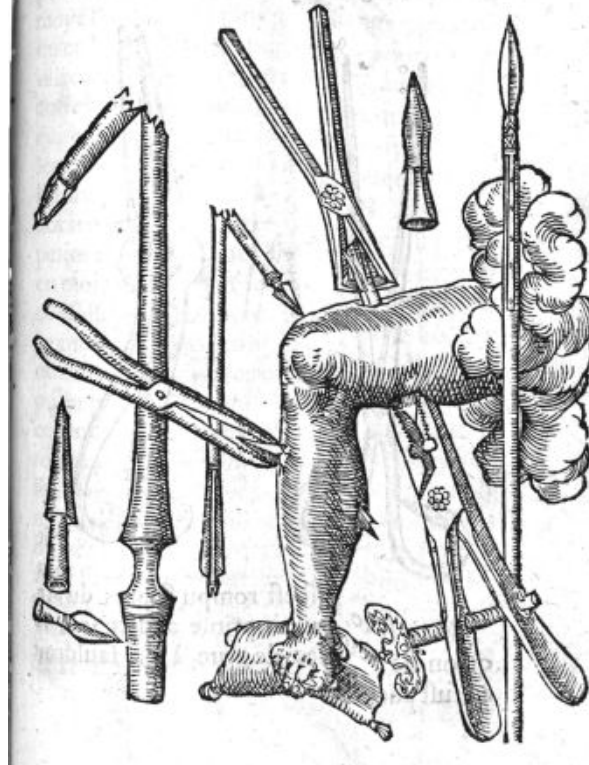
Traicté des playes

Bec de corbin courbé, propre à tirer mailles, & autres petitz corps estranges: avec vn instrument fermant à viz, cōmode à tirer les fers des fleches.



Ou il seroit aduenu que le fer barbelé, soit de fleche, picque, dard ou lance, demeure en quelque partie de nostre corps, comme pour exemple en la cuisse, ou iambe encore avec portion de bois qui fust rompu par

esclatz : A lors fault que le chirurgiè coupe le bois au dessus des esclatz avec tenailles incisives: Puis extraire ledict fer avec tenailles dentelées , comme tu peulx cognoistre par ceste figure.

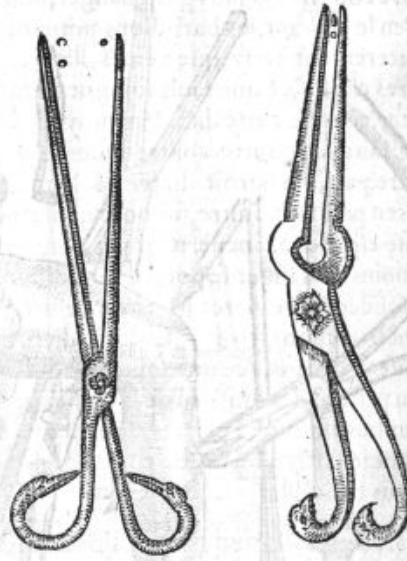


Traicté des playes

Mais si le fer est d'adventure rompu de telle sorte, qu'on ne le puisse prendre avec les susdictes tenailles, soit tiré, si possible est, avec le bec de grue, ou de corbin, cy mis.

Bec de grue.

Bec de corbin.



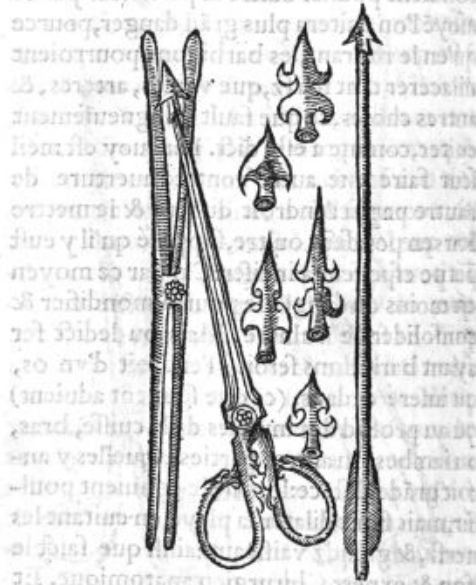
Mais si le fust est rompu si pres du fer, qu'on ne peut auoir prinse audiect fer, ny au fust avec le bec de grue, à lors faudroit

l'extraire avec le tirefond de hacquebute, car s'il s'infere dedans le plomb, à plus forte raison s'inferera dedans le boys. Et si le fer estoit barbelé, ainsi que souuent sont ceux des Angloys, lors s'il est possible, le conuient poulsier oultre la partie: car par ce moyē l'on euitera plus grād danger, pource qu'en le retirant, les barbillons pourroient dilacerer tant nerfz, que veines, arteres, & autres choses, ce que fault soingneusement euitier, comme a esté dict. Parquoy est meil leur faire vne autre contreouerture de l'autre part, à l'endroit du fer, & le mettre hors en poulsant oultre, supposé qu'il y eust petite espaisseur à inciser: Car par ce moyen en moins de danger se pourra mondifier & consolider le vulnere. Mais ou ledict fer ayant barbillons seroit à l'endroit d'un os, ou inferé dedans, (ce que souuent aduient) ou au profōd des muscles de la cuisse, bras, ou iambes, ou autres parties esquelles y auroit grāde distāce: lors ne le conuient poulsier, mais fault dilater la playe, en euitant les nerfz, & grandz vaisseaux: ainsi que faict le bon & expert Chirurgien anatomique. Et aussi fault deuement appliquer vn dilatatoire, lequel soit caué en la partie interne, & faire de forte que lon puisse prendre les deux ailes du fer, puis avec le bec de grue

Traicté des playes

le tenir ferme, & tirer les trois ensemble,
comme cestuy.

**Dilatatoire qui a certaine cavité
au dedans.**



Et si le traict ou fleche estoit inseré de-
dans l'os ne pourroit estre osté en poulfant
oultre, mais bien le tirant par le lieu ou il
est entré. Et s'il tenoit fort, le faudroit ef-

branler, & mouuoir sagement, se donnant bien garde que le fer ne rompe ou demeure dedans les os: parquoy le pourras tirer par l'instrument nommé bec de corbin ou autres propres à ce, cy dessus figurez. Et ne faudras à exprimer le sang, le laissant assez couler, indication prinse de la vertu: à fin que la partie soit deschargée & moins molestée d'inflammation, pourriture, & autres mauuais accidetz. Et apres l'extractio, & premier appareil, si la playe est simple, soit traictée comme simple. Mais la ou il y aura complication, faut s'uyure la cure, selon que les dispositions serot compliquées. Et pour appaiser douleur, est vtile appliquer oleum catellorum de nostre description. Et faut suruenir aux autres accidetz, selon la nature & exigence d'iceux: ce qu'on peut trouuer en Guidon au traicté des playes, & par toute la methode de Galien, & aussi come il a esté dict au traicté des playes faictes par hacquebutes, pource qu'elles sont quasi semblables. Reste d'entendre & considerer, qu'icelles playes sont quelquefois enuenimées come a esté dict, qui prouient au moyen de la cause primitive ainsi preparée par l'ennemy: Ce que lon peut cognoistre tant par le recit du patient, disant sentir grande & poignante douleur,

Playes faictes par fleches ont similitude avec celles des hacquebutes.

Signes des playes enuenimées.

Moyé d'ex
traire le ve
nin hors
des playes.

ainsi que s'il eut esté mord de mousches à miel (principalement aux venins chaudz, desquelz on vse plus souuent en tel cas) aussi que la chair du vulnére est palle & aucunement liuide, & appert quasi morte, & autres plus griez & grandz accidentz suruient, qu'ilz n'ont coustume aduenir aux autres playes qui ne s'ot veneneuses. Parquoy du commencement apres auoir tiré les choses estranges, (si aucunes en y a) fault faire scarifications assez profondes, enuiron la playe, y appliquant ventouses avec grande flambe, à fin de faire attraction, & vacuatiō de la matiere virulente. Puis lauer la playe cum decoctione radicū tormentillę, verbasci (vulgo tapfi barbati) facta in vino albo, ou autres semblables remedes, comme cestuy.

℞. thapsi barbati, tormentillę, aristolochię rotundę, morsus diaboli, prasiij, ruta ana m. s. coquantur in aqua salsa. Et en lieu desdictes choses soit pris oxycrat avec sel & peu de theriaque dissoulz & chauffé ensemble, & en soit laüée & estuüée la playe: apres soit appliqué sur ladicte playe tel vnguent.

℞. cerę, picis nigre, axungię veruecine, olei antiqui ana. quartarium vnum. galbani, & ammoniaci ana ꝑ. s. theriacę, & mithridatij

datij añ. 3.ij.s. fiat vnguentum vt decet.
 D'auantage en lieu de tel vnguét, soit faict
 tel cataplasme.

℞. cepas duas, summitatum rutæ p.ij.
 sinapi 3. ij. falis communis 3. vnam. s. contū-
 dantur omnia & cum modico fermēto fiat
 cataplasma, addendo olei rutacei 3.s.

Autre.

℞. nuces antiquas num. 12. nucleos allio-
 rum numero totidem, falis cōmunis, & fa-
 lis gēma ana. 3. vnam, incorporentur omnia
 cum melle, fiat cataplasma vt decet.

Telz medicamentz ont non seulement fa-
 culté d'attirer & resouldre le venin : mais
 aussi tiennent les leures de la playe larges
 & ouuertes, ce qu'il fault faire à fin que la
 matiere veneneuse ait yssue. Et ne fault vser
 de medicamentz repercussifz sur la playe
 auant qu'auoir osté la qualité du venin :
 mais bien aux parties circonuoisines, prin-
 cipalement quand il y a quelque apparen-
 ce d'inflammation : & pour prohiber la flu-
 xion & descente des humeurs à la partie
 blessée. Aucuns ont commandé aux mor-
 sures & picqueures des bestes veneneuses
 prendre poullailles, & autres oyseaux, &
 leurs plumer le cul, & y mettre dedans vn
 grain de sel, & l'appliquer sur la playe, puis
 leur ferrer le bec pour mieux tirer le venin.

Les playes
 veneneu-
 ses doiuent
 long temps
 estre ouuer-
 tes.

Plusieurs
 moyēs d'at-
 tirer le ve-
 nin du de-
 dās au de-
 hors.

D

Traicté des playes

Aussi commandent appliquer petitz chiés ou poullalies fendues toutes viues, & les appliquer dessus & és parties voisines, ce que me semble aussi estre raisonnable es playes veneneuses faictes par fleches: car telz remedes sedent la douleur, & resoluét le venin, & cõfortent la partie. Pareillemét aucuns commandent succer telles playes avec la bouche. Les cauteres actuelz principalement sont trescommodes pour abatre la vertu du venin: à cause qu'ilz corrigent les force & vertu dudict venin, & ne luy permettent aller plus oultre. Et fault entendre que les remedes des venins se doiuent appliquer incontinét, & dès l'heure s'il est possible: à fin que le venin n'ayt loisir de penetrer au profond, & occuper les parties nobles. Car les remedes seroient à lors inutiles. Item fault faire ligature au dessus du vulnere laquelle ne soit trop lasche, à fin qu'elle tiene & puisse empescher le venin de penetrer aux parties internes, par la compresiõ des vaisseaux: Et qu'elle ne soit aussi trop serrée de paour de stupéfier & perdre le sentiment de la partie, & que par ce elle ne se tourne en gangrene. Aucuns disent auoir faict ligature au dessus des morsures & piqueures des bestes veneneuses, de rameaux de genest, ou de taphus

Les remedes contre venins doiuent estre appliquez le plus tost qu'il est possible.

Il fault lier au dessus des parties esprises de venenosite s'il est possible.

-3v si n'v
-3v ob n'v
-3v ob n'v

faictes par fleches. 26

barbatus, & affermēt que le venin ne peut passer oultre, ce que i'approuue. Aussi the-
riaque & methridat seulz mis dedans la
playe & parties voisines, est singulier reme-
de. Pareillement luy en debuez donner à
boire vne 3. ou demie dissolt en vin blanc,
ou en euaes cordiales, le plus tost que faire
se pourra, en luy appliquant sur la regio du
cœur epitheme cordial, duquel auras de-
scription au traicté de gangrene. Quant à
l'ordonnance de son regime, vn chascun
rationel ne faudra luy prescrire & ordon-
ner selon les six choses non naturelles, con-
trariant au venin: cōme s'il est chauld, fault
tendre à refroidir: & s'il est froid, au con-
traire. Et si c'est venin par propriété specifi-
que, luy fault ordonner choses temperées,
& qui ayent contrariété occulte à iceluy ve-
nin. Les signes pour congnoistre que le ve-
nin est chauld, sont grāde rougeur, ardeur,
& douleur poignante en la partie, avec tu-
meur, & couleur tendant à liuidité. Les si-
gnes des froidz sont stupeur, ou endormif-
ement, froideur, & inflation molle à la par-
tie blessée, lesquels souuēt font prognōsti-
que de mort, quand il y aduient sueur froi-
de, grande refrigeration des extremittez,
spasme & defaillance d'esprit, la couleur se
changeant en verdeur, noirceur, & liuidité.

Remede cō-
tre toute
poison.

Regime.

Diete con-
tre venins

Les signes
des venins
chauldz.

Les signes
des froidz.

D ij

Traicté des playes faictes par fleches.

Les effectz
des venins
sât chauds
que froids.

Et si telz signes apparoissent, ilz denotent la mort estre prochaine. Les venins chauds sont cause de mort, à raison qu'ilz dissipent la chaleur naturelle, & enflamment la masse sanguinaire, en introduisant chaleur estrange au cœur & par consequent à toutes les parties du corps, resoluantz les espritz vitaux. Les froidz, à raison qu'ilz congelent la masse sanguinaire, & stupefiét les espritz. Les autres qui par propriete occulte, pour ce qu'ilz sont totalement contraires à la nature humaine lesquelz appliquez en tant petite quantité que lon pourroit, encores nuisent ilz. Et pour ceste cause Galien iamaïs ne les permet mesler avec les alexiteres, & antidotes des venins. Les cauterés actuelz appliquez au commencement (comme a esté dict) ont grand'efficace contre tous venins, pource qu'ilz dissipent, desfeichent, & consument: aussi obtondent, & amortissent la matiere d'iceux venins. Et si lesdictz cauterés estoient d'or, l'operation seroit plus exquisite. Apres l'application d'iceux fault pretendre à la cheute de l'eschare, & suyure la cure comme il a esté dict au traicté des playes faictes par hacquebutes: & sera dict cy apres au traicté des mortifications, ou tu auras recours.

La maniere de trai- CTER LES FRACTV- res faictes tant par fleches, traictz, que bastons à feu.



Onsideré que souuent ad-
uient, tant pour la grande
violence des bouletz &
ballotes des hacquebutes,
que des traictz, principal-
lement des gros garrotz
d'arbaleste, que les os sont rompus & frois-
sez: ie n'ay voulu obmettre en traicter, selõ
ce que i'en ay veu par experiéce. Et pource
que lesdictes fractures sont faictes souuent
en long, aucunesfois de trauers, quelquefois
obliques: les vnes incompletes, les autres
completes: les vnes avec parties esgalles,
les autres dentelées, inegales, & esquilleu-
ses. Il fault (comme i'ay escrit) considerer
la partie, en laquelle est la fracture, pource
qu'aucunesfois aduiet à la teste, quelque-
fois aux costes, ou à l'os de l'adiutoire, ou à
l'os femoris: aussi à l'vn ou aux deux foci-
les: pareillement es ioinctures. Et lors que
la fracture est esdictes ioinctures, ou pres

Differéces
des fractu-
res.

D iij

Les signes
des fractu-
res.

La cure des
fractures
n'est touf-
iours sem-
blable.

d'icelles suruiennent souuent tresmauais accidetz, comme douleurs, veilles, inquietudes, fiebures, apostemes, refueries, couu- lions & souuent la mort. Parquoy selon icelles differences & indicatiōs prinſes des parties, fault diuerſifier la cure. Les signes des fractures ſont pluſieurs, entre leſquelz le premier, & plus euident eſt, quand en trai ctant des mains les parties bleſſées, lon y trouue les parties des os diuiſées, en y ſen- tant trepidation, & attrition des parties fracturées. Semblablement par l'impotée, & figure du membre variée & changée, principalement ſi la fracture eſt en l'os adiutoire, ou au grand focile, & non au petit: pource que n'eſt celuy qui ſoubſtient le faiz. Auſſi fault entendre que les fractures en telles parties, (comme l'os adiutoire ou femoris,) ſont plus difficiles à curer, que celles qui ſont en l'vn des fociles: car elles ſont plus difficiles à tenir vnies qu'en l'vn deſdictz fociles. Oultreplus fault cōſiderer l'aage, car les fractures faiçtes és ieunes, ſont trop plus faciles à curer, qu'elles ne ſont és vieulx: pource qu'il n'y a tant d'hu- midité ſubſtātifique aux vieulx qu'aux ieu- nes, cōbié qu'ō peult arguer que les vieulx ont plus d'humidité: à quoy i'ay ſatisfaiçt diſant humidité ſubſtātifique & naturelle,

à la difference de celle des vieux : laquelle n'est telle, mais superflue & excrementueuse. Parquoy est moins apte & propre pour faire la generatiō du callus. Le cōmēcemēt de la cure doit estre (comme j'ay dict) ostāt premierement sans violence, les esquilles totalement separées des deux parties fracturées. Car si elles adheroient avec vne d'icelles n'auroient befoing d'estre ostées, & se pourroiet agglutiner par la vertu nutritiue de l'os. Puis fault esgaler & reduire l'os en sa situation, le tenant en bonne figure avec bandes & compresses, esclatz, astelles faictes de boys, ou de plomb, fer blanc, cuir conroyé, gros papier de charte, ou escorce d'arbres. Et selō la diuersité des fractures, & membres, fault diuersifier les bades, compresses, astelles, & autres remedes, lesquelz serōt escritz cy apres. Et fault qu'icelles compresses & bandes soient baignées en oxycrat, ou gros vin mediocrement austere, ou en autres liqueurs semblables: Et qu'elles soyent souuentefois humectées, principallemēt en esté, & de nuict. Par ce moyen on roborera la partie, & lon ostera la cause d'inflammation. Et si la fracture est à la iambe, ou à l'vn ou aux deux focilles, est necessaire tenir la iambe droicte avec torches de paille, au milieu desquelles

MCHRA

Bandes & cōpresses font diuerses selon la diuersité des fractures.

Figure de la partie fracturée.

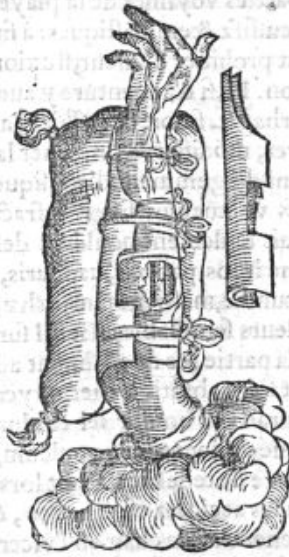
D iiij

Astictio.

pour plus fermement tenir, lon mettra vne verge de bois, les reuoluant d'un drap, & au commencement fault peu estraindre la partie, en laissant vne fenestre à l'endroit de la playe, pour la medicamenter sans la deslier: comme il appert par la figure subsequente.



Et si c'est au bras soit traité & soubs-
 tenu avec lame de fer blanc plié, ou gros pa-
 pier de charte : ainsi qu'il a esté cy devant
 déclaré, & comme pourras encores enten-
 dre par ceste figure.



Incontinent apres, & sur toutes choses **Repos de**
 faut tenir le membre en repos, & ordonner **la partie.**
 diete assez attenuante pour le commence-
 ment, saignée, & purgation, principallemēt

Causes des
accidentz
dangereux

en l'absce du medecin à ce requis. Car lors le chirurgien doit considerer la cacochymie, ou plenitude, qui font le plus souuent causes generales des accidentz perilleux, ausquelz pour mieulx obuier, fault appliquer es parties voyfines de la playe remedes repercussifz & emplastiques: à fin de plus facilement prohiber douleur, fluxion, & inflammation. Et si d'adventure y auoit grand de hémorrhagie, seroit necessaire l'arrester: puis digerer, modifier, & incarner la playe: soy gardant diligemment d'appliquer aucunes choses vinctueuses sur l'os fracturé & denué. Mais seulement pouldres deficcatiues, comme ireos, panacis, capparis, aristolochiæ rotundæ, mastiches, myrrhæ, aloes, thuris, & leurs semblables. Et s'il suruenoit prurit en la partie (ce que souuent aduient) il conuient faire ablution avec oxycrat, auquel on aura fait boullir sel & alun, puis soit appliqué vnguentum populeum, vel nunitritū, ou autre de telle faculté. Et lors qu'on cognoistra les accidetz estre passez, & qu'il se fera regeneratiō de chair en l'ulcere, puis que le medecin & chirurgien ne font que ministres de nature, fault qu'ilz tendent luy ayder à faire l'exiccatiō du callus. Ce qu'ilz ne peuuent mieulx faire, que par le regime du patient, luy donnant viandes nutritiues,

Pouldre
ficcatieue
pour les os
denuéz.

117. 154. 1546

ab 1005
117. 154. 1546

& de suc visqueux : comme extremitez de bestes, parties cartilagineuses & tendineuses, comme trumeaux, gigoteaux, piedz de bœuf, de veau, groins & oreilles de porc: testes de cheureau, veau, mouton, aigneau, cuiçtz le plus souuent avec riz, orge, selon la nature du pays, & appetit des patientz: aussi figues, dates, chataignes, febues fraizées ou pelées, pois pilez, & autres alimetz de pareille substance: bon pain de pur froment, ou de segle, selon la coustume & le pays. Pour son boire vin assez gros, ou selõ le pays biere, pourueu qu'ilz ne soyent point subiectz à obstructions, aufquelles fault bié auoir esgard: car tant s'en fault que l'alimetz visqueux (lequel de foy est oppilatif) ayde à la generation du callus: que plus tost il l'empeche, s'il n'est promptement distribué, & porté facilement par les conduictz. Ainsi me semble que le suc d'orge est assez conuenable en ce cas: car avec viscosité il a vne vertu deterfiue, par laquelle facilement est distribué. Or combien qu'il appartient au medecin philosopher ces choses, i'ay osé en cest endroit, escrire quelque petit de mon aduis: par tant que raison veult que chascun ouurier ayt cognoissance de son intention. Parquoy me semble chose inepte, qu'un chirurgien tende à la generation du callus, s'il

Alimetz & viandes deues aux fractures.

Suc d'orge fort conuenable aux fractures.

ne ſçait par quel chemin, & comment. Il vient des alimentz premierement receuz en l'eſtomach, auquel ſont preparez, puis enuoyez aux intellins, deſquelz ſont attirez és veines meſaraïques: & d'icelle à la veine porte, & d'elle au foye: puis à la grand veine caue, & dela és veines qui ſont diſſeminées en la chair: de laquelle ſe fait vne reſudation és os, dont eſt faiçte vne ſubſtance moyenne entre la chair & les os, & corps ſolide nommé callus, ou porus ſarcoeides, ou ſoulde, pour tenir & conioindre fermement enſemble les parties des os diſcontinuées, ou ſeparées: faiçte par la vertu nutritiue, tenant le lieu de la vertu formatrice: laquelle matiere, comme Galiën recite au ſixieme de ſa methode, eſt neceſſaire pour engendrer le callus. Car par la vertu nutritiue & formatrice, ſe con crée & engendre vne matiere craſſe & terreſtre, ſuperflue de l'aliment enuoyée aux os, & telle ſubſtance redundante du propre nutriment deſdictz os, eſt la vraye matiere du callus: laquelle ſe commence le douzieme, ou quinzieme, ou vingtieme iour de la fracture, ſelon les practiciens qui de ceſte matiere ont traicté. Combien que du tēps, ne ſe peult dōner reigle certaine, à cauſe de la varieté des temperamentz: auſſi pour ce

Les voyes
& moyens
de nutritiō
& digeſtiō
des viādes

Nature &
generatiō
du callus.

Matiere du
callus.

Du temps
de la gene
ration du

que les choses qui empeschent la generatiō du callus en aucuns plus tost sont ostées, & és autres plus tard. Mais ou il ny aura autre disposition que la seule fracture, fauldra faire des fomentations au septieme iour avec eue tiede : non pour refouldre la matiere du callus: mais pour euaporer quelques excremētz fuligineux cōtenuz soubz le cuir, par le moyen des medicamentz emplastiques au parauant appliquez: & pour attirer la matiere dudiēt callus. D'auantage il fault continuer lesdictes fomentations, iusques à ce que la partie commence à se tumefier & rougir, & n'ayant plus de paour de refouldre la matiere necessaire à la generation, & confirmation dudiēt callus. Et apres ladiēt fomentation, tu y pourras appliquer de l'emplastre noir, lequel se faiēt en la maniere qui s'ensuyt: comme le descriēt Galien au premier liure de la composition des medicamentz en general.

℞. lythargyri argenti libram vnam, olei & aceti ana. lib. ij. s. coquantur simul lento igne, donec nigrum & splendens reddatur emplastrum, & nō adhæreat digitis. Cestuy emplastre est grandement loué dudiēt Galien. Aussi Pierre Estienne chirurgien de monseigneur le duc de Niuernois, m'a autrefois grandement recōmandé l'vsage du-

callus ne se peut donner reigle certaine.

Fomentations.

℞. iij. lib. s. coquantur simul lento igne, donec nigrum & splendens reddatur emplastrum, & nō adhæreat digitis.

Emplastrū nigrum.

℞. iij. lib. s. coquantur simul lento igne, donec nigrum & splendens reddatur emplastrum, & nō adhæreat digitis.

dict emplastre aux vlcères cacoethes & maligns, ce que j'ay cogneu : & depuis l'appliquant plusieurs fois aux fractures, j'ay trouué audict emplastre grand vertu & efficace d'engendrer le callus. Et si d'adventure ledict callus estoit retardé à faire par faulte d'alimēt, comme en atrophie, lors faudroit commencer la ligature à la racine des vaisseaux. Exēple, si c'estoit la iambe, faudroit commencer la ligature à l'heyne: car par ce moyen lon exprime le sang & matiere du callus, & le faict on couler à la partie affectée. Le signe par lequel on cognoist manifestemēt, que le callus se formē, c'est qu'on voit sortir par les pores de la partie affectée quelque sueur sanguinolēte, laquelle teinct & ensanglante aucunement les compresses & bandes. Ce qu'aduiēt, pour ce que le callus amassé en ce lieu, faict sortir hors par les pores quelque rosee sanguinolente, par maniere de resudation. Apres auoir ainsi entēdu, que la generation du callus se doit faire, lors si on ne voit aucun indice d'iceluy callus, fault considerer si l'empeschement prouient par ce que l'os n'est en sa temperature, ou situation naturelle: ce qui aduiēt souuentefois par auoir esté mal conserué en sa reduction, ou qu'il a receu quelque disposition semblable à l'inflammatio de la chair:

Atrophie de la partie retarde le callus.

Signe manifeste de la formatiō du callus.

Empesche mēt de la generatiō du callus.

comme mesme Galien a noté au sixieme de sa methode. Car si inflammation ou mauuaise temperature, empesche regeneration, ou conglutination en partie charneuse, par pareille raison pourra estre empeschée en l'os la regeneration du callus. Parquoy faudra, si d'icelle intemperature on a quelque indice, la corriger par son contraire: puis venir ayder a endurcir la matiere du callus, avec medicamentz topiques eschauffantz & desseichantz moyennemēt, ayantz faculté emplastique & adstringente: & non toutefois tant adstringente, qu'elle ayt vertu de prohiber la descente du nourrissemēt en la partie: à quoy sont propres medicamentz composez ex farina volatili, farina frumēti, manna, thure, colla fabrorum lignariorum, sarcocola, mastich. tragacantha, pice pingui, refina, cera. Entre les pouldres sont conuenables puluis myrtillorum, thuris, aloes, myrrhæ, boli armeni, sanguinis draconis, rosarum rubrarum, & leurs semblables. Lesquelles choses mises en pouldres pourront estre incorporées cum albumine oui, vel vino austero & adstringente, ou faire tel cataplasme qui s'ensuit.

℞. farina frumenti ꝑ. vj. sanguinis draconis, mastich. thuris, sarcocolæ ana. ꝑ. vnam misceantur simul omnia cum albuminibus

Intēperie de l'os contraire à la generatiō du callus.

Medicamentz adstringentz pour edurcir le callus. Pouldres adstringentes.

Cataplasme adstringent.

ouorum: fiat cataplasma. La farine de froment, thus, & farco collæ seront cuictes en en caue: puis sera faict cataplasme, lequel a vertu de repoulsier, retenir, & engendrer le callus, auquel on peut adiouster mucilages de tragacanth, gôme arabic, & semblables: par lesquelz sera faict le cataplasme plus tenant, & adherant, y adioustant (si lon veult) terebêthine: en quoy reiectons l'huile. Car quelques huiles que ce soient, à cause de leur substance oleagineuse, & vinctueuse, humectent, & relaxent par trop: qui est la cause pourquoy Galien dict que la generation du callus est empeschée & retardée par trop grande siccité. Et plus tost commande la fomentation d'eau tiede, que d'huile, laquelle de soy par toute raison, est contraire à la generation du callus. Doncques lors que voudrons engendrer ledict callus, on ne doit aucunement fomentier la partie fracturée de medicamentz relaxatifz, & humectatifz: car par iceux on subtilie & liquefie l'humeur, lequel au contraire lon doit de seicher, engrossir & espessir: ne pareillemēt de resolutifz, pource qu'ilz consomment & de seichent par trop l'humeur terrestre, duquel on doit faire le callus. Mais ie ne dy pas que lesdictz medicamentz humectantz, & relaxantz ne doiuent auoir lieu, ou le callus

Mucilages
emplastiques.

Les choses
vinctueuses
empeschent
la generation
du callus.

Medicamentz
humectantz ne
sont contraires
à la generation
du callus.

lus seroit trop gros, ou tortu, pour le diminuer & rompre de nouveau. Aussi s'il y auoit trop grande siccité, nonobstant que Galien pour icelle, (comme a esté dict) commande seulement la fomentation d'eau tiède estre faicte iusques à faire tumefier & rougir la partie: raison me persuade pour rendre le callus solide & dur, comme desiré nature, fomentier la partie avec telle decoction.

Quand fault vser de médicamentz humectanz pour le callus.

℞. vini rubri & austeri lib. iij. salis communis ℥. iij. balaustiorum, sumach. berberis, nucum cupressi, gallarum ana ℥. iij. Absinthij, rosarum rubrarum, caudæ equinæ, poligoni (vulgo centinodiæ) ana m. vnum aluminis combusti ℥. ij. bulliant omnia simul & fiat decoctio. Et apres la fomentation faicte, i'apreueue appliquer telle ou semblable emplastre.

Fomentation astringente pour les fractures.

℞. olei rosati myrtilorum ana ℥. ij. colophonix, mastich. thuris ana ℥. vnam nucum cupressi, boliarmeni añ. ℥. s. emplastri diacalchiteos ℥. iij. liquefiant simul, & fiat emplastrum secundum artem. Ou au lieu d'iceluy sparadrapum ou sparmadrap. a l'ias toile gauthier. faicte en la maniere qui sensuit.

Emplastre astringent pour les fractures.

℞. thuris, farinæ volatilis, picis, mastich. boliarmeni ana ℥. ij. seui arietini, ceræ albæ

Toille gauthier.

E

ana lib.s.fiat emplastrú, en laquelle on doit plonger linges, pendant qu'il est chaud & liquide, & soient appliquez sur la fracture. Aucuns appellent tel médicament toile gauthier, en deffault duquel on pourra vfer de cestuy.

Autre em-
plastre a-
stringent.

℞ olei rosati ℥.iiij.resine ℥.iiij.ceræ,℥.ij
colophonie,mastich.thuris añ.℥.s.nucis cu
pressi,rubiæ tinctorum (autrement racine
d'herbe qui tainct en garance) ana ℥.s. fiat
emplastrum . Ce médicament sera mieulx
faict, si on y met plus d'emplastiques, & si
on y diminue l'huile. Et en ce faisant fault
toujours auoir esgard à la complexion, &
nature du corps. Car nul ne doubte, qu'il
ne fault tant deseicher en vn ieune enfant,
côme en vn vieil ou rustique: pource qu'en
l'enfant si on vse de medicamentz tant de-

Fault diuer
sifier les re
medes des
fractures
selon les
corps.

Il fault au-
tres medi-
camentz aux
ieunes que
aux vieulx

ficcatifz, que lon vseroit en vn vieil ou
rustique, lon consumeroit (comme est ia dict)
l'humeur, duquel se faict le callus. Par tant
est necessaire au chirurgien de diligemmēt
cela considerer: car combien que les reme-
des soyent bons, & louables: neantmoins
pour estre indiscretement appliquez, sont
cause de faire trespernicieux accidentz les-
quelz viennent par l'erreur dudiect chirur-
gien non conduisant son ceuvre par metho-
de rationnelle: côme il appert que souuēte-

fois aduient, les callus estre faitz tortuz, trop molz, trop gros, ou trop petitz, auxquels vices fault donner cestuy ordre. S'il est tortu, en sorte que la partie soit grandement difforme, & l'action de prauée: pourueu qu'il fust recét le fault amollir, resoudre, & mettre à neant, seïō que possible fera, par fomētatiōs relaxantes, remolliātes, & resoluētes: tant par decoctiō de tripes, & testes de moutō, eaue tiede, hydrelæū, (c'est à dire mixtiō d'eaue & d'huile) qu'autres faictes d'herbes remolliuues, comme mauue, guimauue, & semblables, en y adioustant fenugrec, fiantes de pigeons, graines de laurier, iris, & autres semblables deuemēt dispensées, puis apres le redresser en sa naturelle forme. Si le callus est trop mol, sera endurcy & affermy par medicamentz adstringētz, qui ont esté par cy deuant escritz. S'il est trop gros, le conuiedra amoindrir, en muant, & diminuant les alimentz. Puis fault par longue espace de temps froter la partie avec huile, sel, & salpetre. Pareillemēt sera la partie fomentée d'eaue salée asses chaulde, & par dessus l'on appliquera remede des resolutifz & adstringentz, tantost d'un, tantost d'autre, puis la bander assez estroitement. Et conuiedra faire frictions és parties opposites, à fin de destourner, & at-

Callus tortu.

Remedes contre callus tortu.

Call^o trop mol.Call^o trop gros.

Traicté des fractures d'os.

**Call^o trop
petit & re-
tardé à fai-
re.**

tirer vne partie du nourrissement. Aucunefois le callus demeure trop petit, ou est retardé à faire, quand la partie est par trop estuée & fomentée, ou trop souuent remuée: ou à raison que les bādes sont trop estroictemēt ferrées, ou qu'elles sont ostées deuant le temps. Pareillement à cause que le patient a fait quelque desordre en sa maniere de viure: Pour lesquelles causes fault contrarier à telles choses, luy ordonnant les alimentz, & adaptant les remedes propres pour faire, & augmenter ledict callus.

La maniere de trai- CTER ET GVERIR *les os carieux.*



Pres toutes ces choses, il m'a semblé nécessaire de non omettre à dire quelque chose de la carie, & alteration des os: pourtât que souuent ad- uient, tant par la sanie imbibée en la substā- ce, & spōgiosité d'iceux, que par la diurnité de l'ulcere: ou pour la temeraire applica- tion des medicamentz humides, aussi par l'attouchement de l'air exterieur, que les os nudz ne peuuent longuement endurer sans estre alterez. Parquoy est besoin y auoir grand esgard. Car icelle corruption ambule de sorte que si lon n'y donne bon ordre, la partie se corrompt & mortifie: laquelle carie & corruption se manifeste quelque fois oculairement, sçauoir est, que l'os est liuide ou noir, & aucunes fois citrin: le plus souuēt peut estre cogneue au tact de la sonde, par laquelle on sent l'asperité & inequalité. Aussi qu'en comprimant sur l'os, la sonde entre dedans. Pareillement se cognoist la carie & corruption de l'os par la sanie, laquel-

Causés de
la carie des
os.

Les signes
pour co-
gnoistre la
carie des
os.

E iij

Traicté

La sanie
des os est
subtile &
fetide.

oh 2147
2147

Differēces
des caries.

2147
2147
2147

2147
2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

2147

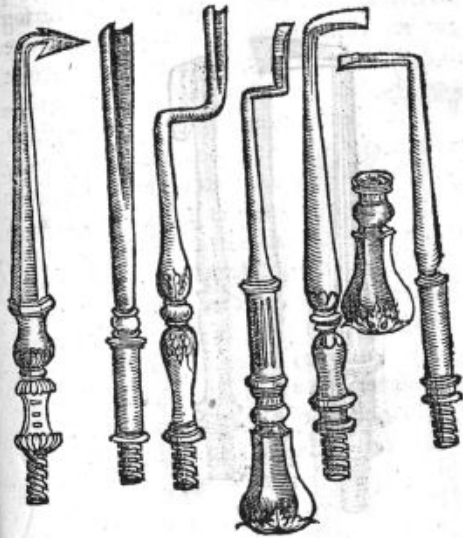
le fort & coule de l'ulcere plus subtile & claire : que celle qui coule d'un simple ulcere estant en la chair : & si est moins visqueuse, & plus fetide, que celle qui vient des nerfs ou tendons. Aussi qu'en l'ulcere en laquelle y aura carie, est trouuée chair spongieuse, laxé, molle & baueuse, & est ladicte ulcere inobediente & rebelle à cicatrifer. A laquelle, par longue cōtinuation des medicamentz fort secz, & adstringentz, on y fait cicatrice. Mais apres auoir delaiissé l'usage de dictz medicamentz, l'ulcere se renouuelle, pour ce que nature ne peult faire fondement, ny engendrer chair louable sur la carie de l'os: laquelle chose est contre nature, & par consequent doit estre ostée, le plus tost qu'il sera possible, pour reduire l'ulcere à sa vraye cure. Or ne suffit au chirurgien cognoistre la quantité de la carie, mais aussi la figure & grandeur, tant de la carie, que de l'os carieux. Car quelque fois l'alteratiō est superficielle, aucunes fois profonde, & souuentefois tout l'os est trouué carieux & putrescé, soit en la teste, au thorax, costes, braz, doigtz, iambes, ou autres parties: & selon icelles differences fault diuersifier la cure. D'auantage il fault noter, que souuent se peult faire corruption és os, sans la cognoissance & coniecture (que bien petite) du chi

rurgien mediocrement expert, pource que
 n'apparoissent aucuns signes assez manife-
 stes au lieu d'icelle carie : comme sont tu-
 meur, liuidité, noirceur au cuir, & grãde dou-
 leur: toutefois faisant ouuerture (qui peut
 & doit estre faicte par la seule suspicion)
 lon trouue carie, asperitez & esquilles sepa-
 rées. Et au contraire, nous voyons le patiẽt
 souuent estre en douleur intolerable: pareil-
 lement tumeur en la partie. Parquoy le chi-
 rurgien peut estre deceu, coniecturant y
 auoir carie: mais apres l'incisiõ faicte, il trou-
 ue l'os en son integrité, & consistence natu-
 relle, en quoy fault considerer les causes de
 la maladie: car i'ay veu le plus souuẽt es no-
 dus & tophus de la maladie Neapolitaine,
 principalement au crane, apres l'incision
 faicte, trouuer cauité & perdition de la sub-
 stance de l'os, iusques aux meninges du cer-
 ueau, sans y trouuer aucune esquille de l'os,
 qui est argument pour ceux qui afferment
 en icelle peste neapolitaine, estre veues pro-
 prietez indicibles, & nõ subiectes à raison.
 Comme nous voyons que par sa pernicieu-
 se malignité (ainsi que fouldre & tonnaire)
 corrompt plus tost les parties solides, & cõ-
 sume la substance des os, nonobstant que
 pour leur siccité terrestre soient plus repu-
 gnantes à corruption & putrefaction, que

Carie du
 crane non
 manifeste.

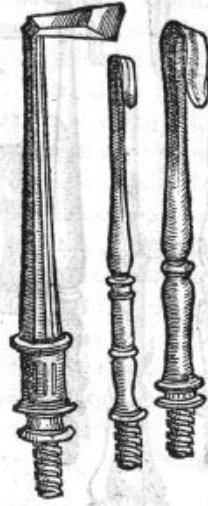
La cause de
 la verole
 est incer-
 taine.

Rugines.



pour donner de l'issue à l'écoulement
des humeurs d'un malade qui fait
des saignées de sang, les rugines
sont de deux sortes, à savoir
celles qui ont des poils, & celles
qui n'en ont point. Les premières
sont destinées à enlever le sang
qui se coagule sur les dents, & les
secondes à enlever le sang qui
se coagule sur les gencives.

Traicté
Autres rugines.



D'auantage si la carie est fort grande,
profonde, & solide comme se fait souuent
par alteration de l'air exterieur: il fault cou
per les os corumpuz, avec telz instrumetz
que tu vois cy desoubz, lesquels feras en-
trer frapât d'un maillet qui sera de plomb,
pour paour d'estonner la partie: Puis tu

osteras les fragmentz & esquilles d'os avec
petites pinsettes que tu vois par ceste fi-
gure.

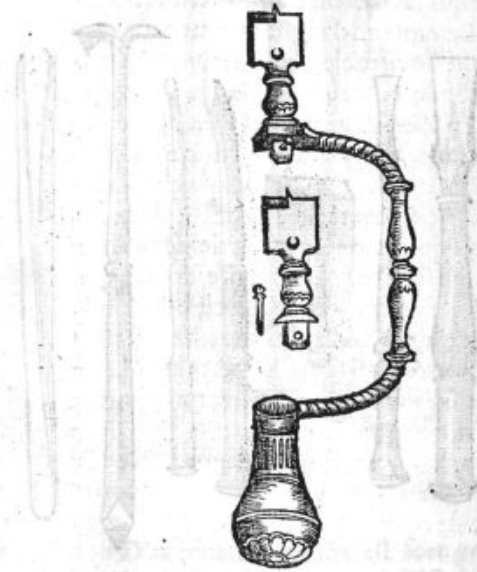


Le signe pour cognoistre que lon aura
osté la carie, est qu'au dessoubz d'icelle, l'os
sera trouué solide, duquel aussi on voit for-
tir du fang naturel: Mais si la corruptiõ est

Traicté

encores plus profonde, necessité contrainct
l'oster avec telle trepane, que ceste qui s'en
suis.

Trepane exfoliativue.



Et là ou la trepane pour la grande corrup-
tion, n'a lieu, les cauterés actuelz ou poten-
tielz sont conuenables: entre lesquelz ie pri-
se plus les actuelz, pource qu'en roborât, ilz
absument & defeichent les superfluitez im-
puelz.

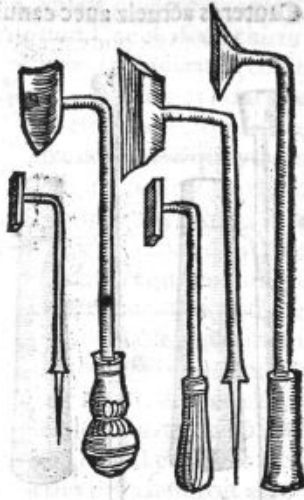
bibées en la substance de l'os, (qui sont cause materielle de carie) ce que ne peuuent faire si seurement les potentielz. Toutefois sommes souuent contrainctz vser d'iceux, par ce que les patientz abhorrent le fer ardent. Les potentielz sont comme caue forte, caue de vitreole, huile feruente, sulphre fondu & boullant, & leurs semblables. En l'application desquelz est requis au chirurgien, grande discretion & habilité. Car il y a grand danger, que par faulte d'industrie & dextérité, il touche de telles choses liquides quelque partie de la chair saine, qui seroit cause d'induire douleur, & grandé inflammation: ce qui est bien à euitter. Quât aux actuelz, ilz sont faictz en plusieurs sortes, qui seroit long à reciter pour la diuersité des formes d'iceux qui ne peut estre limitée: à cause qu'il les fault diuersifier selon la grandeur du mal & figure des os carieux: toutefois ie dōneray icy aucūs pourtraictz de ceux qui sont maintenant plus vsizez, pour lesdictes caries, desquelz aucuns sont cultellaires, les autres punctuelz, les autres oliuaires.

Cauteres
 Potentialz

Traicté

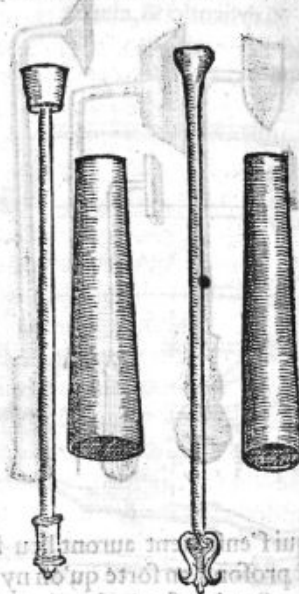
Cauteres actuelz, cultellaires, pun-
ctuelz, & oliuaires.





Ceux qui s'ensuiuent auront lieu si l'os carieux est profond, en sorte qu'on ny puisse attoucher sans brusler les bords & leures de l'ulcere, qui est douleur grande: parquoy est plus seur & humain, vser de canule de fer, par laquelle lon fera passer le cautere a-ctuel, iusques sur la carie, en la figure qui s'ensuyt, sans ce que la chair sente l'action du feu notablement.

Cauteres actuelz avec canules.



Et apres la cauterisation faicte, on doit
 faire cheoir l'eschare, & corruption d'os, en
 y appliquant deux ou trois fois de nostredi
 cte huile catellorum. Et combien qu'elle y
 soit propre, ie n'approuue y en appliquer
 plusieurs fois: pourtant que de sa substance
 oleagineuse, aircuse, & humide, pourroit
 trop

L'vsagedes
 choses olea
 gineuses &
 humides ne

trop humecter l'os, qui seroit cause de nouvelle corruption. Car chascun chirurgien rationel doit prendre indication (comme l'ay dict) de la nature des parties pour la curatio d'icelles. L'os est plus sec que nulle autre partie de nostre corps: Parquoy les medizaments gras & humides luy sont contraires. D'auantage par mesme raison la chair qui est prochaine aux os, d'autant qu'elle est de nature plus seiche, requiert aussi medizaments plus secz. Et au contraire, d'autant que la chair est loing desdictz os, desire medizaments moins delicatiz: donc fault vsfer de ladicte huile par bonne discretion, & qu'elle soit plus chaulde, que tiede: cōsideré que l'os opere sur l'os, lequel est dur & insensible. Es autres parties ne la faudroit appliquer si chaulde. Apres la cheute & exfoliation des os alterez, fault vsfer de tel mondificatif.

℞. farinæ lupinorum, & orobi. ana. ℥.ij. succi apij, absinthij, marrubij ana. quantum suffi. mellis ℥.iij. coquantur lento igne, adde in fine pulueris aloes, myrrhæ, aristolochiæ rotundæ, ana. ℥.s. fiat mundificatiuum vt decet. Apres la modification, fault regenerer chair avec tel remede, lequel a faculté de regenerer chair, & extraire les esquilles demeurées, si aucunes en y a.

℞. radic. panacis & capparidis ana. ℥.vnam

F

doit estre
continué
aux caries.
Nature de
l'os.

Mondifica
tif pour les
os denuez.

Les esquilles ou esquammes d'os ne doivent estre tirez par violéce s'il n'est neces faire.

Les signes de regeneration de bone chair

gnoistre est, (cōme j'ay dict) que lon voirra resuder vne humidité sanguinolente, venât de l'os sain, lequel nature veult cōseruer & garder de putrefaction. Semblablement icy fault noter ce qui a esté dict à l'extraction des esquilles d'os, c'est que iamais (non plus qu'icelles) on ne doit extraire par violence les escailles d'os, mais est besoin d'attendre que nature commence d'exfolier & jeter l'os alteré, regenerant chair sur le sain, pour le munir & defendre, tant de medicamentz aucune fois indeuement appliquez, que de l'iniure de l'air exterieur, qui est totallemét contraire aux os nudz, comme a esté dict. Pour ceste cause, fault euitier la temeraire application des medicamentz chaudz, & acres, apres que nature aura exfolié, & iecté l'os carieux, de paour qu'ilz n'absument la chair regenerée pour la munition de l'os & instauration de la perdue, principalement si on voit qu'elle soit bonne, sçauoir est, qu'elle ne soit trop molle, spōgieuse, ou (comme dict le vulgaire des chirurgiens) baueuse, mais au cōtraire qu'elle apparaisse solide, & en forme de petitz grains de grenade, qui est quand il fault ayder nature, la conduisant à cicatrisation. Et là ou il aduëndroit que la carie, sphacele, ou corruption d'os seroit telle, que la partie vint à mor-

tification, en vn membre particulier, comme bras ou iambe : faudroit de necessité amputer & extirper lediçt membre corrompu, à cause que le mal est defesperé, cõme nous dirons plus amplement. Et si l'alteration, & carie est à l'vn des doigtz comme au nommé medius, ou medicus, principalement au milieu de la ioincture, & que raison vous persuade, n'y auoir autre remede, que d'âputer le doigt: (pource qui ne se peult faire en tel endroit avec scie) sera necessaire vser de tanailles incisives ainsi qu'il appert par ceste figure suyuant.

F iij



Traicté des os carieux.

Tenailles incisives.



La maniere de trai-
CTER LES COMBVSTIONS
faictes principalement par la
pouldre à canon.



LA cure des combu-
 bustions faictes par
 pouldre à canon, ou
 metaux, huile, caue,
 feu, ou autres matie-
 res ne differēt qu'en
 la seule quantité de
 la combustion. L'a-

ction du feu faifant combustion, laisse à la
 partie intemperature chaulde, condensé lé
 cuir, le rendant dur, faict grād douleur: qui
 est cause d'attirer les humeurs des parties
 prochaines, & loingtains: les conuertif-
 fant en aquositez sereuses, excitant vescies:
 ainsi par multiplicatiō de cause, & accroif-
 sement de matiere s'augmente l'inflamma-
 tion, non seulement neuf iours (comme di-
 sent les vulgaires) mais quelquefois plus
 long temps, aucunesfois moins, selon la di-
 uerlité des corps, qui est tant que la dou-
 leur soit sedée, & la fluxion arrestée. Alors
 debuons songneusement estaindre l'empie-

F iij

Traicté

Remede
singulier
pour pro-
hiber les
vesicatiōs
és parties
bruslées.

refme ou igneité delaissée par l'action du feu imprimée en la partie cōbuste. Et pour le plus singulier remede prohibât la vesicatio (duquel i'ay fait plusieurs fois experience) c'est d'appliquer tout subit au premier appareil, & non plus, des oignons cruds pilez & batuz avec vn petit de sel. Et est à noter que ce remede n'a lieu sinon és combustions, lesquelles ne sont encore excoriées, ny vlcérées: car il feroit grãde douleur, ce qu'il ne fait ou le cuir est demeuré entier: mais plus tost prohibe qu'il ne s'y face bubbles ou vescies. Et quant aux parties circonuoisines, est vtile appliquer médicamentz froidz & repercussifz, comme vnguent de lytharge appellé nutritum, ou de bolo, & autres de semblable faculté. Je sçay que plusieurs n'ayant expérimenté le remede des oignons, cōsidéré leur qualité chaulde, contemneront l'applicatiō d'iceux, voulantz disputer les maladies estre curées par leurs contraires: & que combustion est faite par chaleur: parquoy pour sa cure requiert remedes froids. Les oignons, comme dict Galien au septieme des simples, sont chauds au quatrieme ordre ou degré: dont tant s'en fault qu'ilz contrarient aux combustions, que plus tost doiuent estre cause de les augmenter: parquoy n'y peu-

Medica-
mentz re-
percussifz.

uent commodement estre appliquez.

Nonobstant que telle raison ayt quelque apparence de probabilité, toutefois l'expérience, raison, & autorité nous montrent le contraire. Premieremēt i'ay veu par expérience lesdictz oignons auoir faict merueilles: specialment lors que pensay plusieurs souldards en Piedmont, lesquelz furent bruslez par vne traynée de pouldre à canon, qu'auoient faict les ennemys à l'assault du chasteau de Villaine. Et vous puis assurez que la ou ie peuz appliquer des oignons en la maniere predicte, n'y vindrent aucunes vescies, ny pustules, comme aduindrent aux autres, auquelz ledict remede ne fut appliqué. Et par raison se peut prouuer que les oignons sont chaulds potentiellement, & actuellement humides: ainsi par leur temperature chaulde rarefient, & par humidité actuelle relaxent le cuir: par ce moyen attirent, consomment, terissent, & seichent l'humeur ia enflâmé: ce faisant prohibēt la vesicatiō. Ce que nous voyons iournellemēt de ceux qui se bruslēt aux doigtz: car quasi de leur instinctiō naturelle font enseigner les approcher du feu, & eschauffer fort: en telle sorte que par icelle chaleur prohibent les vesications. Ce que me semble ne nous debuoir estre plus admirable,

Experien-
ce que l'oignon
conuient au cō
mencemēt
des combu-
stions.

Raison.

Faculté des
oignons.

que la consideration des bestes veneneuses, lesquelles pour la contrarieté qu'elles ont avec nostre corps de toute leur substance, par vne seule morsure, ou bien petit de leur saluue, en bref temps nous ostét la vie. Auquel peril n'a peu estre inuēté plus seur & meilleur remede que prendre icelles bestes, les piler & appliquer au vulnere, & lieu auquel ont imprimé leur saluue virulente, qui sont choses assez occultes, & quasi non subiectes à raison. A ceste cause nous estimons vn souuerain aide pour les blesez du crocodile, ou lezard, tost apres appliquer au vulnere la graisse dudit lezard, ou crocodile. Semblablement à ceux qui ont esté mords, ou piquez d'un scorpion ou araine: icelles bestes pilées & appliquées, comme dict est, sont pour souuerain remede. Ce que Galien nous enseigne en son liure de theriaca ad Pisonem. Par autorité Galien me persuade au cinquieme liure des simples, comme les maladies ne sont tousiours gueries par contraires qualitez, mais aucunes fois par semblables, combien que toute curation soit faicte par contrarieté, prenant contrarieté largement. Ce que manifestement appert és phlegmons, qui sont souuentefois curez par medicamentz resolutifz chauldz, lesquelz en euacuant la ma-

Venest
remede cō
tre venin.

Authorité.
Les mala-
dies ne sōt
tousiours
gueries par
contraires
qualitez,
mais aucu-
nefois par
semblables

tiere des phlegmons, les curent. Parquoy
 pose conclure l'application des oignons (cō
 me il a esté dict) estre cōmode au commen
 cement des combustions : mais au secong
 appareil, & autres suyuantz, ne les y fault
 appliquer, mais est vtile pour oster l'item
 perature chaulde, l'vnguent appellé nutri
 tum, principalement dispensé en la forme
 qui s'ensuyt.

Conclusio.

℞. lythargiri auri ℥. iij. olei rosati ℥. iij.
 olei de papauere ℥. ij. s. aquæ solani, & plan
 taginis ana. ℥. ij. vnguenti populeonis ℥. iij
 caphuræ ʒ. j. fiat vnguentū in mortario plū
 beo secundum artē. Et la ou il y auroit ves
 sies les faudroit incontinent couper, & sur
 les excoriatiōs vsfer de l'vnguēt qui s'ensuit.

Vnguentū
 nutritū cō
 tre les in
 flāmations
 des brusleu
 res.

℞. butyri recentis sine sale vstulati, &
 colati ℥. vj. vitellos ouorum quatuor, cerus
 sæ lotæ in aqua plantaginis ℥. s. tuthiæ si
 militer lotæ ℥. iij. plumbi vsti, & loti ʒ. ij. mi
 sceantur omnia simul : fiat linimentum vt
 decet. Et fault augmenter ou diminuer la
 siccité, selon la disposition de l'ulcere.

Vnguent
 biē approu
 ué pour les
 brusleures
 excoriées.

Autre de semblable vertu.

℞. olei vitellorum ouorum ℥. iij. olei de
 papauere ℥. ij. lythargiri auri, cerussæ, plum
 bi vsti, & loti, tuthiæ lotæ ana. ʒ. j. aquæ plā
 taginis, & solani añ. ʒ. ij. semiss. vnguenti
 populeonis, albi rhalis ana. ʒ. j. s. contundā-

Maniere de faire l'huile d'œufz.
 tur omnia simul in mortario plumbeo: fiat linimentum vt decet. Ledit oleum ouorū se fait ainſi. Fault prendre 40 œufz fraiz, & les faire fort cuire en eae: puis prendre les moyeuſz, & les comminuer, & en apres les mettre cuire dedans vne poille de terre vernifée, ou plombée: & les tenir ſur vn petit feu, iuſques à ce que lon voirra, qu'ilz ſe conuertiffent en humidité: puis les fault mettre en vne preſſe, & les eſprandre comme lon fait huile d'amâdes. Ceste huile ſede à merueille les douleurs, & deterge mediocrement. Pareillemēt pluſieurs approuuent pour ſingulier remede ceſtuy lequel ay cogneu tel par experience.

Singulier remede pour les cōbuſtions.
 R̄. lardi veteris concifi per fruſta lib. vnam: liqueſiat in aqua roſarum, deinde coletur per rarum lintheum, & frigidum, lauetur quater cum aqua hyoſcyami, vel alterius generis eiufdem. Deinde cum eo incorporentur vitelli ouorum recentium numero octo: fiat vnguētum. Duquel en fault eſtendre ſur vn linge, & l'appliquer ſur la cōbuſtion vlcérée, conſiderant diligemment ſi ledit vlcere eſt purulent & ſordide. Car lors neceſſité ſeroit y adiouſter des pouldres des mineraulx ingredientz és ſuſdictz vnguētuz. Quant à la quātité, ie ne la puis deſcrire ſans eſtre taxé avec ceux que Ga-

lien dict, chauffer toutes personnes sur vne seule forme. Donc ie laisse la quantité d'icelles pouldres à la prudente coniecture du chirurgiẽ, bien cognoissant que la quantité des medicamentz ne se peut rationnellement descrire: tant pour la diuersité des dispositions, que des téperatures des corps & parties d'iceux: ny aussi le temps de l'application, comme plusieurs fois a esté dict. L'ancre dequoy nous escriuons, deseiche grandement, s'il est dissoult en eaue, tellement qu'il est vtile aux brusleures vlcérées, s'il y est incõtinẽt appliqué. Et s'il est dissoult en vin aigre, il est beaucoup plusvtile, ainsi que recite Galien au neufiesme des simples. De cela aussi me faisoit grand estime vn chirurgien, me certifiant l'auoir experimenté, & en auoir fait de belles cures, dont tenoit ledict ancre pour vng grand secret. D'auantage la ou il sera besoin de deterger, faudra vser de deterfifz subsequentz, en y appliquant aucunes des pouldres ingrediantes, escrites aux susdictz vnguentz des combustions.

℞. syrupi rosati ꝑ.iiij. terebinthinae lotæ in aqua hordei ꝑ.iiij. aloes lotæ ꝑ.ij. farine hordei ꝑ. s. incorporentur omnia simul, & fiat mûdificatium. Ce fait, si on voit que nature tende à cicatrifer l'vlcere, le fault la-

La quantité des reme- des ne se peut limiter par certaine methode.

Gal. au 9. des simples

Môdificatif des vlcres faites par cõbustions.

uer d'eau de plantain, en laquelle on aura fait bouillir vn petit d'alun: ou on prendra de l'eau, en laquelle on aura trépe chaux, qui au parauant sera lauée par huit fois: puis y faire cortices granatorum cum alumine rocha en la quantité qui sera selon le iugement du Chirurgien. Apres l'ablutiō fault appliquer telle pouldre cicatrisatiue.

Eau de chaux.

Pouldre cicatrisatiue

R.

tuthiæ preparatæ, lytharg. auri, cerussæ, gallarum combustar. & lotarum ananciam vnam, de laquelle en soit mis sur l'ylcere pour cicatrifer. Lon pourra aussi vser à mesme effect & intention, de squamma ferri, squamma æris, plôb bruslé, coquilles ou testz de poissons, noix de galles nō meures, escorces de grenades bruslées: lesquels desechent grandement, & sans mordicatiō font cicatrices ainsi que l'escrit maistre Jacques hollier docteur en medecine, en ses liures de la matiere de chirurgie, lesquels il a composé au grant proffit & vsage de tous chirurgiens. Souuentefois aduient que la combustion est si grande, qu'elle a bruslé la chair subiacente, toutefois le patiēt ne sent si grande douleur, que celuy auquel la combustion est moindre, & plus superficielle. Ce que l'experience quotidienne monstre en ceux qui sont cauterisez: car incontinent apres la cauterisation, ne sentent que bien

La douleur des cōbustions n'est proportionnelle à la quantité d'icelles.

R.

tuthiæ preparatæ, lytharg. auri, cerussæ, gallarum combustar. & lotarum ananciam vnam, de laquelle en soit mis sur l'ylcere pour cicatrifer. Lon pourra aussi vser à mesme effect & intention, de squamma ferri, squamma æris, plôb bruslé, coquilles ou testz de poissons, noix de galles nō meures, escorces de grenades bruslées: lesquels desechent grandement, & sans mordicatiō font cicatrices ainsi que l'escrit maistre Jacques hollier docteur en medecine, en ses liures de la matiere de chirurgie, lesquels il a composé au grant proffit & vsage de tous chirurgiens. Souuentefois aduient que la combustion est si grande, qu'elle a bruslé la chair subiacente, toutefois le patiēt ne sent si grande douleur, que celuy auquel la combustion est moindre, & plus superficielle. Ce que l'experience quotidienne monstre en ceux qui sont cauterisez: car incontinent apres la cauterisation, ne sentent que bien

petite douleur. A raison qu'icelle grande combustion oste le sentiment, en brulant, & mortifiant les parties sensibles. Ce que souuētois i'ay veu, encores nagueres en vn enfāt aagé de dix ans ou enuiron, qui auoit esté trouué en vn bois tout congelé sans aucun mouuement ny parole, ayant seulement vn bien peu de respiration: & apporté dudiēt bois fut mis pres d'vn feu, ou fut en telle sorte reschauffé, que la plus grande partie d'vne de ses iambes fut bruslée: ioint qu'à l'édroit de la combustion, l'eschare estoit si grosse & dure, qu'elle rendoit la partie sans aucun sentiment. Donc auoient aucuns conclud estre le plus expediēt de luy couper. A quoy ie fuz appelé, & tout subit la scarifiay de plusieurs incisions assez profondes, & dessus appliquay beurre sans sel avec huile rosat & moyeufz d'œufz en bonne quantité, pour faire tomber l'eschare: & au dessus du genouil ie mis vnguentum nutritum avec compresses & bandes trempées en oxycrat, lesquelles ie renouvellois souuent: à fin de prohiber & empêcher la fluxion des humeurs qui se faisoient par le moyen de la douleur. Apres l'eschare cheute, i'appliquay vnguentum album R hakis, populeon meslez en esgalle portion & batuz en vn mortier de plomb,

Histoire.

Traicté des combustions.

avec blanc d'œufz pour oster la douleur
laquelle cessée augmentay mon remede
de medicamentz seichantz sans acrimonie,
qui estoient bolarmene, pouldre de chais-
ne pourry, tuthie, & aucuns autres cy de-
uant declarez:lesquelz ie cōtinuay iusques
à temps que l'vlcere fut plein & prest à ci-
catrifer. Puis lauay par plusieurs fois ledict
vlcere avec eau de chaux, vfant apres l'a-
blution de la pouldre cicatrisatiue cy des-
sus descrite, en sorte que par ces moyens
l'enfant fut parfaictement guery.

Traicté des causes

SIGNES, PROGNOSTIQUE

Et curation de gangrene & mortification.



N toutes ces playes & solutions de continuité, desquelles j'ay traicté la methode curatoire, grands & griefz accidentz (comme j'ay dict) souuentefois suruiennét, soit par faulte de bonne cure commise tant par le chirurgié, que par le patient, & autres choses exterieures: ou pour la magnitude & grandeur de la maladie, comme grande dilaceration & ruptio des parties nerueuses, contusion, fracture d'os, combustions & autres. Et principalement entre autres accidentz aduiennét gangrene & mortification, qui sont de tresgrande importance, & peril de vie, si diligemment on n'y remedie. Par tant m'a semblé bon escrire desdictes gangrene & mortification, & ce pour deux raisons: l'une est que desdictes gangrene & mortification donnét plus de mal, tant aux chirurgiens, qu'aux pa

G

Traicté

tientz, que les affections esquelles aduiennent: au moyen de quoy fault delaisser la propre cure pour obuier à leur fureur & malignité. L'autre raison est, que i'ay desia déclaré par cy deuant vne partie des causes desdictes gangrene & mortification: toutes fois de toutes icelles en ay voulu escrire amplement, & de leur curatió: à fin qu'un chascun puisse auoir entiere cognoissance, & les

Ordre & disposition de ce traicté. curen ainsi qu'il appartient. Je commenceray donc à la definition: puis te declareray les causes, leurs signes, prognostique, & consequemment la curation, que ie donneray à entendre par exemple, & demonstration familiere.

Definition Gal. au 2. à Glaucon. Gangrene est vne disposition qui tend à mortification de la partie affectée ou blessée, qui n'est point encore morte ne priuée du tout de sentimēt, mais elle se meurt peu à peu, en sorte que si bien tost on n'y donne ordre, elle se mortifiera du tout, voire iusques aux os, & à lors est appellée des Grecz Sphacelos, ou Necrosis: des Latins Syderatio: & Estiomenon selon les Arabes & modernes: & des vulgaires le feu saint Antoine ou saint Marcel.

Cause generale de gangrene & mortification. La cause premiere & generale de gangrene & mortification est, quand par la dissolution de l'harmonie ou temperature des

quatre qualitez vne partie ne peut recevoir les vertuz ou espritz, qui la gardent en son estre, à sçavoir l'esprit naturel, procedant du foye, porté par les veines pour luy donner nourriture. Vital, enuoyé du cœur par les arteres pour la viuifier. Animal, enuoyé du cerueau par les nerfz pour bailler sentiment & mouuement: lesquelz espritz receuz en la partie conseruent & restaurent l'esséce, & température de ladicte partie en son entier. Et au contraire si par quelque empeschement ne s'ot cōmuniquéz lesdictz espritz à icelle partie, fault qu'elle soit corrompue ou depraüée: qui est la cause principale desdictes gangrene & mortification, laquelle prouient d'autres causes speciales & particulieres cy apres declarées.

Les causes speciales sont primitiues, ou antecedentes. Les primitiues & externes sont, combustions (par le moyen desquelles surviennent grandes inflammations) faictes actuellement ou potentiellement; actuellement, comme brusleures causées par feu, huile, eaue, pouldre à canon, ou semblables. Potentiellement, par application de medicamētz acres, comme sublimé, vitreol, cauterés potentielz, ou autres. Perfrigerations faictes par l'air qui nous enuironne, ou par indeue application des remedes

Fracture. froidz & stupefactifz: Fractures, luxations,
Luxation. grandes contusions, ou meurtriseures, for-
Contusion tés ligatures, morseures de bestes veneneu-
Ligature. ses, ou autres non veneneuses. Picqueures
Morseures de nerfz, ou tendons: Playes faictes és par-
Piqueures ties nerueuses comme és ioinctures, ou
Playes. pres d'icelles, ou faictes és corps plethori-
 ques, & cacochymes. Autres playes, es-
 quelles les vaisseaux qui apportent la vie
 sont du tout tranchez, ou en partie, dont
 s'enfuit ce que les Grecz appellent Aneur-
Aneurysme. yfme. Et autres causes, lesquelles ie laisse à
 cause de brefueté.
Causes antecedentes & internes Fluxion. Les causes antecedetes, ou internes, & cor-
 porelles, sont grandes fluxions d'humeurs
 chaudes, ou froides qui tombent sur vne
 partie en plus grande quantité qu'elle ne
 peut alterer, digerer, & regir par ses facul-
 tez, en sorte que telles fluxions suffoquent
 sa chaleur naturelle & les espritz, par faulte
 de transpiration. Car pour la petite & e-
 stroicte espace du lieu, les arteres ne peuuent
 auoir leurs mouuemetz naturelz, qui sont
 diastole, c'est à dire dilatation, par laquelle
 est attiré l'air exterieur, & sistole qui est cō-
 traction, par laquelle les excrementz fuli-
 gineux sont iectez hors par les pores ou pe-
 titz conduictz de ladicte partie. Oultreplus
Gal. au liure des tu- Gal. dict au liure des tumeurs cōtre nature

qu'aucunefois l'inflamation cōmence aux os, ce qui nous est aujourd'huy bien manifeste, & non seulement inflammation simple, mais carie & corruptiō desdictz os, principalement aux verolez & elephantiques ou mezeaulx, desquelz la chair & cuir se montre sain en aucuns endroiçtz & non corrompu & audeffoubz on le trouue tout pourry corrodé, pertuisé & vermoullu. Et mesme le plus souuent perdition de sa propre substance, voire en grande quantité, ce qui se fait d'une matière veneneuse & indicible, & (comme j'ay par cy deuant escrit) ie puis conclure qu'en telle disposition y a diuinité. Souuentefois aussi quand la chair de quelque partie est vlcérée, il s'engēdre vne mauuaise sanie acre & fétide, de laquelle si les os subiectz sont imbuz, se corrompēt & mortifient. Ce qu'on voit souuent aduenir aux vlcères cacoethes & malingz ou autres qui de long temps ont demeuré sur aucune partie. Aussi Hippocrates le tesmoigne en ses aphorismes, disant, qu'en tous vlcères d'un an, ou de plus long temps, il est necessaire que l'os se separe & tombe, & qu'ilz ayent cicatrices profondes, & caues. Semblablement lesdictes gangrenes & mortifications aduiennent par qualité veneneuse chaulde, ou froide: Chaulde, cōme on voit

meurs contre nature.
Inflammation des os

La verole corode souuēt les os, & laisse la chair entiere.

Mauuaise sanie acre putrefie l'os.

Apho. 45.
lib. 6.

Qualité veneneuse.

aux charbons, & antracx pestiferez qu'en moins de vingt quatre heures se fera escharre, & mortification en la partie affectée. Froide, cōme on voit subit aduenir en vne partie sans douleur precedēte, ny tumeur, ny liuidité, ou autres signes de gangrene. Ce que de Vigo certifie auoir veu aduenir à vne noble femme de la cité de Genes. Il me souuient aussi auoir veu semblable fait en ceste ville de Paris, à vn homme, lequel faisoit bonne chere le soir ne se plaignant de nulle douleur: Toutefois la nuit luy suruint gangrene & mortificatiō aux deux iambes, sans tumeur, ny inflammatiō: mais y auoit vne couleur en certains endroitz tendante à liuidité, noirceur & verdeur, en aucuns autres endroitz estoit la couleur quasi naturelle, toutefois n'y auoit aucun sentiment, & lors que lon piquoit avec la poincte de la lācette ou avec vne espingle, n'en sortoit point de sang, & de chaleur au sens du tact ny en auoit aucune: mais au cōtraire on sentoit plus tost vne froideur. Ce voyant appellay conseil par lequel fut deliberé, & ordonné qu'on luy feroit plusieurs & profondes incisions pour tenter la cure: ce que ie feis, mais d'icelles incisions n'en sortoit qu'vn peu de sang fort noir, gros & quasi congelé. Plusieurs autres remedes fu

rent tentez, ce neantmoins en bref rendit son esprit à dieu avec grandz rouctementz, resueries, & couleur du visage & de tout le corps liuide. Je laisse à penser si la cause n'estoit bien veneneuse. Pareil cas aduint à vn quidam à Thurin, l'an mil cinq cens trente six, ainsi que i'ay entendu par le recit que me feist François Voste chirurgien tresdocte, citoyen dudit Thurin. En ce lieu ne sera impertinent declarer & exposer comme sont faictes gangrenes & mortificatiōs par le froid sans qualité veneneuse : ce que i'ay seulement touché en vn mot aux causes externes: doncques pour plus grande clarté, ie te l'expliqueray. Le froid extreme soit par l'air ambient, ou par application de remedes repercussifz, froidz, & stupefactifz, fait vne intemperie froide si grande, que les espritz sont suffoquez & estainctz. Et lors que nature, ou prouidence de tout le corps renuoye autres espritz pour subuenir à ladicte partie lesdictz espritz ne trouuans l'harmonie biē disposée pour estre receuz se retirent subit vers leur origine, cōme s'ilz estoient repoulsez par le grand froid de ladicte partie: ennemy & du tout cōtraire à nature. Et pourtant ladicte partie ainsi destituée desdictz espritz promptement se mortifie. Cecy se cognoit manifestement

Cōment le
froid mortifie les parties.

Traicté

en ceux qui marchent par les neiges, & glaces: car par l'extreme froid perdent aucuns leurs membres, & bien souuent la vie, comme presentement declarerons. L'ay bonne memoire auoir medicamenté en piedmont plusieurs souldards ayans passé les montaignes en hyuer, desquelz les vns par l'extreme froid auoient perdu les aureilles, les autres la moytié d'un bras, les autres le membre viril, autres les arteilz des piedz, aucuns y perdirét la vie, tesmoing la chappelle des tranfiz située sur le mont de Seny. Aussi me souuient, qu'en temps d'hyuer vn pauvre breton seruiteur d'estable demourant à Paris, s'en alla coucher (apres auoir bien beu) sur vn liçt, pres lequel il y auoit vne fenestre à demy ouuerte, par laquelle le froid entra, & tellement luy altera l'une de ses iambes, qu'à son reueil pensant se leuer, ne se peut soustenir. Et pourtant fut posé pres le feu, duquel il approcha sa iambe, cuidant qu'elle fust seulement endormie, mais se brusla la plante du pied d'espeueur d'un doigt, sans rien sentir: par ce qu'elle estoit ia mortifiée par le froid plus qu'à la moytié. Le lendemain ledict breton fut apporté à l'hostel dieu audiçt Paris, ou il fut visité par le chirurgien dudiçt hostel Dieu & autres: lesquelz conclurent qu'il estoit neces-

Histoire.

si luy
-70m
189217

de gangrene & mortification. 53

faire couper & amputer ladicte iambe ainsi mortifiée, ce qui fut fait: mais ce neantmoins ladicte mortification gaigna les parties supérieures, en sorte que dedans trois iours apres ledict breton mourut, avec sueur froide, resuerie, grans roulementz & syncopes. D'auantage audict mesme temps d'hyuer faisoit si grand froid, qu'à aucuns malades couchez audict hostel Dieu, l'extrémité du nez se mortifia, sans y auoir aucune pourriture: & à quatre d'iceux, ie feis amputation de ladicte partie, desquelz les vns guerirent, les autres moururent. Puis que j'ay declaré amplement toutes les causes de gangrene & mortification, fault proceder à la declaration des signes desdictes gangrene & mortification, lesquels ie distingueray selonc leurs causes, à fin de bailler aux ieunes chirurgiens non encores exercez, l'entiere cognoissance desdictes gangrene & mortification, & de leurs causes.

Autre histoire.

Les signes des gangrenes faites par inflammation phlegmonique, sont quand la grande douleur & pulsation qui auoient precedé ausdictes inflammations sont grandement diminuées, & la couleur rubiconde, ou vermeille qui estoit au parauant en ladicte partie est changée en couleur palle, fusque, & aucunement tendant à liuidité.

Signes de gangrene & mortification.

L'entends icy douleur pulsatile non celle qui est faicte par le mouuement des arteres, mais par vne pulsation iectigatiue, ou poignante, qui se fait quand par le combat d'entre les deux chaleurs (sçavoir est naturelle, & non naturelle) s'eleuent plusieurs vapeurs des humeurs & matieres qui tendent à pourriture és parties enflambées.

Autres signes de gangrene faicte par froid.

Si le froid est cause desdictes gangrene & mortification, fera bon à cognoistre. Car (comme vn chascun sçait) l'extreme froid promptement faict à la partie grande douleur, poignante & cuisante, & rougeur estincellant, & tost apres la rend liuide, & fort froide, & quasi sans mouuement & sentiment, horreur ou tremblement: comme si on auoit vn commencement de fiebre quartee. Que si ledict froid continue plus long temps que la chaleur de ladicte partie ne puisse resister, suruiendra gangrene, & par consequent mortification (si on n'y donne ordre) & à la parfin la mort. Car (côme dict Hippocrates) le froid est contraire & ennemy aux os, dentz, nerfs, au cerueau, & à la moelle du dos, generallement à nostre vie (laquelle consiste en chaleur & humidité) à cause qu'il faict spasmes ou conuulsions, & autres mouuementz contre nostre vouloir, agitation desordonnée de tout le corps

Ap^h. 18. li.
5.

(que nous appellons frisons) & consequentement par sa grande violence, souuentefois cause nostre mort. Gangrenes & mortifications faictes par ligatures extremes, fractures, luxatiōs, trop grādes contusions tu cognoistras facilement à la liuidité & couleur de la partie morte: car par cōpressiō les espritz ne peuuent bailler à la partie sa couleur nayfue. Les signes declarez aux gangrenes engēdrées par inflammation te pourront donner cognoissance des gangrenes faictes par morseures, piqueures, aneurysmes, playes faictes és corps plethoriques, & cacochymes: car par ces causes est faicte fluxion, & attraction d'humeurs trop grandes, qui empeschent (comme j'ay dict) euectilation de la partie. Quant aux signes de gangrene & mortification prouenantés de venins, icy n'est besoing de les reciter comme lon peult cognoistre, & distinguer les accidentz, qui aduiennent tant de venins chaudz, que froidz: car i'en ay par cy deuant escrit parlant des fleches enuenimées, lequel lieu on pourra voir. Apres donc que lon a cogneu gangrene & mortificatiō par ses signes, & causes, fault auant que tēter quelque chose de la cure, regarder quel effect pourra auoir ladicte disposition, & le predire & signifier aux patiētz, ou aux amys

Autres signes.

Traicté

Prognosti-
que de gan-
grene.

d'iceux, (ce que nous difôs prognostiquer) comme ie te diray. Gangrene & mortification font de si grande ferocité, & malignité, que si on n'y remédie promptement, la partie facilement, & du tout mourra & corrompra les parties proches: pour ce que telle corruption chemine par toute la partie comme venin, & la corrode, cômé fait le feu espris au bois sec, tant que finalement fera mourir les patiés. Et au parauât qu'ilz meurent, ont tous vne sueur vniuerselle, froide avec delires ou resueries, syncopes ou euanouiffemêtz, & routemêtz: à cause que les vapeurs esleuées de la putrefaction & pourriture, sont communiquées & portées par les veines, arteres, & nerfz aux parties nobles. Ton prognostique fait, fault mettre la main à l'œuure ainsi que ie declareray maintenant.

Les sympto-
mes surue-
nantz à
ceux qui
meurēt de
mortifica-
tion.

Cure gene-
rale de gā-
grene.
Indicatioſ
prinſes.
De la gran-
deur du
mal.

En la curation de gangrene & mortification, fault prendre les indications sur le mal. Car il fault diuersifier la cure selō l'essence, ou grandeur du mal: par ce qu'aucunes gangrenes & mortifications occupent toute vne partie, les autres seulement vne portion, les vnes sont profondes, les autres superficielles. Les causes aussi diuerses font diuersifier la cure. A toutes causes ne conuient appliquer vn mesme remede. Sem-

blement fault auoir esgard au temperament du corps & de la partie. Car aucuns (comme auons par cy deuant dict) sont de temperature molle, & delicate, comme femmes, ieunes enfantz, gens oyfifz, & viuantz delicatement, chastrez, & autres: lesquels demandent remedes plus doux, & moins violentz que ceux qui sont d'habitude, ou substance dure & robuste, comme laboureurs, mariniers, bateliers, chasseurs, portefaix, & autres gens de trauail. Non seulement fault auoir ceste consideration du corps, mais aussi des parties blessées: car il y a differēce des parties musculeuses & charneuses, comme bras ou iambe: ou parties nerueuses, dures & solides, cōme spondiles, ioinctures, & les autres: aussi des parties chaudes & humides comme sont parties hōteuses, la bouche, matrice, l'anus, esquelles plus promptement aduient corruption, & pourriture, qu'aux autres parties de nostre corps. Parquoy selon l'essence, temperature, & disposition naturelle de ces parties, & du corps fault administrer remedes, & proceder à la cure: Et entre les autres remedes fault ordonner bon regime & maniere de viure sur les fix choses non naturelles, pour obuier & contrarier, (tant qu'il nous sera possible) à la maladie, & à sa cause

Du temperament du corps.

De la nature des parties.

Maniere de viure.

si elle est encores presente. Si l'habitude du corps est plethorique, ou cacochyme, fault faigner ou purger selon le cōseil du medecin, qui pour ce sera appellé. Et pour autāt que les vapeurs qui s'elieuent de la partie gangrenée, sont communiquez par les arteres au cœeur, & consecutiuelement aux autres parties nobles: fault roborer le cœeur, à fin qu'il ne soit infecté de ces vapeurs malignes, en donnāt à boire theriaque dissoult en eau de petite ozeille, ou chardō beneit: methridat à manger, & conserue de rose, ou buglose, opiates, & autres choses cordiales. On pourra aussi appliquer par dehors, pour tousiours roborer mieulx cestuy epitheme.

℞. aquarum rosarum nenuphar. ana. ℥. iiij. aceti scillitici. ℥. j. corallorum, & fantallorum alborum, & rubrorum, rosarum rubrarum puluerisatarum, spodij. añ. ℥. j. mithridatij, theriacæ. añ. ℥. ij. s. trochiscorum de Caphura. 3. ij. s. florū cordialium pulueratorum. p. ij. croci. 3. j. dissoluantur omnia simul, fiatque epithema, quod superponatur cordi cum pāno coccineo aut spongia. Voyla breuement le sommaire des choses vniuerselles. Fault venir maintenant à la curation propre & particuliere de gangrene. La cure de gangrene faicte par fluxion de

En mortification on doit roborer & conforter le cœur.

Remedes cōtre tous venis pour roborer le cœur.

Cure particuliere de

Rafoir.



Aduertissement.

Toutefois se fault donner garde de toucher les nerfz & vaisseaux notables, si ne sont du tout pourriz & corrompuz : car en ce cas fault faire incision sans auoir esgard aufdictz vaisseaux : mais s'ilz sont entiers, les incisiōs soient faictes entre lefdictz vaisseaux sans les toucher. Si la gangrene est moindre, n'est besoin que de scarifications seulement. Apres les scarifications & incisions

sions faictes, fault laisser couler beaucoup de sang: à fin de vacuer la matiere conioincte, de charger, & seicher la partie. Puis appliquer remedes, qui ont faculté d'oster la pourriture par leur vertu calfactiue, desiccatiue, resolutiue, detersiue, & aperitiue: & penetrer au profond: à fin de consumer la matiere virulente & corrompue: laquelle est arrestée ou fixe en la partie gangrenée. Et à ceste intention feras ablution avec lexiue faicte de cendres de figuier ou de chefne, en laquelle on aura faict boullir lupins tant qu'ilz soient parfaitement cuictz. Ou pour auoir remedes plus parables, fault prendre de l'eauue salée, en laquelle on aura faict boullir aloë, & ægyptiaque.

Autre.

℞. aceti optimi lib. vnam, mellis rosati ℥. iij. syrupi acetosi ℥. iij. salis communis ℥. v. bulliant simul, adde aquæ vitæ lib. s. d'icelles ablutions fault lauer par plusieurs fois la partie: car elles sont de grand' efficace aux gangrenes. Cesdictes ablutions faictes appliqueras ægyptiaque sur plumeaux: car c'est plus excellent & premier en dignité, entre les remedes conuenables aux pourritures, pource qu'il separe la chair pourrie d'avec la saine, faisant eschares: desquelles en tel cas ne fault attendre la cheu-

Facultez des remedes conuenables apres les incisios & scarifications faictes.

Ablution.

Alution parable.

Ægyptiaque qui est fort conuenable aux pourritures.

H

Traicté

te:mais plus tost les couper,& oster ce qui sera corrompu avec rasoir ou ciseaux. Puis y remettre dudiçt ægyptiaque, tât de fois qu'il sera besoin. Ce que cognoistras à la couleur de la chair subiecte à la fœteur & sensibilité des parties subiacentes. La description dudiçt ægyptiaque (duquel i'ay tousiours cogneu grandz effectz en tel cas) est telle.

**Composi- R̄. floris æris,aluminis rochæ,mellis cõ-
tion de l'æ-
gyptiaque.** munis añ. ʒ. iij. aceti acerrimi ʒ. v. falis com-
munis ʒ. j. vitreoli romani ʒ. s. sublimati pul-
uerisati ʒ. ij. bulliant omnia simul ad ignem,
fiat vnguentum : s'il est besoin on le fera
moins fort. Auec l'application dudiçt ægy-
ptiaque fault mettre sur toute la partie af-
fectée cestuy cataplasme, lequel empesche
& prohibe putrefaction, resoult, deterge,
deseiche, & sède douleur.

**Cataplas- R̄. farinæ fabarum,ordei,orobi,lentiũ,
me pour
toute la
partie qui
empesche-
ra putrefa-
ction,&c.** lupinorum añ. lib. s. falis communis, & mel-
lis rosati añ. ʒ. iij. fucci absinthij, marrubij
añ. ʒ. ij. s. aloes, mastiches, myrrhæ, & aquæ
vitæ añ. ʒ. ij. oxymelitis simplicis quantum
sufficit fiat cataplasma molle secũdum artẽ.
Lesdicitz remedes consument, resoluent, &
detergẽt la sanie virulẽte, & matiere pour-
rie:& pour leur grande siccité, & tenuité
d'essence penetrant au profond, empeschẽt

**Facultez
des reme-
des suf-
ditz.**

la putrefaction, sedent la douleur, & roborerent la partie: ce qui est plus que necessaire en tel cas. On doit aussi appliquer au dessus du mal vn tel, ou semblable defensif: pour obuier & reprimer la descente des humeurs, & garder que les vapeurs pourries esleuées de la putrefaction, ne montent au cœur, ou autres parties superieures, & nobles.

℞. olei rosa. myrt. añ. ʒ. iij. succi plātiginis, solani, semperuiui añ. ʒ. ij. albumina ouorum. n. v. boli armeni, terræ figillatæ subtiliter puluerifat. añ. ʒ. j. oxycrati quātum sufficit misce ad vsum dictum. Lon en pourra faire aussi d'autres ayās pareille vertu: mais faut noter, que cesdictz remedes se doiuent renoueller souuent. Or si le mal est si grād, qui ne veult ceder aux susdictz remedes, faut venir à d'autres plus vehemētz & violentz, qui sont cauterres: apres l'application desquelz, Galien au 2. à Glaucon commande, que ius de porreaux avec sel pilé, & dissout, soit mis dessus: à cause que tel remede penetre, & seiche fort: & par ce moyen empesche pourriture. D'auātage si lesdictz cauterres ne profitent, il est besoin venir à l'extreme, qui est faire amputation de la partie, suyuant le dire d'Hippocrates. Aux maladies extremes conuiennent extremes

Defensif pour appliquer au dessus du mal.

Les remedes se doiuent renoueller souuent.

Cauteres. Ius de porreaux avec sel pilé & dissout, est appliqué apres l'application des cauterres.

Aphor. 5. li. 1.

& derniers remedes. Toutefois on ne doit ce faire, que premierement lon n'aye certaine cognoissance, si la partie est totalement morte. Car ce n'est petit cas de couper vn membre, s'il n'est plus que necessaire. Parquoy ie te dōneray entiere & infalible cognoissance des parfaites mortifications & sphaceles, par les signes cy apres miz.

Signes des mortifications parfaites.

Si on cognoist en la partie affectée noirceur, & froideur prouenant de l'extinction de la chair naturelle, non de l'air environnant: grāde mollesse, laquelle si lon comprime ne se peult releuer, ains demeure cauité ou fosse: separation du cuir d'avec la chair subiacente: grande puanteur, cōme de charongne, (principalement si ledict sphacele est vlcéré) dont la senteur est tant acre & forte, qu'elle est intolerable, & abominable à toutes personnes, & en sort vne liqueur visqueuse de couleur noire & verdoyante.

Priuation totale du mouuement & sentimēt est signe principal des mortifications parfaites.

Principalement totale priuation du sentiment, & mouuement: soit qu'on tire, frappe, presse, brusle, coupe, touche, ou picque, certainement pourras conclure vne mortification parfaite ou sphacele. Toutefois fault avec bon iugement explorer ladicte priuation de sentiment. Car ie sçay, que plusieurs ont esté deceuz, se fiantz à vn sen

timent, que les patientz disent auoir, si on pique, presse ou autremét attouche: lequel est totallemét faux & deceptible. Car il ne vient que d'une grande apprehension de la douleur extreme, qui estoit en la partie au parauant. Et principalement par la continuité & consentement, qu'ont encore les parties mortes avec les viues. Côme pour exemple familier nous voyons, que si lon tire nostre chemise, ou autre vestement adherât à nostre corps, nous disons le sentir, içoit que ledict vestement est insensible, & seulement contigu à nostre corps. De ce faux sentiment auras argument manifeste apres l'amputation des parties mortifiées. Car les patientz long temps apres l'amputation faicte disent encore sentir douleur és parties mortes & amputées: & de ce se plaignent fort, chose digne d'admiratiō, & quasi incroyable à gētz, qui de ce n'ont experiēce. Parquoy se fault donner garde, que tel sentiment ne nous retarde à faire le debuoir de la parfaicte curation: comme quelque fois i'ay veu couper vn membre à deux ou à trois fois: pour s'estre arresté audict sentiment faux & menteur. Doncques apres auoir cogneu, que la partie est vrayement morte, la fault promptement, & sans delay tât petit soit il, couper & amputer: car la cō

Aduertissement.

no uoil s. I
edist not
2200000
sirent
il, la oit
de a uo
sirent
sirent

Amputatiō
de la par
tie morte
se doibt fai
re prōpte
ment

tagion & corruption rait & gaigne sans
 cesse les parties prochaines saines & viues.
 Ce remede est miserable, & digne de com-
 pation, tant au patient qu'au chirurgien:
 mais c'est le seul & dernier refuge, que lon
 doit toujours preferer à la mort: laquelle
 l'ensuyura, si on cherche autres moyens,
 que section de la partie mortifiée. Toutho-
 fois il ne suffit de cognoistre, qu'il est neces-
 faire d'amputer la partie mortifiée: mais
 faut sçauoir le lieu ou lon doit faire & cõ-
 mencer l'amputation: & en cela gist le iuge-
 ment & la prudence du chirurgien. L'art
 commande qu'on commence à la partie sai-
 ne, mais cecy te declareray facilement. Po-
 sons pour exemple, qu'aucun ayt vn estio-
 mene au pied iusques aux malleoles, ou che-
 uilles. En tel cas faut bien considerer la ou
 tu doibs faire l'amputation: car selon l'art
 faut garder le corpshumain entier, tât qu'il
 sera possible: parquoy tu doibs oster le
 moins que tu pourras de la partie saine. Ce
 neantmoins faut auoir cõsideration de l'a-
 ction, & aornement de la partie: lesquelles
 te donnerõt conseil de couper ladicte iam-
 be à cinq doigtz ou enuirõ pres le genouil:
 Pource que l'amputation faicte en ce lieu,
 la partie pourra apres mieulx faire son a-
 ction, qui sera marcher avec vne iambe de

Le lieu ou
 lon doit
 commẽcer
 l'amputa-
 tion est dif-
 ficile à co-
 gnoistre.
 Exemple.

Le lieu d'a-
 putatiõ en
 la iambe.

de gangrene & mortification. 60

bois. Car s'il estoit ainsi, que lon coupast seulement vn peu audeffus du mal, le patiēt seroit en peine de porter trois iambes, la ou il n'en portera que deux. Je sçay que le capitaine François le clerc, qui est soubz la charge de monsieur le baron de la garde, luy estât sur vne nauire eut vn coup de canon, qui luy emporta le pied vn peu audeffus de la cheuille: de laquelle playe il fut guery: mais quelque tēps apres, voyant que sa iambe luy nuysoit, la feit couper iusques à cinq doigtz pres du genouil: & main tenant se trouue mieulx à marcher, qu'il ne faisoit au parauant. Au bras fault faire au contraire, qui est oster le moins, que lon pourra de la partie saine, pour la diuersité des actions du bras, & de la iambe. I'ay declaré par cy deuant, comme lon pourra cognoistre la necessité de section, & le lieu d'icelle: fault à present monstrier le moyen de proceder, & exercer ladicte section. En premier lieu roboreras la force & vertu du patiēt, s'il est besoin, par alimentz propres, de facile digestion, & pleins d'espritz: comme œufz molletz, roustie trempée en bon vin, ou autres semblables. Puis situer le patiēt ainsi qu'il appartient, & tirer les muscles en hault, vers les parties saines, & faire vne ligature extreme, vn peu au dessus du

Le lieu d'apputatiō au bras est, suuant le commandemēt de l'art, bō à cognoistre. Les choses qu'il fault faire auant la section.

Ligature extreme de la par-

Traicté

lieu que lon voudra amputer, avec vn fort lien delié, & de figure plate, comme ceux desquelz les femmes lient leurs cheueux.

Trois utilitez de la dicte ligature.

Premiere.

Icelle ligature sert de trois choses, la premiere est qu'elle tient avec l'aide du ministre, le cuir & muscles esleuez en hault: à fin qu'apres l'œuure, ilz recourent l'extremite des os, qui auront esté coupez: & apres la consolidation & cicatrice faicte, lesdictz cuir & muscles seruent comme couaisinet ausdictz extremittez des os: par ainsi la partie pourra demourer plus forte, & moins doloieuse, si lon cõprime dessus: ioinct aussi que la curation est plus brefue: car d'autât qu'on laisse plus de chair sur lesdictz os,

Seconde.

plus tost ilz sont couuers. La seconde est, qu'elle prohibe l'hemorrhagie ou flux de sang: à cause qu'elle presse les veines & arteres.

Tierce.

La troisieme c'est qu'elle rebouche, & oste grandement le sentiment de la partie: pour ce qu'elle empesche par sa grande compression, l'esprit animal qui donne sentiment par les nerfz, reluire à la partie ainsi liée. Dõcques apres la ligature ainsi extreme faicte, fault promptement couper tous les muscles, & autres parties iusques aux os, avec vn rasoir bien tranchant, ou couteau courbé comme cestuy cy.

Cousteau courbé.



Or il te faut noter icy, qu'il y a entre les os portion d'aucuns muscles, que ne pourras bien couper avec ledict rasoir ou cousteau, pourtant les couperas avec tel instrument, fait en maniere de l'acette courbée. Te t'aduertys de ce: car si tu laisses autre chose que l'os, à couper à la scie, certainement

Traicté
feras en sciant grande douleur au patient: à
cause que la scie ne peult que à grand peine
couper les choses molles, comme chair, ten-
dons, & membranes: ainsi qu'elle fait les os
durs & solides.

Lancette courbée.



de gangrene & mortification. 62

Après auoir entierement coupé toutes les parties iufques aux os, les fault scier proprement avec telle scie.

Scie.

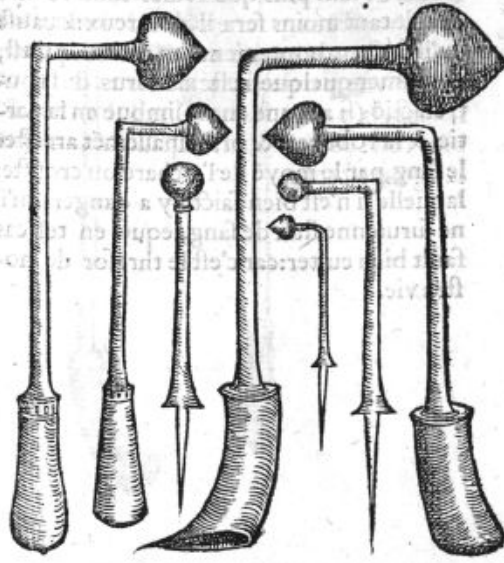


Après l'amputatiō faicte, fault appliquer cauterés actuelz, desquelz les premiers se-

Traicté

Usage de
cauterés
appelez
boutons.

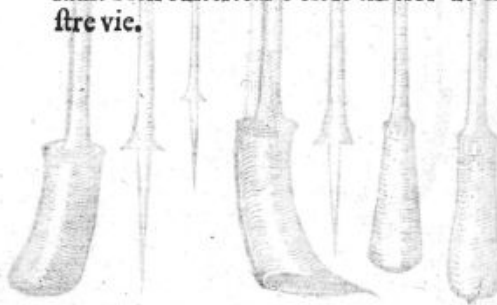
ront en façon de boutons en leurs extremitez, & en auras de grands, moyens, & petitiz pour t'en seruir, selon qu'il est besoin. Iceux applicueras non seulement sur les grâds vaisseaux, pour estâcher le sang: mais aussi dedans la cauité des os: à fin de consumer vne partie de la moelle: car en ce faisant, la partie fera moins doloieuse, & plus tost l'os s'exfoliera. Desdictz cauterés la figure est telle.

Cauteres faitz en maniere
de boutons.

Puis apres cauteriseras entieremēt tout
le reste avec cestuy, lequel est plat, ayāt plu
sieurs trouz, lesquels ont esté inuētez, à fin
que le sang, & autres humiditez passent au
trauers ; au moyen de quoy sa chaleur est

Vsage de
platine ay-
ant plufi-
eurs trouz

plus grande, d'autant que le fang & humi-
dité n'estaignent, ny suffoquent la chaleur si
toft, qu'ilz feroient si ledict cautere n'auoit
trouz. Et tant plus que ledict cautere sera
chault tant moins sera il doloieux: à cause
qu'il faict promptement son action, qui est,
consummer quelque reste du virus de la pu-
trefaictiō (si aucune en y a) imbue en la par-
tie, & la roborer: & principallemēt arrester
le fang, par le moyē de l'eschare ou crouste:
laquelle si n'est bien faicte, y a danger qu'il
né suruienne flux de fang, lequel en tel cas
faut bien euiten: car c'est le threfor de no-
stre vie.



Plus apres cauteries entiere-
ment tout
le rebord de ceulz le quel est plat, y ait plu-
sieurs trouz, lesquels ont esté inuentez à fin
de le fang & autres humiditez passer au
tranz: au moyen de quoy la chaleur est

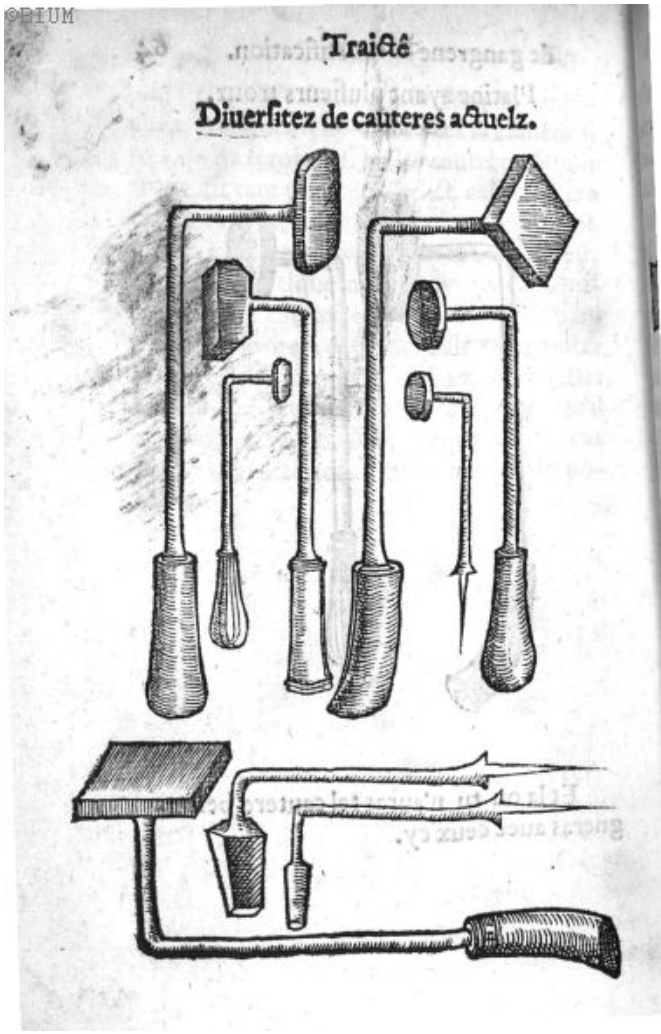
de gangrene & mortification. 64

Platine ayant plusieurs trouz.

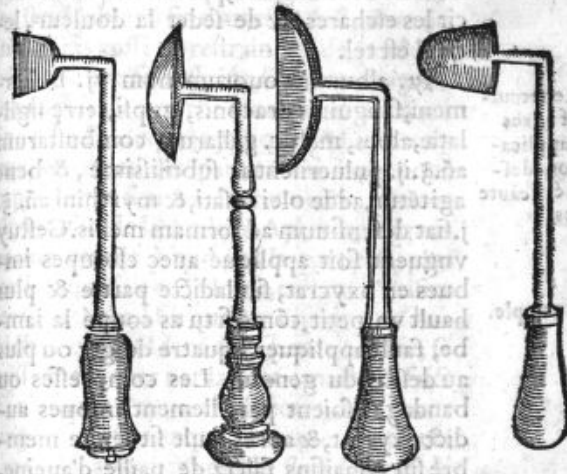


Et la ou tu n'auras tel cautere, befon-
gneras avec ceux cy.

Traicté
Diuerfitez de cauterés actuelz.



Autres cauteres actuelz, desquelz pourras
vfer à ta commodité.



Après l'application desquelz, deslieras
ton lien, non tout subit, mais peu à peu, en
commandant à ton ministre faire compres-
sion vers les parties superieures dudict lien,
de paour que tout à coup le sang, qui a esté
attiré par le moyen de la ligature, ne rom-
pe l'eschare qui aura esté faicte. Puis appo-

Fault doul-
cement la-
xer & des-
lier la liga-
ture.

I

seras vn reperculif, qui aye faculté d'oster l'empyrefime ou qualité ignée delaissée tant par l'amputatiō, que par lesdictz cauterres, qui puisse aussi reprimer & repouller l'affluxion des humeurs, pareillemēt d'endurcir les eschares, & de feder la douleur, lequel est tel.

Reperculif apres l'application desdictz cauterres.

Exemple.



Inch 1/2
-el 1/2
-el 1/2
-el 1/2

℞. albumina ouorum num. vj. boliar-
meni, sanguinis draconis, gypsi, terre sigil-
latæ, aloes, mastic. gallarum combustarum
añ. ʒ. ij. puluerisentur subtilissimè, & bene
agitetur, adde olei rosati, & myrthini añ. ʒ.
j. fiat defensiuum ad formam mellis. Cestuy
vnguent soit appliqué avec estoupes im-
bues en oxycrat, sur ladicte partie & plus
hault vn petit, cōme si tu as coupé la iam-
be, fault appliquer à quatre doigtz ou plus
au dessus du genouil. Les compresses ou
bandages soient pareillement imbues au-
dict oxycrat, & apres fault situer le mem-
bre sur couaifins faictz de paille d'auoine,
en figure mediocremēt haulte. Cestuy ap-
pareil en temps d'yuer ne fault oster deuāt
quatre ou cinq iours: mais en esté plus tost.
Or si le cas aduient (comme il se faict sou-
uent) que amputation de quelque mem-
bre brisé & rompu par coup d'artillerie ou
autrement, soit nécessaire: toutefois que tu
ne puisse auoir cauterres actuelz, pour en

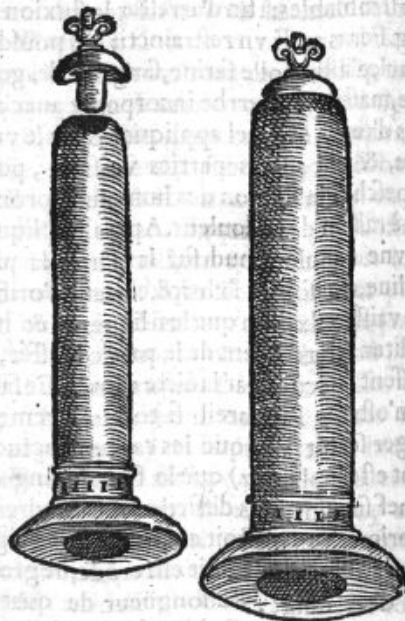
de gangrene & mortification. 66

vsr apres l'amputation faicte: en lieu de-
dictz cauteret, tu mettras sur les vaisseaux
pouldre catheret, cōme sublimé calsiné, vi-
treol bruslé, pouldre de mercure meslée en
esgalle portion avec pouldre d'alun, ou au-
tres semblables: à fin d'arrester la fluxion de
sang. Feras aussi vn restrainctif de pouldre
de bol, plastre, folle farine, sang de dragon,
aloe, mastic, & myrrhe incorporez avec au-
bins d'œufz: lequel appliqueras sur le vul-
nere, & aux autres parties voisines, pour
empescher la fluxion des humeurs, proue-
nât à raison de la douleur. Apres applique-
ras vne canule à nud sur la partie la plus
decliue, qui soit en l'vlcere, euitant l'orifice
des vaisseaulx, à fin que les liqueurs & hu-
miditez qui refudent de la partie blessée, se
puissent euacuer par ladicte canule. Ce faict
tu n'osteras l'appareil si tost: autrement
danger seroit (veu que les cauteret actuelz
n'ont esté apliquez) que le flux de sang de
rechef suruint, plus difficile à restraindre &
supprimer, qui n'estoit au parauant. La figu-
re de ladicte canule doit estre rōde, de gros-
seur d'un doigt, de longueur de quatre
doigtz ou enuiron: Et à l'endroit qu'elle po-
sera sur la partie, plate: icelle estouperas
avec vne petite cheuille, à fin que rien ne

I ij

Traicté
forte, sinon à ta volonté: cōme tu vois par
ce pourtraict.

Canule.



D'auantage, long temps apres l'amputa
tion faicte, les patientz disent encore auoir

de gangrene & mortification. 67

la partie qui a esté amputée (cōme i'ay dict) ce qui vient, comme il me semble, à cause que les nerfs se retirent vers leur origine, & en se retirant font grande douleur, & presque semblable aux retractsions qui se fōt aux spasmes. Au moyen de quoy leur fault froter la nucque, & toute la partie affectée avec ce liniment, qui s'ensuit: lequel est de tresgrande efficace contre spasme, paralysie, stupeur, contorsions, distensions, & autres affections, principalement des parties nerveuses prouenant de causes froides.

℞. saluix, chamepytheos, maioranæ, rorismarini, menthæ, rutæ, lauandulæ, añ. m. j. flor. chamomil. meliloti, & summit. anethi, & hyperici añ. p. ij. baccarū lauri, & iuniperi añ. ʒ. ij. radicis pyretri ʒ. ij. mastic. assæ odoratæ, añ. ʒ. j. s. terebinthinæ venetæ lib. vnā olei lumbricorum, & anethi, & catellorum, añ. ʒ. vj. olei terebinthinæ. ʒ. iij. axungia hu manæ ʒ. ij. croci ʒ. j. vini albi odoriferi lib. ij. ceræ quantum sufficit, terenda terātur, pinfenda pinfantur: deinde macerentur omnia in vino per noctem, postea coquantur cum oleis, & axungia in vase duplici: fiat linimentum secundum artem: in fine adde aquæ vitæ. ʒ. iij. Et alors que lō verra qu'il sera tēps faire tomber les eschares, fault appliquer medicamentz suppuratifz & moleficatifz,

Liniment biō approu ué contre spasmes & toutes autres affections des parties nerveuses prouedates de cause froide.

Medica-
mēt suppu-
ratif & le-
niant pour
faire tóber
les escha-
res.

qui en relaxant, font venir le pus entre les-
dictes eschares & la chair, comme vn tel.

℞. farinae frumenti, & hordei añ. ʒ. iij.
cum decocto maluarum violarum, & radi-
cis altheæ, adde butyri sine sale, & axungia
suillæ liquefactæ añ. ʒ. ij. vitellos ouorum
numero. iij. fiat cataplasma secundum artē.
Ou basilicon avec huille rosat, ou beurre
feul, ou iaulne d'œufz agitez & batuz en
huille: & generalement toutes choses vn-
ctueuses. Apres la cheute desdictes escha-
res, fault mondifier avec tel ou semblable
mondificatif.

Mondifica-
tif apres la
cheute des
eschares.

℞. terebinthinę venetæ ʒ. iij. syrapi
rosati, & absinth. añ. ʒ. ij. pulueris radice a-
ristolochię, ireos, mastic. aloes, myrrhę añ.
ʒ. s. fiat mundificatiuum.

Autre.

℞. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ ʒ. vj.
mellis rosati colati. ʒ. iij. succi plantaginis, a-
pij, centaurij minoris ana. ʒ. ij. bulliant om-
nia simul, vsque ad consumptionem succo-
rum, auferatur ab igne, addendo farine hor-
dei, & fabarum añ. ʒ. j. theriacæ galeni ʒ. s.
aloes, myrrhæ, aristolochiæ añ. ʒ. iij. croci. ʒ.
j. fiat mundificatiuum. Le mondificatif de
apio est aussi en tel cas fort conuenable.

Or en mondifiant la chair, te fault procu-
rer la cheute des extremitez des os, que les

cauterés, & air auront touché, qui se fera par la reiteration des cauterés actuelz, en l'applicatiō desquelz te faut garder de toucher, & eschauffer la partie: mais en vseras discrettement, comme ie t'ay declaré. Et no teras qu'il ne les faut tirer par violence, mais les esbranler peu à peu: desquelles tu ne doibs esperer la cheute de trente iours, ou plus: apres laquelle vseras de remedes faitz, pour consumer les chairs spongieuses, & supercroissantes: cōme vitreol brulé, pouldre de mercure & autres: entre lesquelz alun cuict & puluerisé en ce cas est fort cōmode, appliqué seul, ou avec les mōdificatifz, & te seruira de cicatrifer, ou faire le cuir, & paracheuer la cure de l'ulcere: laquelle parfaicte, le patiēt pourra auoir main de fer, s'il a souffert amputation de la main ou iambe de bois (si icelle partie luy a esté coupée) comme l'vne de cestes cy figurées: desquelles par coustume il pourra supplier peu à peu l'action des membres qu'il aura perdu.

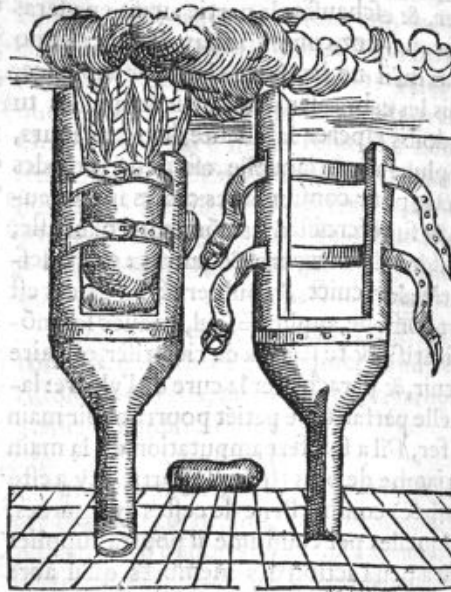
Reiteratiō de cauterés pour la cheute des extremités des os.

Le temps de ladicte cheute des extremités d'os.

Alun cuict & puluerisé est epulotique, & consume chair spongieuse & supercroissante.

I. iiii. I.
 Les os de la main de fer, & de l'iambe de bois, se font par la reiteration des cauterés actuelz, en l'applicatiō desquelz te faut garder de toucher, & eschauffer la partie: mais en vseras discrettement, comme ie t'ay declaré. Et no teras qu'il ne les faut tirer par violence, mais les esbranler peu à peu: desquelles tu ne doibs esperer la cheute de trente iours, ou plus: apres laquelle vseras de remedes faitz, pour consumer les chairs spongieuses, & supercroissantes: cōme vitreol brulé, pouldre de mercure & autres: entre lesquelz alun cuict & puluerisé en ce cas est fort cōmode, appliqué seul, ou avec les mōdificatifz, & te seruira de cicatrifer, ou faire le cuir, & paracheuer la cure de l'ulcere: laquelle parfaicte, le patiēt pourra auoir main de fer, s'il a souffert amputation de la main ou iambe de bois (si icelle partie luy a esté coupée) comme l'vne de cestes cy figurées: desquelles par coustume il pourra supplier peu à peu l'action des membres qu'il aura perdu.

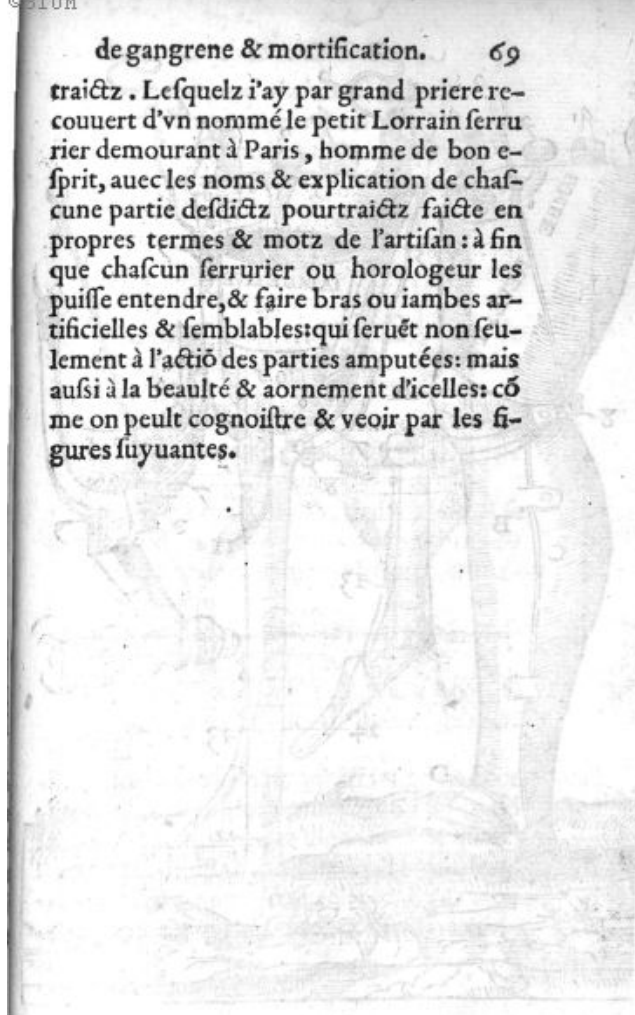
Traicté
Iambe de bois pour les
vulgaires.

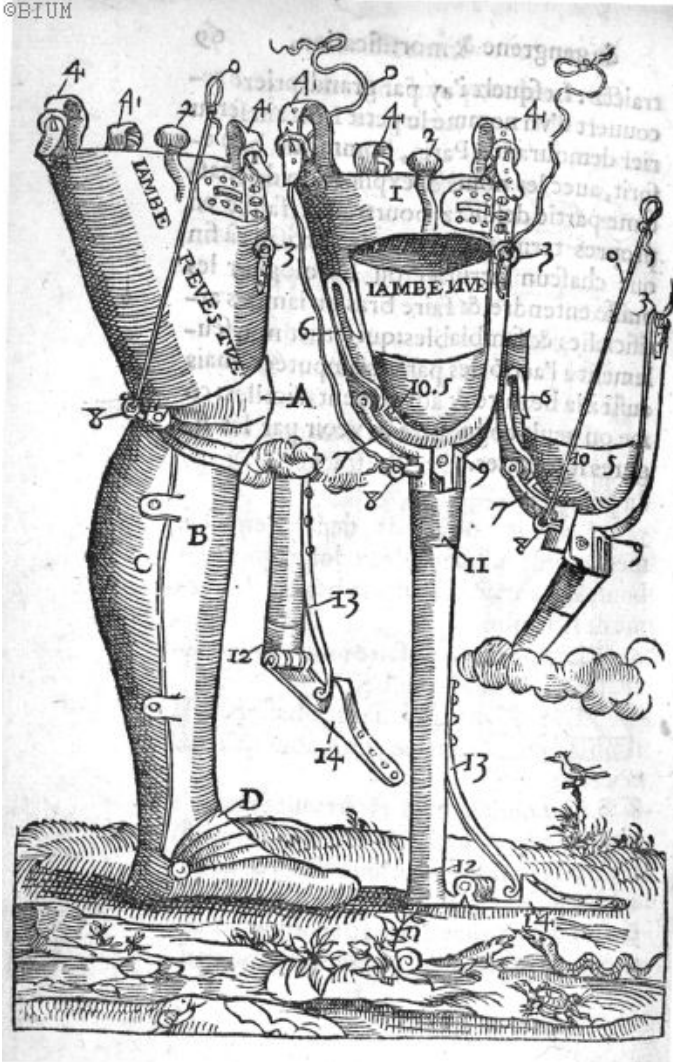


Les figures & pourtraictz des bras & iâ-
bes, qui s'ensuiuent, representent les mou-
uementz volontaires, de tant pres qu'il est
possible à l'art ensuiure nature. Car flexion
& extension se peuuent faire par bras & iâ-
bes artificiellement faictes sur ces pour-

de gangrene & mortification. 69

traictz . Lesquelz i'ay par grand priere recouert d'vn nommé le petit Lorrain ferrurier demourant à Paris , homme de bon esprit, avec les noms & explication de chascune partie desdictz pourtraictz faicte en propres termes & motz de l'artisan : à fin que chascun ferrurier ou horlogeur les puisse entendre, & faire bras ou iambes artificielles & semblables: qui seruēt non seulement à l'actiō des parties amputées: mais aussi à la beaulté & aornement d'icelles: cōme on peut cognoistre & veoir par les figures suyuantes.





Description de la iambe de bois.

- 0 Le lien par lequel on tire l'anneau de la gafchette, pour plier la iambe
- 1 Le cuiffot avec les clouz à viz, & les trouz defdictz clouz pour eslargir ou estreindre sur la cuisse, qui sera dedans.
- 2 La pomme pour poser & appuyer la main dessus & se tourner.
- 3 Le petit anneau qui est au deuant de la cuisse, pour dresser & conduire la iambe ou lon veult.
- 4 Les deux boucles de deuant, & celle de derriere, pour tenir & attacher au corps du pourpoint.
- 5 Le petit fond au bas, dedans lequel se met la cuisse iusques à deux doigtz pres du bout, seruant aussi à faire la beauté & forme de la iambe.
- 6 Le ressort, pour faire mouuoir la gafchette qui ferme la iambe.
- 7 La gafchette qui tient le baston de la iambe droict & ferme, de paour qu'il ne renuerse.
- 8 L'anneau auquel est attachée yne corde pour tirer la gafchette, à fin que le baston se puisse plier, lors que lon se sied, & que l'on est à cheual.
- 9 La charniere pour faire iouer & mouuoir la iambe, mise au deuant du genouil.

Traicté

10 Vn petit estoqueau ou arrest pour garder que la gaschette ne passe oultre le cuifot: car si elle passoit oultre, le ressort se romproit, & l'homme tomberoit.

11 La virole de fer dedans laquelle le baston est inferé.

12 L'autre virole au bout du baston, qui porte la charniere à faire mouuoir le pied.

13 Vn ressort pour faire remettre & reietter le pied en sa place.

14 L'arrest qui sert au ressort pour reietter le pied en bas.

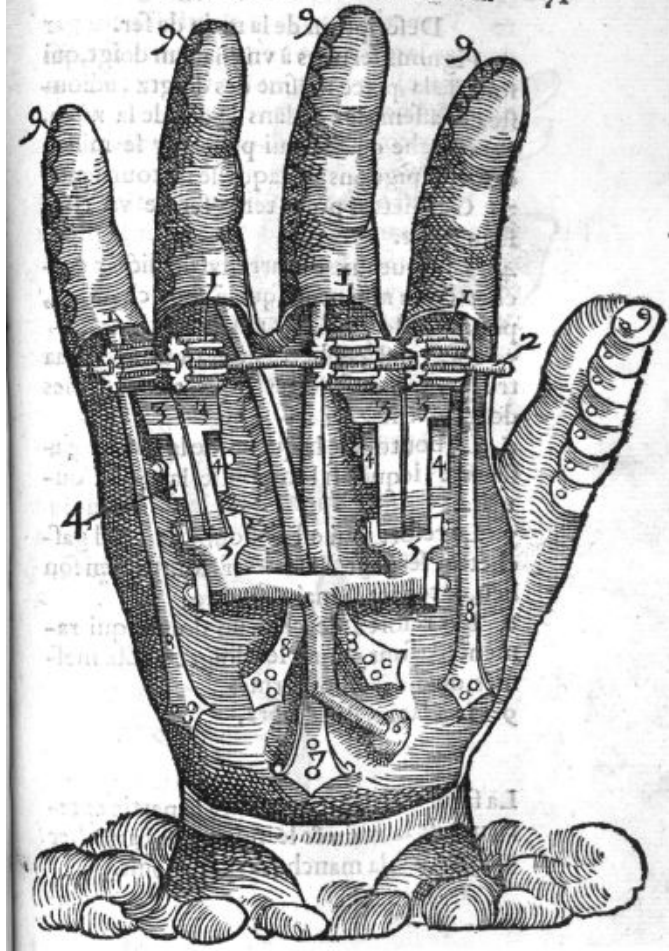
Iambe reuestue.

A Lames pour la beauté du genouil.

B La greue pour la beauté & forme de la iambe.

C Le gras pour acheuer la forme de la iambe.

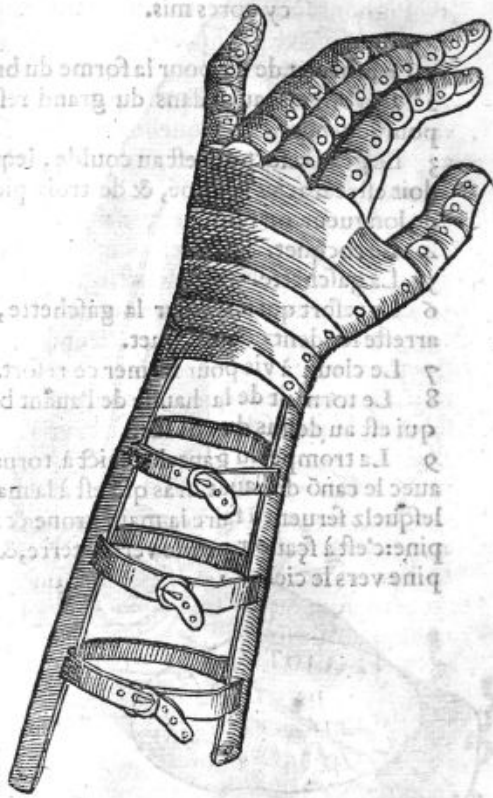
D Lames pour former le coup du pied.



Description de la main de fer.

- 1 Pignons feruans à vn chascun doigt, qui sont de la piece mesme des doigtz, adioustez & assemblez dedans le dos de la main.
- 2 Broche de fer qui passe par le milieu desdictz pignons, en laquelle ilz tournent.
- 3 Gafchettes pour tenir ferme vn chascun doigt.
- 4 Estoqueaux ou arrestz desdictes gafchettes, au milieu desquelz sont cheuilles, pour arrester lesdictes gafchettes.
- 5 La grand gafchette pour ouurir les quatre petites gafchettes, qui tiennent les doigtz fermez.
- 6 Le bouton de la queue de la grand gafchette, lequel si lon poulse, la main s'ouurira.
- 7 Le ressort qui est deffoubz la grand gafchette, seruant à la faire retourner en son lieu, & tenant la main fermée.
- 8 Les ressortz de chascun doigt, qui ramènent & font ouurir les doigtz d'eulx mesmes, quand ilz sont fermez.
- 9 Les lames des doigtz.

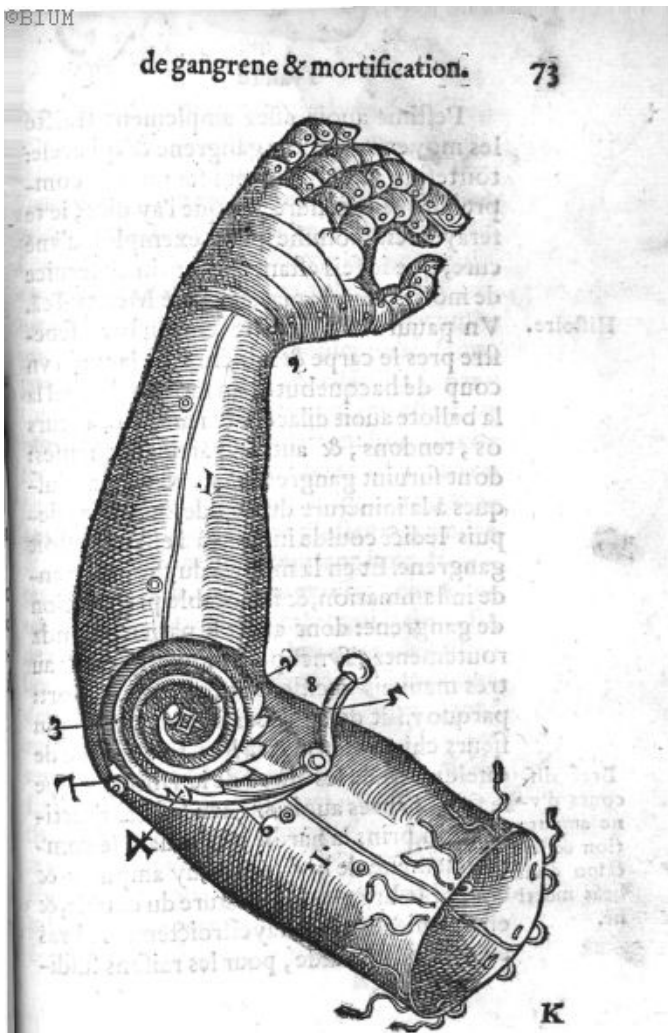
La figure suiuiante te mōstre la partie exterieure de la main & le moyen de l'attacher au bras & à la manche du pourpoint.



Traicté
Description du bras de fer
cy apres mis.

- 1 Le bracelet de fer pour la forme du bras.
- 2 L'arbre mis au dedans du grand ressort pour le tendre.
- 3 Le grand ressort qui est au coude, lequel doit estre d'acier trempé, & de trois piedz de longueur ou plus.
- 4 Le rocquet.
- 5 La gaschette.
- 6 Le ressort qui poise sur la gaschette, & arrete les dentz du rocquet.
- 7 Le clouz à vis pour fermer ce ressort.
- 8 Le tornant de la haulse de l'auant bras qui est au dessus du coude.
- 9 La trompe du gantelet fait à tornant avec le canó de l'auát bras qui est à la main: lesquelz seruent à faire la main prone & supine: c'est à sçauoir prone vers la terre, & supine vers le ciel.





I'estime auoir assez amplement traicté les moyens de curer gangrene & sphacele; toutefois à fin que tu puisses mieulx comprendre & entendre, ce que i'ay dict, ie te feray recit (comme pour exemple) d'une cure, que ie feis estant à Thurin au seruice de mōseigneur le mareschal de Monty le 14.

Histoire.

Vn pauvre souldard receut au bras fenestre pres le carpe & ioincture de la main vn coup de hacquebute, au moyen duquel la ballote auoit dilaceré & rompu plusieurs os, tendons, & autres parties nerueuses: dont suruint gangrene, puis estiomene, iusques à la ioincture du coulde, & au bras depuis ledict coulde iusques à l'espaule estoit gangrene. Et en la moytié du thorax grande inflammation, & ia notable preparation de gangrene: dont auoit le patient grandz roulementz, syncopes, inquietudes, & autres mauuais accidentz proches à la mort: parquoy fut delaisié ledict souldard de plusieurs chirurgiens: & à lors fuz stimulé de

Bref discours d'une amputation & section d'un bras mortifié.

quelqu'vns de ses amys de le visiter: ce que ie feis, & apres auoir cogneu ladicte mortification, prins la hardiesse, suyuant le commandement de nostre art, luy amputer & couper le bras par la ioincture du coulde, & en premier lieu luy liayestroitement le bras au dessus du coulde, pour les raisons susdi-

de gangrene & mortification. 74

ctes : ce faict luy coupay le bras sans scie,
 pour ce que la mortification n'estoit oultre
 la ioincture du coulde: & la ie commençay
 l'amputation, incisant les ligamentz qui ioi-
 gnent les os: l'incision faicte, non obstant la
 ligature, suruint grād flux de sang: à cause
 des vaisseaux, qui sont en icelle partie (com-
 me i'ay declaré en ma collection anatomi-
 que) laissay suffisamment couler ledict sang,
 pour descharger, allegier, & euétiller la par-
 tie: & aussi seicher la gāgrene, qui estoit au
 bras ia tendant à mortification. Puis i'arre-
 stay ledict sang avec cauterres actuelz: ce
 faict, desliay doucement la ligature, & a-
 pres feis sur la gangrene plusieurs grandes
 & profondes incisions, euitant la partie in-
 terne du bras, à cause des grosses veines, ar-
 teres, & multitude de nerfz, qui y sont. Et
 de rechef cauterisay quelqu'vnes des inci-
 sions, tant pour arrester le sang, que pour
 deseicher, & consumer aucune matiere vi-
 rulente imbue en la partie: puis appliquay
 remedes par cy deuāt escritz, sur la partie.
 Et sur l'inflāmaton du thorax, grāde quan-
 tité de refrenatifz, & reperculsifz: pareille-
 ment epithemes sur le cœeur, & autres cho-
 ses cordiales, que ie luy donnay: lesquelz re-
 medes ie continuay iusques à tant, que rou-
 temétz, & autres accidentz aduenuz par le

K ij

Spasme.

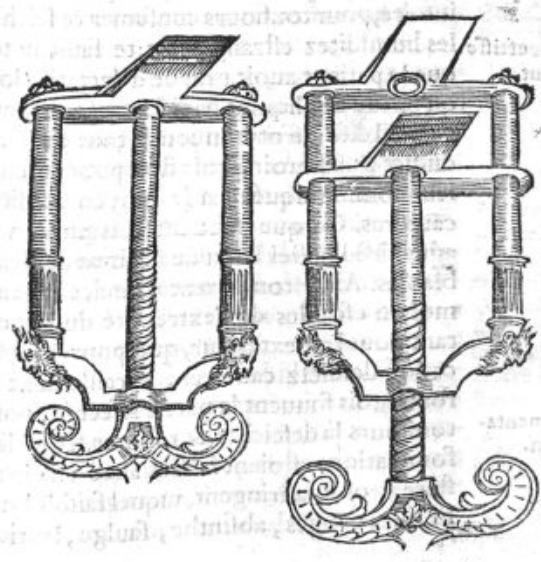
Signes du-
dict spaf-
me.Moyes de
la curation
dudict spaf-
me.

moyen des vapeurs esleuées de la pourritu-
re, & communiquées au cœur par les arte-
res, furent sedez & appaiséz. Or ie ne puis
omettre à raconter (pour s'en donner gar-
de) que quinze iours apres suruint au pau-
vre soldat vn spasme, lequel l'auoye par-
auant prognostiqué, à cause du froid, & qu'il
estoit mal couché en vn grenier, la ou non
seulement auoit peu de couuerture, mais e-
stoit aussi exposé à tous ventz, sans feu, ou
autres choses necessaires à la vie humaine.
Et le voyant en tel spasme, & retraction de
membres, les dētz serrées, les leures, & tou-
te la face tortue, & retirée, comme s'il eust
voulu rire du ris sardonie, qui sont signes
manifestes de conuulsion. Moy esmeu de
pitié, & desirant faire le deu de mon art, ne
pouuant autre chose luy faire pour lors : le
feis mettre en vne estable, en laquelle estoit
grand nombre de bestial, & grande quanti-
té de fumier: puis trouuay moyen d'auoir
du feu en deux reschauldz, deuant lesquels
luy frotay tresbien la nucque, bras, & iam-
bès, euitant les parties pectorales, avec lini-
mentz par cy deuant escritz, pour les retra-
ctions & spasmes. Apres enuelopay ledict
patient en vn drap chaud, le situant audict
fumier, l'ayant premieremēt garny & cou-
uert de paille blanche, puis dudict fumier

de gangrene & mortification. 75

trèsbien le couvry, ou il demoura trois jours, & trois nuictz sans se leuer: & audict fumier luy suruint vn petit flux de ventre, & vne grosse fueur: ce pendant commença vn petit à ouvrir la bouche, dont peu à peu luy ayday avec tel instrumēt, lequel ie mettoye entre ses dentz.

Dilatatoire à ouvrir la bouche, lequel tourne à viz.



K iij

Apres auoir ouuert la bouche par ce dict
 instrument, luy mettois vn petit bois de ba
 ston de torche, à fin que la bouche demeu
 rast ouuerte, apres auoir retiré ledict instru
 ment: & ce pendant qu'il ne pouoit maf
 cher, ie le nourrissois avec lait de vache,
 forbitions, & œufz molletz. Par ce moyen
 fut guery ledict souldard dudiect spafme.
 Consequemment ie fuiuy la cure du bras,
 en reiterant l'application des cauterés a
 ctuelz appliquez sur l'extremité de l'os adi
 uitoire, pour tousiours consumer & seicher
 les humiditez estranges. Et te fault noter
 que le patient auoit grande delectatiō, lors
 qu'on luy appliquoit lesdictz cauterés: pour
 ce qu'il disoit sentir vn prurit tout au long
 dudiect os adiutoire: qui estoit pour la cha
 leur communiquée par le moyen desdictz
 cauterés. Ce que souuentefois auois veu
 aduenir à l'hostel Dieu de Paris en cas sem
 blables. Ainsi tomberent grandes squam
 mes ou escailles de l'extremité dudiect os,
 tant pour l'air exterieur, que pour l'appli
 cation desdictz cauterés. Pareillement ie
 fomentois souuent la partie affectée, pour
 tousiours la deseicher & roborer, lesquelles
 fomētations estoient faictes avec vn vin au
 stere, gros & alstringent, auquel faisois bou
 lir roses rouges, absinthe, faulge, laurier,

Aduertisse
ment.

Fomenta
tion.

de gangrene & mortification. 76

fleurs de chamomille, & melilot, anet, & autres medicamentz predictz: par ainsi fut guery le paouure souldard. Parquoy fault, que le chirurgien ayt tousiours deuant les yeulx, que dieu & nature luy commandét, ne laisser les patiétz sans faire tousiours son debuoir: cōbien qu'il preuoye tous signes mortelz: car nature faict souuent ce qu'il semble au chirurgien estre impossible. Cōme tresfaigement nous demonstre l'vn de noz docteurs anciens disant.

Contingunt in morbis monstra, sicut & in natura. Cor. Cels.

A ceste cause ie prie les chirurgiens commēçans à operer en l'art, qu'ilz n'ayent vouloir de laisser les pauures languissantz, sans les medicamenter: ce nonobstant quelques grandes playes, ou autres dispositions contre nature qu'ilz puissent auoir. Car souuent fois lon voit plusieurs playes, & autres maladies, apres auoir esté delaisées & depplorées, guerir. Pour exemple, ne vous sera grief, si par l'affection que ie vous porte, ie raconte certaines autres histoires. Et premierement, estant à Thurin ie fuz appellé à mōtcaillier, pour penser vn souldard nommé l'euesque natif de Paris, qui estant lors sous le capitaine Regnoard, fut blessé de trois grāds coups despée, desquelz en auoit

Ne fault subtil delaisser les patientz, si ceoit qu'ilz soient fort blesez. Autre histoire.

K iij

vn au costé dextre sur la mammelle, ou la playe estoit grande de cinq doigtz ou environ, penetrant en la capacité du thorax: ce que n'auoit cogneu le chirurgië, qui premierement le pëta. Car il n'eust si indiscretement (comme ie croy) coufû la playe, cõme il feit, en forte que rië n'en fortoit. Nõ-obstât, que fus le diaphragme estoit decoulé grande quantité de sang, qui empefchoit l'acõtion dudiçt diaphragme, & des poulmons, & par consequent de tout le thorax: en forte qu'à bien grãde difficulté pouuoit respirer, & moins parler, ayant fiebure vehemente, le pouls fort esmeu, & avec vne toux iectoit sang par la bouche, se plaignât auoir douleur extreme au costé blessë. Le lendemain ainsi que i'ay ia recité, fuz enuoyé querir pour visiter lediçt patient: & estant arriué, ie doubtay, voyât telz signes, s'il estoit pleuritique, pour ceste cause i'interrogay celuy qui l'auoit pensë, sçauoir si la playe penetroit dedans la capacité du thorax lequel respondit que non: toutefois i'osay descouldre la playe, à l'orifice de laquelle ie trouuay gros thrombes de sang coagulé, dont subitement feis esleuer le patient par les iambes, la teste en bas, en luy fermât la bouche & le nez: à fin que par ce moyen les poulmons se tumefiassent, & feis

Playes du thorax ressemblent fort à pleuresie quant à leurs accidetz, toutes fois sont faciles à discerner.

de gangrene & mortification. 77

sent expulsion par la playe du sang contenu au thorax, dedás lequel mettois le doigt assez profondement par la playe: & luy tiray enuiron trois palletes de sang coagulé, noir, fort fetide & corrompu, par ce qu'il estoit hors de ses propres vaisseaux: Ce faiçt ie le situay au liçt, mettant dedans la playe de l'eau d'orge, en laquelle auois faiçt boullir miel rofat, & succe cãdi, puis faisois tourner le patient de costé & d'autre, à fin de bié nettoyer: & apres ce derechef le feis esleuer par les iambes, comme au parauãt: lors on voyoit fortir avec le sang quantité de petitz grumeaux de sang: ce faiçt fut fait au liçt, ou incontinent les accidetz cesserẽt. Le iour suiuant feis iniections de l'eau prediçte, en laquelle auois faiçt boullir du centaure absince, & aloe, pour mieulx mondifier & roborer la partie. Mais le patient bien tost apres sentoit vne merueilleuse amertume en la bouche, avec nauçes: lors me vint en memoire auoir veu semblable chose aduenir à l'hostel Dieu de Paris à vn quidam malade, qui auoit vne fistule au thorax, considerant & donnant raison, que telles choses ameres se pouuoient imbiber aux poulmons, par leur rarité & spongiosité, desquelz facilement estoiet communiquées à la trachée artere & l'oesophage ou

Sommaire
de la cure
des playes
du thorax.

Pourquoy
les iniections
faites au
thorax ré-
dent amer-
tume à la
bouche.

Autre hi-
stoire.

Sympto-
mes des
grandes
playes de
la teste.

Autre hi-
stoire.

meri, & par conséquent à la bouche. Par-
quoy ie fuz contrainct les oster, & suiure la
cure selon les docteurs de nostre art: par la-
quelle fut ledict patient guery. D'auantage
me souuiét auoir pensé avec maistre Thier-
ry de hery, & feu maistre Loys drouet, hô-
mes bien exercez, & grandement experi-
mêtez en l'art de chirurgie, deux patients,
aufquelz vne petite portion du cerueau,
(toutefois assez manifeste) estoit sortie hors
& separée de la substance dudit cerueau,
dequoy s'ensuiurent signes & accidentz
mortelz, cōme fiebure continue, treueur,
alienation desprit, scotomie ou vertigine,
fyncopes, abbreuiation & remission d'alei-
ne, rougeur des yeulx & autres mauuais si-
gnes: ce neantmoins ne moururent de tel-
les playes. Et pour suyure tousiours mes-
mes exemples à ce propos, te veux aduertir
d'vne cure recentemente faicte par Pierre
aubert chirurgien de monseigneur le duc
de Guyse, d'vne playe faicte par cōtusion,
située à la teste sur l'os coronal, au moyen
de laquelle l'osestoit denué du pericrane, &
descouuert au tour: toutefois ne se mon-
stroit aucune fracture dudit os au sens de
la veue, mais quelques iours apres suruint
au patient vne bonne partie des accidentz
susdictz, entre lesquelz iettoit le sang par la

de gangrene & mortification. 78

bouche, meslé avec du pus ou boue. Et voyant ledict Aubert telz accidentz ne cesser, mais au contraire augméter de iour en iour, vfa de trepanes, & trouua la seconde table dudiect os rompue, faisant compréssiõ sur la dure mere, & par consequent sur le cerueau: & ayant osté l'os froisse & rompu, trouua ladiecte dure mere liuide, & fort tendue sans mouuement. Le lendemain voyât, que par l'ouuerture dudiect os les accidentz ne cessoient, considera que pour la grande contusion, pouuoient estre rompues au dedans veines & arteres, dont feit incision de la dure mere par laquelle subit fortit bonne quantité de pus, & des lors le mouuement du cerueau se commença à faire, & les accidentz diminuerent. Parquoy le patient fut à la fin guery. Vray est, que s'il eust esté grand seigneur, ou prince n'en feust pas reschappé de telle playe, à cause qu'il n'eust voulu souffrir faire ce que l'art commande, & les chirurgiens n'eussent pas fait si hardiment leur debuoir. Encores pour exemple des cures merueilleuses, que nature fait: puis n'agueres auons pensé maistre Simon thupoille & moy, vn seruiteur de monsieur de Champaigne, dupays d'Aniou: lequel fut nauré d'un coup d'espée en la gorge, en forte qu'il auoit l'une des veines iu-

Premiere
table du
crane de-
meure au-
cunefois
entiere par
dehors, &
la seconde
est fractu-
rée & rom-
pue.
Incision de
la dure me-
re.

Incision de
la veine iu-
gulaire &
trachée ar-
tere.

gulaires coupée avec la trachée artère, au moyen dequoy, auoit vn bien grand flux de sang:ioint qu'il ne sçauoit nullemét parler, iusques à ce que sa playe fut cousue & habillée:& pendant que les medicamentz estoient liquides, il les attiroit entre les pointz d'aguille,& les rendoit par la bouche. Dont considerant la magnitude de la playe, & la nature des parties affectées, (principalemét de la trachée artère,& veine iugulaire)lesquelles sont spermaticques, froides,& seiches:par ainsi difficiles à réunir, selon la premiere intention de nature: Auec ce aussi que la trachée artère est subiecte au mouuement, qui se fait en la deglutition, à raison de sa tunique interne, laquelle est continue à celle de l'œsophage,& obeissent l'vne à l'autre par vn mouuement reciproque, comme corde à double chef dans vne poulie. Considerant aussi l'usage desdictes parties, c'est que la trachée artère fert merueilleusement à la respiration, laquelle est nécessaire à la symmetrie, & conseruation de la chaleur vitale au cueur, & que la veine iugulaire est fort requise à la nutrition des parties superieures. D'auantage ayât esgard à la tresgrande quantité de sang qu'il auoit perdu,& pdoit par ladicte playe (qui est le thresor de nature, conseruant la

de gangrene & mortification. 79

chaleur naturelle, & esprit vitaulz), & autres accidetz faisois prognostique de mort prochaine: toutefois il est reschappé, ce que ie croy estre plus tost adueni par la grace de Dieu, que par l'ayde & moyen de l'homme. Icy ie ne veulx laisser en arriere la tresgrande playe, que mōseigneur François de Lorraine, duc de Guise receut deuant Boulongne d'un grād coup de lance, qui au dessoubz de l'œil, partie dextre, declinant vers le nez entra & passa outre de l'autre part, entre la nucque & l'oreille, d'une si grande violence, que le fer de la lance avec portion du bois demoura dedans: en sorte qu'il ne peut estre tiré hors, avec aucun des instrumentz cy deuant decritz: mais avec plus grande force & violence, que ne te puis raconter. Nō obstant toutefois ceste grande violēce, & fracture des os, nerfz, veines, arteres, & autres parties rōpues par ledict coup de lance, mondict seigneur (graces à Dieu) fut guery. Pareillemēt en raconteroye de plusieurs autres, entre lesquels aucuns auoient eu coups d'estoc au trauers du corps, & toutefois ont recouuert santé. Et pour tesmoignage de ce j'ay pensé avec maistre Nicole Lauernault en la ville de Melun, l'argentier de l'ambassadeur du roy de Portugal, qui auoit vn coup d'e-

Autre histoire.

Autre histoire.

Deux histoires comme exemples.

spée au trauers du corps, par lequel les intestins furent vulnerez: en sorte que quand on l'habilloit, fortoit par la playe assez grande quantité de matiere fecale, neantmoins ledict argentier a recouert santé. Et d'auantage vn gentilhomme à Vitrey en Bretagne fut blessé d'un coup pareil, lequel apres auoir esté pensé par maistre Girard à present chirurgien du roy, & moy, ne mourut. De plusieurs autres ie pourroye faire recit: mais mōstrer icy comme ilz ont esté pensez, ce seroit (comme i'ay dict) outre mon scope, qui n'est d'ecrire en ce lieu, la cure des playes. Car i'ay proposé (Dieu aydant) en faire vne pratique, laquelle en bref i'espere mettre en lumiere, avec les figures & pourtraictz de tous, ou de la plus part des instrumentz, qui appartiennent à la chirurgie, si ie cognois ce mien petit labeur estre agreable aux ieunes studieux de chirurgie. Et pour retourner à nostre matiere i'ay bien voulu reciter telles cures desesperées, à fin de tousiours stimuler, & donner courage aux chirurgiens, qui commencent à exercer l'art, de non laisser les griefz blesez, encore qu'ilz ayent signes mortelz: mais s'efforcer à faire ce que l'art commande: les priant n'y besongner par acquit, ny aussi les laisser par default de paye-

Intentiō de
Pautheur.

Admonestement de
Pautheur
aux ieunes
chirurgiens

de gangrene & mortification. 80

ment, s'ilz sont indigetz: mais plus tost leur ayder par vne charité laquelle nous sommes tous tenuz par le commandement de dieu, exercer l'un enuers l'autre. Et la ou on aura fait quelque cure digne de louange, ne se la fault attribuer: mais à Dieu, confiderant & cognoissant que toutes bonnes choses procedent de luy, comme d'une fontaine inexhaufible: & rien de nous, comme de nous. Par ainsi luy fault rendre graces de toutes noz bonnes ceures: lequel supplie de tout le pouuoir, qui est en moy mis par sa bonté infinie, qu'il luy plaife nous faire entendre la cause, & fin: pour laquelle sa diuinité nous a donné estre, à fin de n'estre frustréz d'icelle.

Fin est la mort & principe de vie.



TABLE OV INVENTAIRE
des matieres principales de ce present li
ure, duquel le nombre denote le fueillet:
A, la premiere page, & B la seconde.

A

Ablution	fueillet 57.a
Ablution contre prurit	fueil. 29.b
Action du feu aux combustions	44.a
Admonestement de l'auteur aux ieunes chirurgiens	79.b
Aduertissement	75.b
Aduertissement pour les incisions.	56.b
Aiguilles à Seton.	8.b
Alimentz deuz aux fractures.	30.a
Alun cuict & puluerise est epulotique, & cõ fume la chair spongieuse.	68.a
Amputation de la partie morte doit prõ- ptement estre faicte.	59.a
Après l'extractiõ des choses estrãges fault laisser assez couler de sang	24.a
Après l'applicatiõ des cauterres fault dou- cement deslier la ligature	62.a
Argument que la pouldre à canõ n'est cau- stique.	1.b
Astriction de la partie fracturée	28.b
Atrophie de la partie retarde le callus.	31.b

L

Table.

Au commencement des playes faictes par hacquebutes fault s'eder la douleur	16.a
Autres medicamentz pour les fractures cō uiennent aux ieunes qu'aux vieilz	33.b
Autres cauterēs actuelz	65.a
Autre histoire	76.b
Aux fractures on doit premierement oster les choses stranges	28.a
Aux maladies extremes conuiennent re- medes extremes	58.a

B

B andes & compresses son diuerfes selon la diuersité des fractures	28.a
Bec de corbin pour tirer les choses estran- ges	4.b
Bec de corbin courbé pour tirer petitz corps estranges.	21.b
Bec de cane	6.a
Bec de grue	5.a
Bon moyen pour extraire les choses estran- ges	29.b
Bras de fer artificiel faissant flexion & extē- sion	73.a
Bref discours d'une amputation & sectiō d'un bras mortifié	73.b

C

Cacochymie & plenitude sont causes ge- neralles des accidentz perilleux	29.b
Callus tortu	34.a

Table.

Callus trop mol	34.a
Callus trop gros	au mesme fueillet
Callus trop petit & retardé à faire	34.b
Canule	66.b
Carie du crane non manifeste	36.a
Carie grande & profonde est faicte souuée par l'air exterieur	37.b
Carie superficielle doit estre ratiffée	36.b
Carie se cognoist aucunesfois par suspicion	36.a
Cataplasme cõtre playes enuenimées	25.a
Cataplasme anodyn	17.a
Cataplasme astringent	32.a
Cataplasme pour empescher en toute la partie pùtrefaction	57.b
Causes antecedentes & internes de gan- grene	50.b
Cause generale de gangrene & mortifi- cation	49.b
Causes speciales & particulieres des gan- grene & mortification	50.a
Causes primitiues des gangrene & morti- fication	50.a
Cause de la noirceur des playes faictes par hacquebutes	2.b
Causes de la carie des os	35.a
Cauteres actuelz contre tous venins	26.b
Cauteres d'or sont de plus grande opera- tion que les autres	26.b

L ij

Table.

Cauteres potentielz	39.a
Cauteres actuelz, cultellaires, punctuelz & oliuaires	39.b
Cauteres actuelz à passer par vne canule	40.b
Cauteres faitz en maniere de boutons	63.a
Commencement de cure des playes faittes par hacquebutes	3.a
Cóment le froid mortifie les parties	52.a
Contusion notable requiert suppuration	9.b
Complication des maladies faittes en trois manieres	15.a
Curation des apostumes est diuerse selon les temps d'yuer	17.a
Cure generale de gangrene & mortification	54.a
Cure particuliere de gangrene	55.b
D ecoction mondificatiue	10.b
D ecoction pour lauer les playes enuenimées	24.b
Definition de gangrene	49.b
Defensif	58.a
Description de la iambe de bois	70.a
Description de la main de fer	71.b
Description du bras de fer	72.b
Diacalchiteos	16.b

Table.

Diète contre venins	26.a
Differences des fleches, dardz & autres instrumentz semblables	19.a
Difference des parties	20.a
Difference des playes faictes par hacque- butes	1.a
Differences des fractures	27.a
Differences des caries.	35.b
Dilatatoire à ouvrir la bouche	75.a
Dilatatoires	7.b
Dilatatoire qui a certaine cauité au dedās.	23.b
Diuerfité des fleches & de leurs fers.	20.a
Diuerfité de cauterés actuelz.	64.b
Diuision des playes faictes par bastons à feu	1.a
Douleur & sentimēt des parties amputées est representé long temps apres l'ampu- tation	59.a
Du temps de la generation du callus ne se peult donner reigle certaine	30.b
E	
E Aue de chaulx	47.b
Egyptiaque est propre pour corriger la chair spōgieuse & mauuaise au profond des vlcères	11.a
Egyptiaque est cōuenable contre pourritu- re	57.a
Eleuatoire	5.b

Table.

Empeschement de la generation du callus.	
31.b	
Emplastre astringét pour les fractures	33.a
Emplastrum nigrum	31.a
En esté fault oster les appareilz plus tost qu'en yuer	65.b
En yuer fault appliquer medicamentz plus chauldz qu'en esté	10.a
En mortificatiō fault roborer le cœur.	55.b
En mortification est vn sentiment faulx & deceptible	59.a
En playes sinueuses fault faire iniection.	
10.b	
En tirant les fers se fault donner garde de dilacerer les nerfz, veines, & arteres	23.a
Esponge mise au dessus des tentes canu- lées	12.b
Exemple	65.b
Exiccation du callus se faiçt par le regime du patient	29.b
F	
Faculté des medicamētz anodyns	16.b
Faculté du plomb	17.b
Faculté des oignons.	44.b
Facultez des remedes cōuenables apres les incisions	57.a
Faculté des remedes qui empeschent putre- faction	57.b
Familiarité du plomb avec parties charneu	

Table.

fes	17.b
Figure de la partie fracturée	28.a
Figure d'une canule	66.b
Figures des bras & iambes artificielles representantz les mouuementz volontaires.	68.b
Fomentations pour les fractures	31.a
Fomentation alstringente pour les fractures	33.a
Fractures sont plus faciles à guerir aux ieunes qu'aux vieilz.	27.b

G

Gangrene	49.b
----------	------

H

H istoire ou exēple de la cure d'une combustion	48.b
Histoire d'une grande mortification	51.b
Histoire de mortification faicte par froid.	52.b. & 53.a
Histoire d'une cure de gangrene & mortification	73.a
Histoire d'une tresgrande playe	79.a
Huile d'œufz est conuenable aux brusleures	46.a

I

I ambe de bois pour les vulgaires	78.b
Iambe de bois artificielle nue & reuestue fort industrieuse	69.b
Il fault lier au dessus des parties esprises de	

L iij

Table.

venenosité	25.b
Il ne fault continuer choses humides és ca-	
ries	40.b
Incision de la dure mere	78.a
Incision des parties gangrenées	56.a
Incision de la veine iugulaire & trachée ar-	
tere.	78.b
Indications	13.a
Indications prinſes des temps de la gran-	
deur du mal.	54.b
Indication prinſe des temps de la maladie.	
13.b.	
Indication de la complexion du corps.	
13.b. & 55.a	
Indication de la couſtume & maniere de	
viure	13.b
Indication de la vertu du patient	14.a
Indication de la conſtitution de l'air am-	
biant	14.a
Indication de la temperature des parties	
bleſſées	14.b
Indication de la ſenſibilité des parties	14.b
Indication de l'action & dignité des parties	
bleſſées	15.a
Indication de la figure ou poſition de la	
playe	15.a
Indication des maladies compliquées	15.a
Inflammation des os	51.a
Inſtrumentz à extraire les fers des fleches	

Table.

qui ont esté inferez dedans le fust	31.a
Intemperie de l'os est contraire à la genera- tion du callus	32.a
Intention de l'auteur	79.b
Jus de porreaux apres l'applicatiō des cau- teres	58.a
L	
L'Action du boulet est tresgrande con- tre les os, à cause de leur resistance	18.a
La cause de verolle est incertaine	36.a
La cause de douleur que disent. encores a- voir les patientz d'une partie amputée.	67.a
La cure des fractures n'est toujours sem- blable	27.b
La douleur des combustions n'est propor- tionelle à la quantité	47.b
Lancette courbée	61.b
L'ancre à escrire convient aux combu- stions	47.a
La phlebotomie réuulsiue est nécessaire au cōmencement des playes faictes par hac- quebutes, contre l'opinion de plusieurs.	16.a
La quantité des remedes ne peult estre li- mitée	47.a
La sanie des os est subtile & fetide	35.b
La verolle corrodé souuent les os, & laisse la chair entiere	51.a

Table.

L'eau de vie promptement s'enflambe pour la tenuité de sa substance	2.a
Les ballotes demeurent aucunefois long temps au corps sans empescher que la playe se ferme	17.b
Les ballotes ne peuuent demeurer long téps aux parties nerueuses sans grandz accidentz	18.a
Le boulet ne peult cauteriser	11.b
Les caufes des griefz accidentz des playes faictes par hacquebutes	18.a
Les caufes qui empeschent de prendre & fuyure les indications	16.a
Le chirurgien doit estre garny de toutes fortes d'instrumetz pour les accommoder aux playes	8.b
Les choses estranges doiuent estre ostées des le premier appareil	20.b
Les choses qu'il fault considerer auant l'amputation	60.a
Les combustions ne different en matiere, mais en quantité	44.a
Les differences des playes faictes par fleches de celles qui sont faictes par hacquebutes	19.a
Les effectz des venins tant chaudz que froidz	26.b
Les esquilles d'os ne doiuent estre tirées par violence	42.b

Table.

Les fleches & autres corps estranges se doi- uent extraire en poullant oultre ou par attraction	20.b
Les huiles propres aux playes faictes par hacquebutes	9.a
Les humeurs chaudes font plus tost fluxio que les froides	17.a
Le lieu ou lon doit commencer l'amputa- tion est difficile à cognoistre	59.b
Le lieu d'amputation en la iambe	59.b
Le lieu d'amputation au bras	60.a
Les maladies ne sont tousiours gueries par leur contraire	45.b
Le medecin & chirurgien ne sont que mi- nistres & adiuteurs de nature	17.a
Le moyen de curer spafme	74.b
Les oignons conuiennent au commence- ment des combustions	45.a
Les playes veneneuses doibuent long téps estre ouuertes	25.a
Les remedes se doibuent renoueller sou- uent	58.a
Les signes des venins chauldz	26.a
Les signes des venins froidz	26.a
Les signes de regeneration de bonne chair	42.b
Le signe principal de mortification est pri- uation de mouuement & sentiment	58.b
Les signes qu'il faut prendre pour la rei-	

Table.

teration de l'ægyptiaque	57.b.
Les simples desquelz est faicte la pouldre à canon	2.a
Le temps de la cheute des extremittez des os	68.a
Les voyes & moyens de nutrition & digestion des viandes	30.b
Ligature extreme de la partie	60.a
L'inflammation des combustions s'augmente ou diminue selon les corps	44.a
L'incommodité de ligature trop estraincte	12.b
Liniment bien approuué contre spasmes & autres affections des parties nerueuses prouenant de causes froides	67.a
L'os non carié est dur & solide, & iette du fang naturel.	38.a
L'usage des aiguilles à setons	7.b
L'usage des indications	15.a
L'usage des setons est douloureux s'il dure long temps	11.b
M.	
Maillet de plomb	38.a
Main artificielle faisant flexion & extension	71.a
Maniere de composer l'huile d'œufz	46.b
Maniere de composer ægyptiaque.	57.b

Table.

Maniere de viure en gangrene & mortification.	55.a
Matiere du callus.	30.b
Mauuaife sanie & acre putrefie l'os.	51.a
Medicament repercuſſif pour les combuſtions	44.b
Medicamentz ſuppuratifz & laxantz conuenient pour la cheute des eſchares.	67. a
Medicamentz astringentz pour endurcir le callus	32.a
Medicamentz humectantz empeschent la generation du callus	32.b
Mondificatif pour appliquer aux playes avec tentes ou Setons	10.a
Mondificatif pour les os denuez	41.a
Mondificatif pour les vlcères des combuſtions	47.a
Mondificatif apres la cheute des eſchares.	67.b
Mondificatif de apio	67.b
Moyen d'vſer de la pouldre de Magnes	13.a
Moyen de ſeder douleur, & empescher fluxion	16.b
Moyen d'extraire le venin hors du corps	24.b
Moyen de tirer les choſes eſtranges	3.a

Table des T

Mucilages emplastiques. 32.b

N

Nature & generation du callus 30.b

Nature de l'os 41.a

Nature des parties 55.a

Ne faut subit delaisser les patientz, iacoit
qu'ilz soient fort blesez 76.a

Nutritum vnguentum 16.b

O

Oleum catellorum 9.a

On ne doit prendre indication du
symptome entant qu'il est symptome.

15.b

On doit fonder les playes avec le doigt,
s'il est possible 3.b

Ordre & dispositiō du traicté de gangrene
& mortification 49.b

P

Perforation de l'os pour la separatiō de
carie 42.a

Pinfettes 38.a

Platine ayant plusieurs trouz 64.a

Playes faictes par fleches sont souuent en-
uenimées 24.a

Playes faictes par hacquebutes en partie
charneuse doibuēt estre traictées comme

Table.

contufes	18.b
Playes faiçtes par hacquebutés doibuent tendre à fuppuration	9.b
Playes du thorax refemblent fort à pleure- fie quant à leurs accidétz, toutefois font faciles à difcerner.	7.b
Plusieurs moyens d'attirer le venin du de- dans au dehors.	25.a
Pouldre de mercure & alun bruffé.	11.b
Pouldre de magnés.	13.a
Pouldre deficcatiue pour les os denuez.	29.b
Pouldre aftringente	32.a
Pouldre cathérétique pour feruir au lieu des cauterés actuelz	66.a
Pouldre farcotique	41.b
Pouldre epulotique ou cicatrifatiue.	47.b
Pourquoy les iniections faiçtes au thorax rendent amertume par la bouche.	77. a.
Premier appareil des playes faiçtes par hac- quebutés	8.b
Premiere table du crane demeure aucune- fois entiere par dehors, & la feconde eft fracturée	78.a
Prognoflique des parties bleffées	15.a
Prognoflique de gangrene	54.b

Q	Qualité veneneuse	31.a
	Quand il est nécessaire cauteriser les playes faictes par hacquebutes.	9.a
	Quand fault humecter le callus	33.a
R	Raison	56.b
	Regime contre venin	26.a
	Reiteration des cauteris actuelz pour fai- re tomber les extremittez des os.	68.a
	Remede contre toute poison	26.a
	Remede parable pour seder douleur.	17.a
	Remedes contre venins doibuent estre ap- pliquez incontinent	25.b
	Remedes bons mal appliquez sont perni- cieux	33.b
	Remedes pour corriger la corruption des os	13.a
	Remedes pour attirer les choses estran- ges	12.b
	Remede lenitif fort facile pour les playes faictes par hacquebutes	9.a
	Repercussif	9.b
	Repercussif apres l'application des caute- res	65.b
	Repos de la partie qui est fracturée.	29.a

Table.

Reſtrainctif	66.a
Rugines	37.a
S	
Carification	56.a
Scie	62.a
Œelon les humeurs fault diuerſifier la cure des apoſtemes	17.a
Œelō les corps fault diuerſifier les remedes des fractures	33.b
Simpleſ à faire ligature contre venins.	25.b
Singulier remede prohibant la veſication aux combuſtions	44.b
Singulier remede pour les combuſtions.	46.b.
Signes des playes enuenimées	24.a
Signes des fractures	27.b
Signes de gangrene & mortification.	53. a
Signes de gangrene faiçte par froid.	53. b
Signes des mortifications parfaites.	58.b
Signes de ſpaſme.	74.a
Signes manifeſtes de la formation du cal- lus	31.b
Signes pour cognoître ou eſt le fer	21.a
Signes pour cognoître la carie des os.	25.a

Table

Similitude	2.a
Sommaire de la cure des playes du thorax.	
77.a	
Suc d'orge est fort conuenable aux fractu res	30.a
Succement des playes veneneuses	35.b
Suc d'escreuiffes crues & pilées	9.a
Symptomes des grandes playes de la te ste.	77.b
Symptomes suruenantz à ceux qui meu rent de mortification	54.b
Syringue	11.a

T

T Enailles incisives	7.a
Tenailles incisives sont trescomodes pour amputer vn doigt	43.a
Tentes canulées	12.a
Tirefond	6.b
Toille gauthier	33.a
Toutes choses vntueuses empeschent la generation du callus	32.b
Tout vlcere veult estre deseiché	11.b
Trepane exfoliatue	38.b
Trepane perforatiue	42.a
Trois vtilitez de la ligature extreme.	60.b

Table.

V

V	Enin est remede contre venin	45.b
	Vnguent pour les playes enuenimées	24.b
	Vnguentum nutritum contre les inflâ- tions des brusleures	46.a
	Vnguêt bien approuuê pour les brusleures excoriées	46.a
	Vfage des cauterés appelez boutons.	62.b
	Vfage de la platine ayant plusieurs trouz	63.b
	Vfage de la canule.	66.a
	Vtilité des cauterés aâuelz	38.b

Fin de la table.

Aucunes faultes à corriger.

Fueillet 16.a.ligne 19. ceder, lifez feder.
 Fueil.17.a.li.9.vitellorum, lifez vitellos.
 Et au mesme fueillet ligne derniere adiou-
 ftez à la marge liure r.
 Fueil.43.a.li.12.a.tanailles, lifez tenailles.
 Fueil.57.a.li.25.plus excellent, adiouftez le
 deuant.
 Fueil.58.b.li.12.châir, lifez chaleur.



A P A R I S

*Imprimé par la vesue Jean de Brie,
l'an mil cinq cens cinquante &
deux, le dixieme iour de
Mars.*